Banque nation

generale, in (-c

there ender to

Pan des men bee defait de seul de

Albert of Bethalf

reside we might

da germied .

Privates of

de fate militario.

Section 25 Section

Suggested to the con-

3540, 5,340, 11

1777 1 Sec. 3.

र्वशासकार का रेक्ट्र

THE SAFER

Christian 1 Araba As

these set or a start

Chargens Se

du North

Miliane vor la betribe ಕರ್ನೇ ನೀ ಆ ಡೌಗಾರ್ಟ್ ೯೨ ಬಿಟ್ಟು _{ಆರ್. =} Andrew Control of the party of the control of the c m français de textile à e groupe. gruns New a office ellement net un enterech bericht guld neuen des affeste Mobile an personal de la Campital Conto la la la la residencia del agrando del AND A CONTRACTOR OFFI COLLUMN This may rear siles it des bures de me de la clarect à l'art d'ar

e (1.3)Be a decide d'anner are च कारणात्मका ध्वर <u>इत्यक्ष</u> छ। era di la carati por filia docario anche con de vidi De der der eine gegen die erwande bei der For section with the Fig. राष्ट्रा तर । १९११ र जिल्लाहर इतर देवता दृष्ट्य tion admitte an Educate d'allages : -all this charge entitle main

Bernelie und Lair Fatteber "-HE I'M TORK HARRY'S PEUT FOR PURS film of the Salpani, filescope, pr ARTY THE WAS PRINCED BEING FOR THE PERSON AND ASSESSED. ক্ষাত্র ক্রিক্রের স্থান্ত্র দিক্রিক্রিক্রের জি ক্রিক্রেক্রেক্রেক্রেক্রেক্রেক্রেক্রের emmen on soon States before a second were the rough the part of the second के प्रश्न^{के}क्कर सम्बद्धभवज्ञान्त्रकार (जूनक्रिक) कर्मन नेवंतर जिल्ला प्राप्त । प्राप्त । प्राप्त । margine a drawn for 172 get a Pale not the comment of the comment

THE WALL WASHING PROJECT BY

end a chill that is an anape

والمتعارف والمتعارض والمتع rigating - Affilia da refumenter of National Park (New Assettingues) المالودي 2 <u>1. هـ. المالية المالية المالية</u> ا العق الحيم الها الإنجاع في المديد العامل العجام العاملة العام THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

العالم في المنطقة والمراجعة المحرورة المنطقة ا British the way and the field the state of १ — प्रतापक्षकाम्य काम्यासम्बद्धाः विकासमानि क्षेत्रः प

mment réussir aujourd'hu

Fight of gass. Mary Street, and a second second general parties and a sector 😑 🛔 ನಗ್ ಕಾಬರ್ಚ್ . الهاجات الاستافات سرأا grain of the grain of the Marin Bester, M. Jan Section of grant The provide the about the second field and $s \in \{\{\phi_i\}_{i=1}^n\}$, where $s \in \{\phi_i\}_{i=1}^n$, where $\{\phi_i\}_{i=1}^n$

الأنبي والإنهان البحق ومساعيا فيمانيك المكار ومان وأنا Anna the end of when they who is the first in the contall by the residence and the light of the to the flattering de a flague to the light of the conage¶Come Same (Samulate) (1984 - 11 cm. 12 cm. Mark the series that we will be the series of the series o para territoria de la compansión de la comp 医毒性抗性 集色 电旋转电流运输 িকাশিকা কিন্তু কৰি কাৰ্কাজন কৰা । যুৱা চিটা চি কাৰ্কালা কৰা চুক্তাজনাৰ কৰা চিচা চিচা হ'ব

Communications (Sept. 4). The larger SPRING TO A CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE TAX HE WAS A SECOND OF the formation of the bill represent the contract of the contra A jest sit operage of and in the second Buy sacretified of comments of the comments of ಇ್ರಸ್ಥವನ್ನು ಬಂದ ವಿಧರ್ವಿದ್ಯವಿ ಕಿ. ಎ. ಆ ... ಕಿ. ಎ.೯ ೯ भारतिकार प्रकार्तिकार के के कि कार्या के कि market, arrive profession and a contract **連門では、少量基準の下面でする** ロッキャルカー・ Company of the September of the Septembe

THE PARTY LINE OF THE PARTY OF "这种是是一种

Line SSS を表現的できます。 Bett and The Handline And the co 要 新 () 本 () 本 () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A () A A FAME AND THE WAY

the second secon

SERVICE SERVICE LANGE Marian Marian Marian Company of April 201 THE REPORT OF THE PARTY OF THE Bette

6 % de sans-emploi au mois de juillet

Aux Etats-Unis, le chômage

le plus faible depuis 1979

Aux Etats-Unis, le chômage a atteint au mois de juil-

let son plus bas niveau depuis 1979. Le département du

travail a annoncé, le vendredi 7 août, que l'on comptait

7,2 millions de chômeurs, soit 6 % de la population active.

Ils étaient un million de plus il y a encore un an.

Depuis le début de l'année, le

chômage n'a cessé de baisser aux Etats-Unis. La proportion de chô-

meurs dans la population active, qui était de 6,7 % en janvier, est

revenu à 6,3 % en avril et à 6,1 %

en juin. Un nouveau record vient

d'être établi puisque le taux, pour le mois de juillet, est tombé à 6 % a annoncé le département du tra-vail. Il faut remonter à 1979 pour

retrouver un niveau aussi faible :

5,8 % en moyenne annuelle. En

1982, ce taux était monté à pres-que 10 %.

On compte maintenant 7,2 mil-

lions de chômeurs, soit un million de moins qu'en juillet 1986. Le nombre d'emplois progresse et l'économie américaine en a créé

470 000 supplémentaires au cours

du seul mois de juillet. Le com-merce de détail et les services

privés quant à cux sont à l'origine

pour le même mois de juillet de

respectivement 60 000 et 80 000 emplois. L'industrie, malgré le

recul de l'automobile, a augmenté

ses effectifs de 70 000 personnes.

Désormais, 112,7 millions d'Amé-

Vacances studieuses à Beidaihe

Les caciques chinois à la plage

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

Nº 13228 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

ricains ont une activité, sommet

jamais atteint. Pourtant la popula-

tion en âge de travailler s'est

accrue de plus de 10 millions

depuis la fin des années soixante-

dix. Une ombre au tableau, cependant : le travail à temps par-

tiel, déjà fort répandu depuis

1983-1984, ne cesse de se déve-

lopper. Ce type d'emploi rassem-blait 5,5 millions de personnes en

juillet et 350 000 de plus qu'en

Ces bons résultats amènent

l'administration Reagan à réviser

en baisse ses prévisions pour le

chômage. Le taux moyen prévu pour 1987 est de 6,2 % et de 6 %

pour 1988. Malgré son déséquili-

bre, l'économie américaine a

connu depuis 1982 une forte

expansion. La production indus-

trielle a augmenté de 15,1 % entre

1980 et 1986 et la Maison Blan-

che estime que la croissance pour-rait être de 3,5 % en 1988. La

baisse du chômage est donc bien

le résultat d'une activité soutenue

que ne connaît plus l'Europe.

iuin dernier.

DIMANCHE 9-LUND! 10 AOUT 1987

Accord des cinq chefs d'Etat de l'isthme

Espoir de paix en Amérique centrale

Un résultat encore fragile

ra paix vs-t-elfe enfin s'insteller en Amérique centrale ? Bien qu'il soit préme turé de répondre par l'affirma-tive, l'objectif est aujourd'hui envisagsable avec l'accord intervenu à l'issue du sommet de Guatemala par les chefs d'Etat de la région. Alors que les dis-cussions s'enlisaient depuis plusieurs ennées entre les multiples groupes qui recherchaient, en Amérique letine et ailleurs, une solution au conflit nicaraguayen, les gouvernements centraméricains proposent pour la première fois un calendrier commun pour une initiative de paix dans la région. Lyrique, le président du Costa-Rica, M. Oscar Arias, principal artisan de cette négoc tion, a déclaré à la signature du texte : « Nous avons donné un exemple au monde, démontrant que le dialogue peut mener à la

Pour consolider ce résultat encore bien fragile, les chefs d'Etat ont prévu la création d'une commission internationale sant toutes les organisations concernées par ce conflit. L'enjeu est de taille. Il s'agit de surmonter en trois mois des obstacles qui se sont accumulés au fil des ans et qui sont restés entiers malgré d'interminables

Besucoup de zones d'ombre subsistent encore. Le point qui a, semble-til, provoqué le plus de difficultés concerne l'organisation d'élec-tions libres et honnêtes sous les auspices d'observateurs internationaux dans chacun des cinq pays, une fois les mandats prési-dentiels en cours terminés. Managua s'est toujours opposé à l'idée d'une supervision externe, mais le président Ortega aurait cette fois-ci accepté la présence concession importante qui demande encore à être précisée.

L'accord ne fait qu'une allu-sion à l'aide américaine à la Contra et ne prend guère en considération les anciennes exigences de Washington. Le plan hâtivement proposé par M. Resgan à la veille du sommet des chefs d'Etat était sensiblement

Même si les « cinq » ont ainsi lancé une forme de défi au prési-dent américain, dont on ne voit pas comment il pourrait justifier une opposition de principe à cette initiative, l'absence de références claires à l'avenir de l'e ingérence » soviétique et cubaine par exemple est à l'éviéventuel que Washington pourrait apporter à ce texte.

Autre raison de prudence : les réactions des groupes insurgés. Les mouvements de guérilla et la Contra n'ent pas été consultés. Les rebelles antisandinistes, pourtant venus dans la capitale guatémaltèque pour « observer le déroulement du sommet » n'ont fait pour l'instant aucun commentaire alors qu'ils avaient bien évidemment tout de suite approuvé le plan de paix américain.

Ces incertitudes constatées mais comment n'y en aurait-il pas dans l'ébeuche de règlement d'un conflit de cette nature ? il reste que la démarche des cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale représente un petit pes vers la fin de cet étet de guerre larvée qui empoisonne l'isthme depuis plus de six ens.

Un espoir de paix est apparu en Amérique centrale: les cinq chefs d'Etat des pays de l'isthme sont parvenus, le vendredi 7 août, à un accord pour le règlement des conslits. Les présidents du Costa-Rica, Honduras, Guatemala, El Salvador et Nicaragua ont signé, à l'issue d'un sommet de deux jours dans la capitale guatémaltèque, un texte de quatorze pages reprenant les principaux points du plan du président costaricien Oscar Arias. Outre un calendrier prévovant l'instauration d'un cessez-le-feu dans les quatre-vingt-dix jours, l'accord exclut le soutien de tout pays aux mouvements de guérilla. Contrairement à l'initiative américaine de jeudi dernier, qui ne concernait que le Nicaragua, ce plan de paix s'applique à

l'ensemble de la région. (Lire nos informations page 14.)

de notre envoyé spécial L'été, les dirigeants chinois

fuient la canicule de Pékin, Sous les Mandchous, la fraîche cité de Chengde (ou Jehol) avait été promue au rang de capitale d'été. Aujourd'hui, des stations de montagne comme Lushan, mais surtout la plage de Beidaihe, à 300 kilomètres au nord-est de Pékin, hébergent les caciques du régime pour des vacances stu-dieuses. Beidaihe fut le « Deauville » de la Chine au début du siècle. Elle en a gardé des villas de style occidental, parfois un peu kitsch, et son restaurant-patisserie Kiessling, fondé par des Autrichiens, sert encore une cuisine occidentale », plus proche de celle d'une cantine d'entreprise

que de celle d'un trois étoiles. L'été dernier, entre deux bai-

NUMÉRO

SPECIAL

36 pages

AVIGNON

40 ANS DE FESTIVAL VUS PAR

Le Monde

Un numéro rétrospective exclusivement consacré au Festival

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

vieux sont pratiquement portés autorisé) et bouées multicolores dans l'eau par de jeunes gardes du corps musclés, réformistes et conservateurs s'y étaient affrontés au cours d'une bataille homérique qui aboutit, en janvier 1987, à la chute du secrétaire général du PCC, M. Hu Yaobang – jugé trop réformiste, - et à un retour en sorce des dogmatistes. Rien n'en avait transpiré et il fallut la crise étudiante de la fin de l'année pour en mesurer l'ampleur. En août 1958, Beidaihe avait déjà servi de cadre à la réunion élargie du bureau politique au cours delaquelle Mao Zedong avait lancé

les - communes populaires ». Beidaihe est une station où se succèdent par millions « congés payés », « travailleurs méritants » et cadres du régime dans des centaines de pensions très simples ou dans des villas cossues. La foule estivale - maillots de gnades pendant lesquelles les plus bain désuets (le bikini n'est pas

- y envahit plages et rues. Rien ne vient, cependant, troubler le calme des dirigeants blottis dans la verdure et protégés par des escouades de policiers vigilants.

Il faut montrer patte blanche pour atteindre la station balnéaire. Chaque voiture doit être munie de macarons aux couleurs différentes - alors que la ville est « ouverte », même aux étrangers - indiquant le statut du véhicule et donnant la liste des rues qu'il peut emprunter. En dehors du centre-ville, la circulation automobile est réservée, en fait, aux seuls véhicules officiels dûment autorisés. On trouve à Beidaihe une des plus grandes concentrations de limousines noires, Mercedes ou Toyota, voire parfois une énorme « américaine ».

PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 4.)

Un deuxième convoi américano-koweītien a franchi le détroit d'Ormuz

Un pas en arrière de M. Alan Garcia

Le président du Pérou suspend momentanément la nationalisation des banques. PAGE 11

La mort de Camille Chamoun

Le camp des chrétiens libanais affaibli.

Marilyn, il y a vingt-cinq ans

Une si jolie victime.

L'économie britannique en bonne voie

L'OCDE décerne un bon point à M= Thatcher.

L'exposition Jean-Emile Laboureur

Un graveur au Pavillon des arts. PAGE 7

Le sommaire complet se trouve page 14

Le temps des Français

La télévision avant la table



L'INSEE vient de publier un minutage très précis des différentes activités des Français. En dix ans, le temps libre a beaucoup augmenté au net bénéfice de la télévision, la pratique des sports, les spectacles et les sorties étant les parents pauvres. La répartition des tâches domestiques entre les hommes et les femmes est moins inégalitaire ; le temps consacré au bricolage augmente, tandis que celui dévolu au ménage diminue. Enfin, les ruraux travaillent plus longtemps que les citadins.

(Lire page 11 l'article d'ALAIN LEBAUBE.)

Une cité touristique sous les jardins du Carrousel

Le vestibule du Grand Louvre

Faute de place, Paris continue la conquête de ses tréfonds. Après l'immense souterrain des anciennes Halles, dont le chantier s'achève avec le centre océanographique de la Fondation Cousteau, après l'entrée du Grand Louvre et de sa pyramide, qui seront inaugurés dans quelques mois, un troisième projet de grande envergnre va être lancé : une cité touristique située sous les jardins du Carrousel.

Alors même que M. Edouard Balladur, ministre des finances, et M. François Léotard, ministre de la culture, annonçaient leur accord pour continuer l'aménagement du Grand Louvre (le dossier à l'étude a trouvé sa solu-Carrousel-Tuileries.

Il s'agit d'utiliser les 6 hectares s'étendant entre la place du Carrousel et l'avenue du Général-Lemonnier pour recevoir convenablement les véhicules et les visiteurs que ne manquera pas d'attirer la pyramide de M. Pei. Comme il ne pouvait être ques-

tion d'encombrer cet espace historique et de borner aussi peu que possible la grandiose perspective, tout devait disparaître sous les parterres à la française : parkings, galeries d'accès, boutiques, restaurants, salles d'exposition. Difficulté supplémentaire : ces aménagements ne pouvaient être financés par le ministère de la culture dans l'enveloppe Grand Louvre. Il fallait donc trouver des Monde du 31 juillet), un autre promoteurs publics et privés acceptant de se lancer dans cette tion : celui de l'opération nouvelle conquête du sous-sol

Depuis deux ans, M. Pierre-Yves Ligen, qui fut pendant une décennie le grand patron de l'urbanisme parisien à l'Hôtel de Ville, s'efforçait de boucler ce dossier délicat. Il y est parvenu quelques jours à peine avant d'être nommé à la tête de l'établissement public du Grand Louvre en remplacement de M. Emile Biasini.

Le voici donc coordinateur de l'ensemble des travaux souterrains s'étendant à l'ombre des bâtiments du musée : 4000 mètres carrés sous la cour Carrée, 20 000 mètres carrés sous la cour Napoléon et à présent 60 000 mètres carrés sous la cour du Carrousel. Au total, l'une des cryptes touristico-culturelles les plus vastes du monde.

MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 6.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie. 3 DA; Merce, 6 dir.; Tunieie, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Canade, 2 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 175 pes.; G.-B., 65 p.; Grèce, 180 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0.400 DL; Luxembourg, 40 fr.; Pays-Bas, 2,50 ff.; Portugal, 130 esc.; Sánégel, 335 F CFA; Suède, 13,70 cs.; Suisse, 1.80 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 \$.

Dates

RENDEZ-VOUS

Mardi 11 août. - Soo-Paulo réunion des ministres des affaires étrangères de Contadora et du « groupe d'appui ». Mercredi 12 soût. - Brasilia . appel à la grève générale contre la politique salariale du

Samedi 15 août : élections légis-

Le Monde

7. RUE DES STALIENS. Tál. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs: Finhert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

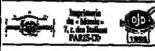
cent ans à compter de 10 décembre 1944. Capital rocisi: 620 000 F

Frincipain: associeté civile

"Les rédicteurs du Monde »,
Société sunnyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gévant,
et Hubert Beuve-Méry, Jondate

Administrateur général : Bernard Woods. Corédacteur en chef : Claude Sales.





Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 280 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE

1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par menageries)

ELCIOUE/LUXEMBULIE/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 890 F

Par vote sérienne : tarif sur dennade.
Chingements d'adresse définitifs on
provioires : nos aboants sont invités à
formuler leur demande deux semaines
avant leur départ. Joindre la dernière
bande d'envoi à toste correspondance.
Veullez avoir l'obligeance d'écrire
tous les noms proprès en capitales
d'imprimerie.

Il y a vingt-cinq ans, la mort de Marilyn Monroe

Une si jolie victime

TOT dans la nuit du samedi 4 au dimanche 5 août 1962, dans un cottage de Brentwood, près de Los Angeles, une dose indéterminée, massive, de pentobar-bitol et d'hydrate de chloral envoyait au paradis (sûrement) une petite fille perdue de trente-six ans, la femme la plus effèhre de son temps. Vingt-cinq aus plus tard, le mystère de la mort de Marilyn Monroc est intact. Les ouvrages les plus divers, les plus farfelus, les plus sérieux, les plus invraisemblables, se sont accumulés sans rien éclaireir de cette fameuse nuit, et il est peu probable qu'on connaisse jamais la vérité, à supposer même qu'il n'y en posés par Marilyn ait disparu et soit restée introuvable. Pour « couvrir » qui ? Seule une autorité très haut

Le fait est que, pour tout le monde, dès l'aube du 5 août, la mort de Marilyn a paru suspecte : cette main sur le téléphone, ce carreau brisé à la fenêtre... suicide ou accident? Ce n'aurait pas été sa pre-mière tentative, une foule d'amis, de confidents et de psychiatres pou-vaient en témoigner. Elle était sou-vent déprimée, habituée aux somni-fères, à l'alcool, aux nuits quand même blanches (il y a d'ailleurs, invariablement, quelqu'un dans ces invariablement, quelqu'un dans ces doutait, a'y attendait, un prophète de l'après-coup), et traversait une période difficile, pour le moins, en plein tournage d'un film intitulé Ouelque chose va craquer...

Mais elle n'avait pes semblé trop inquiétante au téléphone, la veille. Elle n'avait peut-être fait qu'oublier – la chose lui était déjà arrivée – de compter le nombre de pilules roses, vertes ou blanches qu'elle avalait depuis le milieu de la journée... Et très rapidement on s'est mis à parler de crime. Ce suicide ressemblait trop à Marilyn, d'était cousu de fil blanc. Pourquei ce geste interrounpu vers le téléphone? Et si on l'avait tuée ailleurs et amenée ici ensuite? Ou droguée d'abord, et achevée d'une overdose par intraveineuse ou

L'autopsie pratiquée par le doc-teur Noguchi (un grand découpeur de célébrités, de Sharon Tate au sénateur Robert Kennedy) n'était pas concluante, pleine de lacunes. A qui aurait profité le crime ? Il n'y avait que l'embarras du choix. Les Kennedy, justement, ou leur pire emnemi, la Mafia. On les deux.

Des éléments troublants

Les liens de Marilyn avec John Fitzgerald Kennedy, avec son beau-frère Peter Lawford, avec son frère Robert, attorney général des États-Unis, n'étaient pas secrets pour nombre d'observateurs. Les frères Kennedy n'étaient pas toujours discrets ni conscients des risques qu'ils prenaient. On aurait vu Robert d'équipalent de potentier de prenaient de partie partie par la partie par la partie par la partie par la partie partie par la partie par la partie par la partie par la partie partie par la partie partie par la partie partie par la partie partie par la partie (l'équivalent de notre garde des sceaux) se risquer avec Marilyn sur une plage de nudistes, sculement affublé d'une fausse barbe. Le 28 mai précédent, Marilyn avait fait me apparition surprise à la soirée d'anniversaire du président à New-York et chanté «Happy birthday, Mr President » d'une voix légère

Quant à la Mafia, Marilyn s'en était imprudemment approchée en devenant la maîtresse de Sinatra, en acceptant quelques diners on week-ends en douteuse compagnie.

L'attorney général avait engagé une lutte à mort contre le crime organisé et s'était promis de réduire à néant de grands personnages comme Jimmy Hoffa, le chef du syndicat des camiomeurs, mafieux actoire. Et la Mafia s'était juré d'en finit avec le sieu de Versons de finir avec le clan des Kennedy, ces beaux gosses trop riches, arrogants.

Les uns comme les autres avaient quelque raison de penser que Mari-lyn en savait trop. Robert était

bevard dans l'intimité : Marilya l'était aussi, surtout au téléphone, et pour la plupart, ceux qui survivent tenait un journal intime. La supprise taisent obstinément. La montagne mer, c'était évidemment la faire d'Anthony Summers, son érudition, son ambition de « tout dire », accoutage contre les Kennedy. Ou, à chent d'une souris qui fait le désesl'inverse, le provoquer, selon les thèses, les points de vue. De toute poir de tous les biographes depuis longtemps : plus on en sait, moins on facon, beaucoup y trouvaient leur en sait. Il ne nous livre que des listes De plus, certains éléments trou-blants allaient dans ce sens. Il est singulier que le lendemain matin, sans être en mesure d'affirmer quoi que ce suit avec certitude, et éplu-che les moindres ragots, ergote dans une note impertubable sur les dimensions exactes du tour de poiderniers numéros de téléphone comtrine de Marilyn, so déchaîne en pré-

placée pouvait agir aussi vite, ou les services du FBL, qui espionnaient Marilya depuis des années (à cause

de ses opinions politiques jugées trop

amours tumultueuses avec John et

Bob). Il est étrange que l'on ait effacé tant d'indices, tout de suite,

Car on ne peut s'empêcher de mentionner, à ce propos, le comportement souvent odicux, répugnant, d'une majeure partie de la presse à l'égard de Marilyn et la basse sottise

cisions macabres sur les résultats de l'autopsie du doctour Noguchi. Inu-

tilement parfois, mais sans malveil-

par Summers au terme de ses fouilles est complexe, mais il tient debout : Marilyn était depuis des mois de plus en plus dépressive, perturbée, arrivait avec tant de retard sur le plateau de tournage (on se faisuit « porter pale », hospitaliser, sait « porter pâle », hospitaliser, paniquée à l'idée de n'être pas assez belle, assez gaie, de ne pouvoir se retenir de bégayer à chaque répi-que) que la Fox l'avait renvoyée en juin 1962, pois l'avait rengagée. Ni le champagne ni son psychiatre, le doctear Greenson, ne peuvent endi-guer son angoisse; les doses de bar-bituriques angmentent en consé-quence. Plus elle est amoureuse de Robert Kennedy, plus il s'en déta-che décidé à romnes. che, décidé à rompre.

C'est à lui qu'elle téléphonera en dans le coma, encore vivante ; il est dans l'ambulance qui la conduit à la clinique lorsqu'elle meurt pendant le trajet; s'il est publiquement mêlé à

Finalement, le actuario imaginé saire de sa mort, au cinquième, as dixième, au vingtième – jusqu'à quand, au fait ? Va-t-on décréer le 5 août jour férié ? – la vie de Marilyn Monroe, ses trois maris, ses satiété. Elle est triste du début à la fin. Née le 1" juin 1926, de père incount (le nom d'état civil de mère entre en asile psychiatrique juste après l'accouchement, là où sont déjà ses grands-parents. « Adoptée » onze lois, violée très tôt (selon Maurice Périsset, Marilyn Monroe, éditions Garancière), mariée à quinze ans, toujours mal-heureuse en amour, elle avorte douze fois et se désespère de n'avoir pas d'enfant. Trahie par les hommes, traquée par la presse... Peu de gens auraient eu le courage de

La force du mythe

L'énigme de sa fin n'explique cependant pas la durée de sa gloire posthume. La force du mythe Marilyn est sans doute profondément liée à sa personnalité contradictoire, divisée. Elle est, dans le travail, exigeante, très professionnelle, et distraite, exespérante. Pour le public, elle est le symbole sexuel du siècle et une enfant, la pute et l'innocente : l'inaccessible, irréelle, et pourtant si fragile, vulnérable, touchants. Une

trois maris - qui dans l'ensemble se elle, - des amis fidèles, tels le doc-teur Greenson ou Norman Rosten (Marilyn Monroe, un autre regard, Lherminier éditeur) qui tentèrem de rétablir la vérité contre les com-mérages les plus sordides. Faut-il rappeler que, sur la trentaine de films auxquels elle a participé, il y a quelques merveilles, de Niagara à Les hommes préferent les biondes, en passant par la Rivière sans retour. Sept ans de réflexion, Cer-tains l'aiment chaud, les Misfits...? Bref, qu'elle était une boune comé-

Une perfectionniste, sachant ses limites et désirant éperdument être un jour une « grande actrice », anxicuse comme tous ceux et toutes celles que le regard d'autrui a figés rien ceder à l'âge, à l'usure des cœurs et des corps (ce qui justifie ses « retards » ; il lui était forcément de plus en plus difficile, sinon Marilyn et on comprend aisément le mot qu'eut Jean Coctean en appremant la mort de Marilyn: « Je veux espérer que ce n'est pas le cinéma qui l'a tuée »); de rester éternelle, · forever young · ; une femme splendide et felée, généreuse et intelligente – plus que tous les imbéciles qui l'ont tourmentée – pleine d'humour et donée de répar-

Dans le livre de Norman Rosten figure le texte intégral de l'une des rares interviews, détendue et non piègée, qu'ait accordée Marilyn, celle à Georges Belmont, rédacteur en chef de Marie-Claire, en 1960. On peut juger de sa délicatesse et de sa perspicacité, de sa pudeur et de sa franchise, de sa tendresse inaltérée. La bande magnétique de cet entretien a été nettoyée, dépossairée, montée en film companiée. réc, montée en film, commentée par Catherine Deneuve, et passera à la fin sout sur Canai Plus. Que les plus incrédules écoutent encore cette voix, cette petito voix qui, selon Yves Montand, empêchait Marilyn d'être une tragédienne comme elle le souhaitait, et qui sut pourtant dire, trois mois avant de s'éteindre à jamais : « La gravité finit toujours pas nous rattraper. .

MICHEL BRAUDEAU



avant l'arrivée de la police (d'aucuns croient avoir aperçu Robert Kennedy lui-même entrer et sortir du bungalow) et après, dans

Que dire des dizaines de traces bizarres dont le journaliste anglais Anthony Summers a fait le relevé en 1985 dans les Vies secrètes de Marilya Monroe (Presses de la Renaissance), avec une patience d'archiviste et une passion de détec-

Ses cinq ceuts pages d'investiga-tion quasi maniaque sont à la fois captivantes et décevantes. Les

dans Marilyn secrète (Pygmalion éditeur), son ancienne femme de chambre, l'abominable Lena Pepitone, nous explique comment sa patronne était une fausse blonde qui se décolorait le pubis à l'eau oxygénée – même qu'une fois elle s'est brîlée, – mangeait les spaghettis avec ses doigts et pétait à table, oui, très simplement. Et on ne compte plus les vantardises de tels jobards qui prétendirent avoir « eu » Marilyn et révélèrent l'inventaire de ses spécialités sexuelles. De quoi largement hair le genre humain dans son

cette histoire, il est politiqueme fichu; le cadavre est ainsi ramené au cottage pour une autre mise en scène, et, tandis que Kennedy s'éclipse et demande au FBI de sup-primer les ultimes relevés téléphoniques de sa maîtresse, Peter Lawford empoche quelques documents compromettants. Après cela, le docteur Greenson est prévenu vers 4 heures du matin et « découvre » Marilyn, froide et rigide. Ni meurtre, ui acci-dent, ni suicide, à proprement par-ler. Ou plutôt les trois.

On ne racontera pas une fois de plus, comme au premier anniver-

g disparition qui a le camp chréek 23 ST. 12. 14 14.

PRESIDE PORCE

COPTE

la victoire des artistes

* 1 m. m. 17 | 10 m. 10 trattere um unt et **diffes sen bis**

A TRAVERS LE MONDE

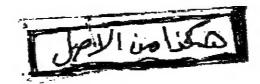
The same of

35 10195 646 C

Le Monde dossiers et documents

UN DOSSIER HISTORIQUE SPECIAL chez votre marchand

L'histoire d'une tragédie à travers les articles les plus significatifs du Monde. La chronologie des événements. Le portrait des principaux protagonistes.



ne

of the sales are the figure for the party

man a greater for the party of the

s atoms a lea

11 FT 1 7 2

1012

Survey Comme

18 2 30 10

And Seattle of

 $g_{\omega_{\tau}} = \phi$

The Last Con-

18 18 18 18 18 18

4-1-27-12

3 700

granta di tribili Ni

100 100 2

Age of the second

.

ឋ័ន 🖘 🔻

LIBAN: la mort de Camille Chamoun

Une disparition qui affaiblit le camp chrétien

Un des derniers monstres sacrés de la politique libanaise, Camille Chamoun, ancien président de la République, est mort, le vendredi 7 août, à quatrevingt-sept ans.

BEYROUTH de notre correspondant

L'Islam, par la voix de ses principaux personnages officiels - le président de la Chambre, M. Hussein Husseini, le chef du gouvernement par intérim M. Selim Hoss qui a décrété une journée de fermeture des administrations publiques samedi, et le mufti sunnite de la République Cheik Hanan Khaled, s'est associé à l'hommage à Camille Chamoun et au deuil de la communauté chrétienne. La radio sunnite s'est mise à l'heure de la musique classique et si celle des druzes continue d'émettre des variétés, M. Joumblatt a fait le geste essentiel d'ouvrir les routes du chouf devant le cortège pour que le vieux leader soit enterré dans son terroir, à Deir-El-Kaman où il était né. Le président Gemayel a décrété un deuil national de sept jours et les chrétiens unt exprimé leur tristesse par un cortege monstre qui d'Achrafieh à Antélias a accompagné samedi matin la dépouille mortelle à l'église où se dérouleront dimanche les obsè-

Sa disparition était, à vrai dire, cette fois si peu dans l'air que son hospitalisation avail, encore moins que les précédentes, été perçue comme l'antichambre de la mort. Aussi n'avait-elle pas suscité d'émotion particulière. Mais quand le décès fut annoncé, la tristesse et la consternation se sont manifestées et pas seulement chez ses admirateurs inconditionnels : pour beaucoup d'autres cela symbolisait la fin d'une époque, celle du Liban heureux de naguère qui s'estompe encore plus.

Son hospitalisation avait même été perçue par certains comme une manœuvre d'une suprême habileté pour venir à bout du premier ministre par intérim, le musulman sunnite M. Selim Hoss, avec qui il avait engage une épreuve de force autour d'une situation financière en pleine débâcle. Camille Chamoun est mort le jour où le dollar a crevé le plafond des 200 LL. Il avait un jour de l'an dernier scandalisé les Libanais par son cynisme en sortant de sa poche

de notre correspondant

Les artistes égyptiens ont

finalement eu gain de cause, au terme d'un bras de fer d'une

terme d'un bras de les d'une semaine avec les responsables. Les élections syndicales, pour le report disquelles une quarantaine d'acteurs, cinéastes et musicians

avaient entamé une grève de la

faim (le Monde du 5 soût),

n'auront pas lieu le dimanche 9 août et sont reportées sine die.

comme une victoire, les artistes ont décidé de mettre un terme à

Emeutes à Amritsar

d'un massacre d'hindous

Des émeutes ont éclaté le ven-

dredi 7 août à Amristar, la ville sainte

des sikhs au Pendjab, après le mas-

sacre par des séparatistes sikhs de

La police a ouvert le feu sur des

manifesteines hindous qui s'atta-Quarent à un commissariet et à des

véhicules, blassant au moins trois

personnes, selon la police. Le couvre-

feu a été instauré pour une durée

Les émeutes ont éclaté quelques

heures après le massacre de treize

hindous par des séparatistes sikhs,

dans le villege de Jagdeo-Kalan, à

une vingtaine de kilomètres d'Amrit-

sar. Les forces de l'ordre de l'Etat du

Pendiab ont été mises en état

d'alerte maximum après le massacre.

tôt dans la matinée de vendredi.

Sept autres personnes avaient déjà

Après ce qu'ils considérent

LE CAIRE

Inde

à la suite

un billet de 50 LL pour préfigurer le taux qu'il voyait atteindre par la monnaie américaine. Cette prévision, il y a un an inconcevable, est déjà quatre fois dépassée. C'est un pays à la dérive que laisse Camille Chamoun,

Le personnage occupait une telle place depuis si longtemps que sa disparition engendre un grand vide. Camille Chamoun pesait lourd, et apportait au président Amine Gemayel, notamment ces derniers temps, une caution cruciale, face aux Forces libanaises, la milice chrétienne unifiée commandée par M. Samir Geagea.

Le successeur

Son successeur politique, M. Dany Chamoun, son fils cadet, parviendra-t-il à remplir la place? Le rôle qui lui est naturellement dévolu lui donnera-t-il l'envergure que l'ombre géante de son père, même vicilli, ne pouvait que limiter? M. Dany Chamoun aspire déjà, en tout cas, à une présidence de la République dont on ne sait mêrre plus d'ailleurs si elle survivra au mandat de l'actuel président qui expire en septembre 1988, ni a fortiori sous quelle forme.

Bien que, d'une certaine façon, l'échiquier libanais ne doive pas en être bouleversé, la conséquence la plus évidente et la plus grave de la disparition de Chamoun sera, outre un appauvrissement du leadership du camp chrétien qui perd sa principale figure de proue et ne conserve de sa vieille garde que M. Soleiman Francié, une accentuation du blocage des institutions. En à peine plus de deux mois, le gouvernement se trouve ainsi amputé de son principal ministre chrétien, après avoir perdu son premier ministre musulman, Rachid Karamé, sans qu'il soit possible ni d'en constituer un autre ni même de le replâtrer.

A chaque événement, le Liban est un peu plus déstructuré. Et. manifestement, la mort de Camille Chamoun risque d'être un facteur paralysant supplémentaire. Damais, qui, dit-on, y joue à fond la carte du blocage - du gouvernement, de l'armée, de l'administration, de l'économie. - ne pourrait dans ce cas que bénéficier de tout coup de pouce du destin.

leur action de contestation.

Acteurs, cinéastes et musiciens

avaient organisé il y a une

semaine un sit-in dans les locaux

de leur syndicat, commencé à

partir de mercredi une grève de

la faim à laquelle participait

notamment le metteur en scène

Youssef Chahine, tandis que les

comédiens interrompaient cha-

que soir leurs représentations

dans la quasi-totalité des théa-

tres égyptiens pour attaquer le

loi contestée devant des dizaines

été tuées dans l'Etat dans la soirée

Selon un responsable de la police.

les services de renseignement crai-

gnent d'autres attaques des sépara-

tistes (qui luttent pour la création

d'un Etat indépendant au Pandjab) d'ici au 15 août, jour anniversaire de

Le village de Jagdeo-Kalan est

réputé être un bastion communiste.

Les communistes sont fréquemment

la cible des séparatistes sikhs, qui

leur reprochent de s'opposer à leurs

revendications. La violence liée à la

question sikh a fait plus de cinq cent

quatre-vingt-dix morts depuis le

90 morts. - Un autobus transpor-tant 110 personnes a brusquement

quitté une autoroute, vendradi 7 soût, pour plonger dans un canal. 90 passagers ont été tués, selon la radio All-India. L'accident s'est pro-

duit dans le nord de l'Etat d'Uttar-

Pradesh, à 175 kilomètres au nord-

est de le capitale provinciale de

Lucknow. 35 corps ont été

chent les autres victimes. - (AP.)

retrouvés, et les sauveteur

· Accident d'autobus :

l'indépendance de l'Inde.

début de l'année. (AFP.)

de milliers de spectateurs.

A TRAVERS LE MONDE

de jeudi.

EGYPTE

Un des derniers monstres sacrés

Dans le palacs volant qui nous ammène de Paris à Lamaca — l'aéroport de Beyrouth était alors, une fois de plus, fermé, — le propriétaire du somptueux appareil est aux petits soins pour un beau vieil-lard à la crinière blanche. Réparateur de Vespa dans les années 50, marchand d'armes (très) enrichi, mais (très) discret, il a accès aux grands de ce monde, président Reagen compris, chuchote-t-on, Mais lui n'a d'yeux que pour l'idole de ses vingt ans et ressent comme un privilège d'avoir mis à sa disposition un de ses deux Boeing parti-culiers, consacrant, suprême bon-heur, sa journée de milliardaire volant à accompagner l'increvable tourmenté par la guerre.

Camille Chamoun avait le don de susciter pareilles fascinations et des fidélités indéfectibles. Adoré ou hai, il ne laissait jamais indiffé-rent. Ses ennemis, même le jugeant « méprisable », reconnais-saient son talent; ses amis le vénéraient et l'adulaient; ceux qui n'étaient ni l'un ni l'autre étaient néanmoins sensibles à sa séduction. « Mafioso » se disait à son propos avec une pointe de sympa-thie et d'admiration. Camille Chamoun était un « animal » politique

Né avec le siècle, le 3 avril 1900 à Deir-el-Kamar, village chrétien de la portion druzo-maronite de la montagne libanasse, il lui en était resté un sens inné de la coexis-tence avec « l'autre » — le musulman, en l'occurrence druze - et une non moins atavique méfiance de ce même autre qui engendrait chez lui un besoin de le contenir, donc de le dominer : à défaut de se retrancher, pour s'en éloigner.

D'où, chez ce demier monstre sacré de la scène politique chrétienne au Liban, une dualité qui, ouvent, en faisait un parten plus acceptable pour l'islam (et presque toujours pour les druzes ; Walid Joumblett l'amènera pour la fête de la Vierge, en 1984 à Deirel-Kamar assiégé) que d'autres lea-ders maronites, alors même qu'il s'érigeait en conscience vivante des droits de sa communauté.

C'est que ce bastion de la chrétienté libanaise militante aut son heure « arabiste » : durant une deuxième guerre mondiale, il est un « homme des Anglais », interlocu-teur privilégié du général britannique Edward Spears et, dans ce cadre, un des artisans de l'indépendance du Liban en 1943. Ceta supposait alors d'épouser les causes panarabes, malgré leur connotation islamique, notamment concernant la création et les statuts de la Ligue arabe. Chamoun les épouse et, selon le vœu de Londres, où il était alors ambassadeur

contre celui de son propre gouver-nement, il prône que la Ligue soit l'instrument d'une unité arabe à l'époque favorisée par le Foreign Office et combattue par Paris. Ses manœuvres pro-arabes lui valent un retentissant ; « Faites taire M. Chamoun » de la part du chroniqueur francophile Georges Nacca-che. Lequel M. Chamoun, sans jamais se taire, fera ultérieurement volte-face et deviendra un farouche adversaire du panarabisme.

Résolument pro-occidental

Mais, entre-temps, il avait engrangé au centuple les fruits d'une politique qui avait fait de lui, en 1952, un président hautement agréé par les musulmans avant de devenir leur bête noire. Une fois élu, grâce à l'islam, mais confronté à son irrésistible ascension de l'époque sous la bannière araboamené à la contrer. Résolument pro-occidental - pro-anglo-saxon, serait plus exact - il refuse de romore avec le Royaume-Uniet la France lors de l'équipée de Suez en 1956, se place l'année suivante sous l'ombrelle du président américain Eisenhower en adherant à sa doctrine, mais ne parvient pas sous la pression du rapport de forces jusque dans son propre pays, à se joindre au pacte de Bagdad, rempart érigé par Londres pour endiguer le panarabisme progressiste montant, alliance de régimes moyen-orientaux conser-vateurs qui s'effondrera sans evoir finalement été d'une grande effica-

Commencé dans l'euphorie d'une farandole - tout réussissait à ce président jeune et beau, alors que les pétrodollars de la premiere génération ne sevaient encore se diriger que vers le Liban, le Liban du négoce, des centres de villégia-ture polissons, du Festival de Baalbek, - son mandat s'achève dans le drame : six mois de guerre en 1958 qui, pour n'être pas totalement civile, n'en fit pas moins s'entradéchirer les Libanais. Répé tition à petite échelle de celle qui, (x) ans déjà, sans que le terme en soit intervenu - devait carrément faire éclater le Liban, Chamoun, toujours présent, prenant de plus en plus, à mesure que s'égrenait les jours de tragédie, l'allure du vieux patriarche, certes magouil-leur mais, sur le fond, inflexible.

Avant contre vents et marées, grâce notamment à un débarquement américain, achevé son man-dat, indéniable succès pour son opiniâtreté, mais n'ayant pas

niable échec pour son ambition, Camille Chamoun subit une traversée du désert que lui impose son successeur, Fouad Chehab. Mais au lieu de se draper dans la dignité bafouée d'ancien président, il saisit la première occasion pour reprendre du service par le bas : député (en 1968), chef de coalition, minis-tre len 1975), comme au bon vieux temos de ses trente ans.

Par la suite, il devait mieux tenti le cap du maronitisme ombrageux, malgré quelques flirts occasion avec l'islam, notamment lorsqu'il pensait pouvoir constituer aux yeux des musulmans un pôle alternatif dans l'exercice du pouvoir de la part des maronites.

L'altiance inter-chrétienne, dite avec ses vieux rivaux en maroni tisme, Pierre Gemayel et Raymond Eddé, est l'instrument de son retour en force. Elle est, néanmoins, considérée par des politolo gues libanais comme une erreur stratégique de la part des maronites, pères fondateurs du Liban, puisqu'ils se retrouvaient en bloc d'un même côté de ce qui pouvait - et devait - devenir une barri-

En ce qui le concerne. Chamoun triompha : il empêche, en 1970, le retour au pouvoir de son ennemi Chehab at redevient un des pivots de la scène politique libanaise. Quand la guerre du Liban éclate en avril 1975, après une courte période conciliante, devient un dur parmi les durs du camp chrétien face aux Palestiniens; et sa milice - les « nounours » : les « tigres », dont la nom dérive du sien, Camille Nemr Chamoun — se montre bien plus activa, voire activiste, notamment an prenant l'initiative de donner l'assaut au camp forte sur le terrain. On lui prête, ce qui ne le génait guère, d'avoir été le grand prêtre des rapports entre Israel et les chrétiens du Liban noués à l'époque, qui débouche-ront sur l'invasion de 1982 et l'éphémère remise en place du pouvoir chrétien à Beyrouth.

La Syrie,

l'ennemie Mais au fond, peut-être plus que les Palestiniens qu'il combattait alors, aux yeux de Chamoun, l'ennemi le plus dangereux pour le Liban, cristallisant le péril arabomusulman, aura été la Syrie. Bien qu'il se soit rendu, aux premières nnées de la guerre, au temps de l'alliance syro-chrétienne, à Damas, il sera, dans sa syrophobie, constant, tenace, percutant, pro-

nant certes des relations de bon

bole pour les chrétiens du Liban. mais hérésie pour tout Syrien -qu'un sommet bilatéral se tienne, enfin! à Beyrouth.

La guerre lui donne, dans le microcosme politique des chrétiens deur, quide obligé des uns et des autres, qui traverse le temps, naviquant avec alsance d'un président au suivant. Il s'impose à son viei ennemi, M. Soleiman Francië, qu en fait un super-ministre en 1976. dénigre le successeur de Frangie, M. Elias Sarkis, honnête homme qu'il horripile et envoûte à la fois, adopte Bechir Gemayel bien que celui-ci, pour unifier sous sa férule sourciller la milice chamounienne dans un bain de sang à Safra en 1980. A moins que le vieux lutreur n'ait été, précisément, impressionné par la froide détermination du jeune loup dont il dira : « Ah ! si seulement c'était mon fils... ». Mais, Bechir assassine, Chamoun se recyclant d'un frère à l'autre, pourtant antinomiques, devient durant la présidence de M. Amine Gemayel, l'oracle consulté chaque

Opportuniste, Chamoun ? Cet opportuniste-là symbolisait paradoxalement, au soir de sa vie, la résistance des chrépens du Liban à l'assujettissement, leur confiance dans leur destin, leur identité patriotique.

Sur le (très) tard, à quatre-vingtcinq ans révolus, Camille Chamoun a passé le flambeau de la présidence de son parti à son fils cadet, M. Dany Chamoun, mais il était demeuré en réalité, jusqu'à sa mort, seul maître à bord. L'unique source de son pouvoir étant d'ailleurs sa personna.

La « baraka » l'a suivi jusqu'au bout : cinq attentats en 1968, 1978, 1980, 1985 et 1987, dont quatre coups au but, des tes de morts alentour à chaque fois, et lui, émergeant de l'hécatombe, quasi intact. Même quand il est atteint de deux balles à la tête, sa blessure n'est finalement pas grave.

Le sarcasme, l'audace, l'insolence, la provocation, la formule lapidaire — « le diplômé de l'université de Saasaa », hameau syrien teint par l'armée israélienne 1973, collera longtemps au viceprésident syrien Khaddam, - un langage souvent cru; la manœuvre, des nerfs d'acier, la perspicacité, le realisme, le cynisme, étaient ses armes. La (grosse) for-tune et la chasse, ses passions.

Camille Chamoun n'était un parangon d'aucune vertu : ce dur n'était assurément pas un pur. C'était un homme politique. LUCIEN GEORGE.

voisinage mais réclamant - sym-

La tension dans le Golfe La victoire des artistes

• Un deuxième convoi de pétroliers américano-koweïtiens a franchi le détroit d'Ormuz

• Mise en garde du président iranien aux navires de guerre français

Les manœuvres navales iraniennes se sont achevées samedi 8 août à 0 heure sans aucun incident. Ouelques heures avant la fin de celles-ci, plusieurs bâtiments de la marine américaine ont effectué des exercices à tir réel dans la mer d'Oman. Ces navires protègent les trois pétroliers koweitiens sur le point de passer sous pavillon américain au mouillage au large de Khor-Fakkan (EAU), à 120 kilomètres au sud du détroit d'Ormuz.

Alors que Washington avait annoncé le report du départ de ce deuxième convoi de pétroliers vers Koweit dans l'attente d'équipements anti-mines, les trois pétroliers et leur escorte américaine ont franchi ce samedi le détroit d'Ormuz.

A ce propos, l'Italie a demandé officiellement à l'Allemagne de l'Ouest, qui assure actuellement la présidence du Conseil de sécurité de l'ONU, d'examiner la possibilité d'une initiative [pour draguer les mines du Golfe] sous l'égide de l'ONU ». Des sources diplomatiques à La Haye indiquaient, jeudi, que la Grande-Bretagne, l'Italie, la RFA et les Pays-Bas pouvaient examiner la création d'une force européenne conjointe de déminage. La France, quant à elle, aurait fait savoir qu'elle ne veut pas participer à une opéra-

Le président iranien Seyed Ali Khamenei a affirme vendredi que les navires de guerre français arri-vant dans le Golfe devraient naviguer dans les caux internationales et sans - intentions hostiles -, faute de quoi un - affroniement - se produi-rait certainement. M. Khamenei, qui assistait à bord d'un navire iranien aux dernières phases des manœuvres Martyre, a déclaré que - toute flotte étrangère essayant de créer une tension dans le Golfe, recevrait certainement des coups -, a indiqué IRNA.

tion commune.



Mais, a ajouté le président iranien, - si un navire de guerre français ou d'autres navires de guerre : entrant dans le Golfe « choisissent de naviguer dans les eaux interna-tionales et sans intentions hostiles,

personne ne s'attaquera à eux. » A propos des missiles tirés par les forces iraniennes durant les manœuvres Martyre, M. Khamenei a affirmé que les missiles sol-mer étaient parmi « les plus puissants de leur catégorie - et que les missiles sol-air comptaient parmi - [les missiles ayant] la plus longue portée au monde ., rapporte également IRNA-

A Moscou, M. Guerassimov, norte-parole du ministère scientifique des affaires étrangères, a égalerégion du Golfe d's une armada » de 24 bătiments américains et l'envoi de vaisseaux français. « Qui a besoin d'un tel déploiement et pour-quoi?, a-t-il demandé. La région est déjà une poudrière. »

M. Guerassimov a confirmé à cette occasion que l'URSS et l'Iran négociaient actuellement (le Monde du 8 août) la construction d'un oléodue entre les deux pays, l'extensioin d'un gazodue et la construction d'une liaison serroviaire. M. Gueras-simov a toutefois indiqué qu'- aucun accord n'était encore intervenu sur ces divers projets ..

Ces exercices dans le Golfe ont relégué au second plan le front terrestre de la guerre irano-irakienne. Des combats sérieux s'y déroulent pourtant depuis mercredi dernier, l'Iran a annoncé une nouvelle opératon baptisée Nasr-7, au Kurdistan irakien, au nord du front, pour la conquête de hauteurs stratégiques. L'agence IRNA a annoncé jeudi la mort au combat du nmero deux de l'aviation, le général de brigade Abbas Babat. Bagbad n'avait pas réagi, vendredi après-midi, à ces informations de Téhéran, mais son aviation, non mobilisée les jours pré-cédents, a mené mercredi et jeudi de cédents, a mené mercredi et jeudi de sie, plus grand pays musulman du nombreuses missions, près de 150 en monde. — (.4FP, Reuter.)

Les combats n'ont en fait jamais cessé depuis l'adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies, le 20 juillet, d'une résolution evigeant un cessez-le-feu immediat. L'Irak a accepté cette résoluton. avec des réserves au cas où l'Iran ne la respecterait pas. L'Iran ne l'a pas rejetée formellement, tout en la criliquant violemment.

D'autre part, le rapatriement des corps des victimes des affrontements de La Mecque se poursuit. Un avion d'Iran Air a atterri vendredi à Téhéran avec à son bord cinquante et un morts et trente blessés. Présent à l'aéroport, le ministre iranien de l'intérieur. l'hodjatoleslam Ali Akbar Montachemi, a sverti une nouvelle fois que la vengeance de l'Iran et de la communauté Hechallah elles periodes de l'interieur de l'iran et de la communauté Hechallah elles periodes de l'iran et de la communauté Hechallah elles periodes de l'iran et de la communauté Hechallah elles periodes de l'iran et de la communauté d'entre les periodes de l'iranier de l' hollah - [les partisans de Dieu dans le monde islamique] s'exercera - directement sur les Etats-Unis -. Au même moment une manifestation de centaines d'élèves étrangers de l'école théologique de Qom a cu lieu à proximité de l'ambassade saoudienne de Téhéran, gardée par les forces de l'ordre.

Des milliers d'Iraniens jurant de venger leurs morts ont manifesté à travers le pays lors des funérailles des premiers pèlerins morts, rapa-triés de La Mecque. Selon l'Iran, six cents pèlerins ont été tués ou portés disparus lors des affrontements de La Mecque. Un responsable iranien a dit jeudi que la mort de trois cent vingt franiens avait été confirmé. Ryad avait annonce la mort de quatre cent deux personnes dont deux cent soixante-quinze Iraniens.

Sur le plan diplomatique, Téhéran a essuye trois revers dans les capitales non arabes du monde islamique, dont l'Iran attendait un sou-tien, n'obtenant aucun appui de la Turquie, du Pakistan ci de l'Indone-

Carolia marchano ********* at ta du Monde Haranistes.

De la prison au pouvoir

TOKYO

de notre correspondant

La défaite du Japon en août 1945 marqua assurément, à bien des égards, une rupture avec le passé. Mais la nouvelle ère de son histoire qui s'ouvrit alors n'allait pas moins aussi comporter des continuités parfois troublantes -en particulier au niveau de la classe politique. Si certains diri-geants de l'avant-guerre furent jugés pour crimes de guerre par le tribunal de Tokyo (pendant à celui de Nuremberg qui jugea des nazis) et certains exécutés, comme le général Tojo, d'autres, en revanche, renouèrent avec le pouvoir des le début des

L'un des exemples les plus significatifs de ces retours inattendus fut celui de Nobusuke Kishi, qui est mort, le vendredi 7 août, à l'âge de quatre-vingt-dix ans et fut premier ministre de 1957 à 1960 après avoir été considéré comme un criminel de guerre (le Monde du 8 août). Son nom reste lié à l'une des périodes les plus troublées de l'aprèsguerre: le renouvellement du traité de sécurité avec les Etats-Unis en 1960 qui provoqua de grandes manifestations de protestation et la chute de son cabinet.

On l'avait surnommé le « spectre de Showa » (showa yokai). Nobusuke Kishi fut, en effet, l'une des grandes figures, insaisi sable, insubmersible at très influente de cette ère Showa qui débuta avec le règne de l'es reur Hirohito en 1926 et s'achèvera avec la mort de celui-ci.

Brillant, habile et aussi suave que déterminé. Nobusuke Kishi fait partie de cette élite sortie de l'Université impériale dans les années 20. Il fut alors fortement influence par Ikki Kita, le grand idéologue de l'ultranationalisme Ministre du commerce et de l'industrie de 1941 à1943 dans le cabinet Tojo, Kishi fut également changement de politique de

feuille chargé du ravitaillement de l'armée. Il démissionna fin 1944. Auparavant, il avait été responsable (de 1936 à 1939) des affaires générales du gouverne-ment de l'Etat fantoche de Mandchoukouo, c'est-à-dire de la Mandchourie annexée par le Japon. A ce titre, Kishi fut étroitement lié à ce qu'on appela la « clique de l'armée du Kwantung » qui régenta une partie de la Chine de 1931 à 1939 et arriva au pouvoir avec le général Tojo.

Arrêté après la capitulation et considéré comme un criminel de guerre de classe A (comme le général Tojo), Nobusuke Kishi passa trois ans à la prison de Sugamo, à Tokyo. Mais son procès ne fut jamais instruit et il fut inopinément libéré en 1948. Comme d'autres prisonniers accusés à l'origine de crimes de guerre, il bénéficie en fait du revirement de la politique américaine à l'égard du Japon.

Avec l'arrivée au pouvoir de Mao Zedong en Chine en 1949, le début de la guerre froide puis, en 1950, le déclenchement de la merre de Corée, les Américains étaient plus préoccupés par la lutte contre le communisme que par la poursuite de la démocrati-sation du Japon on les crimes de guerre. Une partie de l'adminis-tration américaine s'était, en outre, inquiétée de la montée du Parti communiste japonais, parti-culièrement fort dans l'immédiat après-guerre, et de la menace de grève générale de 1947. Les Américains cherchaient donc des Japonais qui pouvaient partager leur anti-communisme et les aider à faire de l'archipel la clé de leur stratégie dans le Pacifique le jour où il retrouverait son indépendance (ce qui allait être le cas, en 1952, avec la signature du traité de San-Francisco). Ils trouvèrent

certains de ces hommes à la prison de Sugamo. Parmi les bénéficiaires du

Washington se tronvait, outre Nobusuke Kishi, Toshio Kodama, chef du réseau d'espionnage japo-nais en Chine, qui allait devenir l'éminence grise de l'extrême droite nippone et contribua à financer le Parti conservateur avec le trésor de guerre considéra-ble accumulé en Mandehourie. Tout naturellement, étant donnés

les liens qu'il avait avec les Américains, Toshio Kodama fut impliqué dans le scandale Lockheod. Une autre de ces figures troubles, libérées sur ordre exprès du général Willoubby, chef des services de renseignement de MacArthur, alors sorte de pro-consul américain régnant sur le Japon, fut Rycichi Sasagawa, complice de Kodama en Chine, lié à Musso-lini, anjourd'hui à la tête d'un empire bâti autour des courses de

Associé à ces personnages avant la guerre et les ayant retrouvés à la prison de Sugamo, Kishi prit quelque distance à leur égard après sa libération. Mais il n'hésita pas à faire appel à Kodama, fortement implanté dans les milieux de la pègre, pour fournir les hommes de main qui assistèrent la police débordée lors de la visite tumultueuse du président Eisenhower au Japon en 1960.

« Le plus subtil... »

Entre-temps, Nobusuke Kishi avait opéré un retour foudroyant sur la scène politique. Réélu su Parlement en octobre 1953 (quelques mois après qu'il ent recouvert ses droits civiques) comme membre du Parti libéral, il joua un rôle déterminant dans la création du Parti libéral démocrate en 1955, dont il devint le secrétaire général. Ministre des affaires étrangères, puis vice-premier ministre, il prit la direction du gouvernement en 1957.

Après la chute de son cabinet, conserva une influence considérable sur la vie politique japonaise. D'abord parce qu'il

· était à la tête de tout le courant de droite du Parti libéral démocrate, pro-Taiwan et pro-régime Park Chung Hee en Corée du Sud, mais aussi parce son successeu fut son propre frère. Eisaku Sato qui resta au pouvoir de 1960 à 1972 (1).

La carrière de Nobusuke Kishi est en fait révélatrice d'une particularité du système politique japonais : les clans familiauxishi était originaire de la région de Yamaguchi, qui, depuis Meiji, donna sept premiers ministres au pays, dont quatre ont des rapports de parenté. La famille Kishi-Sato fut ainsi liée à Yosuke Matsuoka délégué japonais à la Société des nations lorsque Tokyo décida de quitter cette organisation en 1932. C'est encore l'ultraationaliste et germanophile Matsuoka qui signa l'alliance tripar-tite avec l'Allemagne et l'Italic en 1940. Aujourd'hui, M. Abe, l'un des successeurs potentiels de M. Nakasone, est marié à la fille de Nobusuke Kishi et il a hérité du clan de M. Fukuda, lequel tensit celui-ci de Kishi.

Assurément un conservateur lié à la droite et favorable à la révision de la Constitution pacifique du Japon, Kishi était un trop fin politique pour être un extré miste. Il passa d'ailleurs allègre-ment du cabinet Tojo, qui décida d'entrer en guerre contre les Etats-Unis, à un pro-américanisme qui ne faillit jamais. Lui rendant hommage, M. Ishibashi, ancien président du Parti socialiste, a déclaré : C'était certainement le plus subtil des premiers ministres de

PHILIPPE PONS.

(1) Le père de Nobasuke Kishi prir le som de sa mère, Sato. Comme la famille Kishi n'avait pas de descendant, Nobasuke fut adopté par celle-ci. C'est pourquoi, bien que frères, Nobasuke Kishi et Eisaku Sato portent des noms

ESPAGNE

Six blessés

dans un attentat

contre une caserne

au Pays basque

Vingt-quatre heures à peine

après l'explosion d'une voiture piégée qui avait coûté la vie à deux policiers près de Vitoria, la

caserne de la garde civile de Zarans, à une vingtaine de kilo-mètres de Saint-Sébastien, a été

la cible, le vendredi 7 août, des

indépendantistes basques. Trois engins explosifs, propulsés par un lance-grenades artisanal caché

dans une fourgomette et actionné

à distance, ont été tirés contre

l'édifice, dont la façade a été, en

grande partie, détruite, Six per-

sonnes ont été blessées : deux

gardes civils ainsi que deux

femmes et deux enfants, dont une

fillette de douze mois, qui a été hospitalisée dans un état très

Peu anparavant s'étaient dérou-

lées à Vitoria, dans un climat de tension, les obsèques de l'un des

deux membres des forces de

l'ordre assassinés la veille. A l'issue de la messe de funérailles,

plusieurs policiers en civil, à

grand-peine contenus per leurs collègues en uniforme, ont

conspué les représentants officiels présents, parmi lesquels le sous-

secrétaire du ministère de l'inté-

rieur et le directeur général de la

police nationale, et ont tenté, sans

L'attentat de Zaraus est le cin-

quième en un mois. Après les cri-

tiques qu'avait provoquées, parmi leurs propres partisans, le san-glant attentat du 19 juin dernier

contre un supermarché de Barco-lone, les indépendantistes basques

out apparemment vouly reprendre

l'initiative en revenant à un type

d'attentat plus « traditionnel »,

c'est-à-dire ayant pour cible les

forces de l'ordre espagnoles.

succès, de s'emparer du cercueil.

de notre correspondant

MADRID

L'anniversaire d'Hiroshima

Quand des Japonais interpellent des journalistes des cinq puissances nucléaires

HIROSHIMA

de notre envoyé spécial

« Dormes en paix. Nous ne répéterons par l'erreur. » Cette épitaphe au bas du Mémorial aux victimes de la bombe atomique à Hiroshima n'a pas été inscrite par les Américains mais par les survivants d'août 1945. Ils se sont mis à reconstruire la ville presque immédiatement, avant ême de découvrir les effets des radiations sur ceux qui croysient avoir échappé à la mort.
Aujourd'hui, Hiroshima est une agglomération riunte et prospère d'un million d'habitants. Elle pourrait être une ville touristique nichée rait être une ville touristique ni entre des montagnes verdoyantes et une mer intérieure couleur émeraude. Elle présère s'en tenir obstinément à une seule mission : être le cité de la paix.

Celui qui la dirige depuis douze ans et préside la Fondation pour la paix et la culture, M. Takeshi Araki, ne come de répéter : « Nous ne vou-lons pas simplement témoigner pour l'histoire de l'horreur du nucléaire ; nous voulons, en permanence, aler ter l'humanité sur les risques d'une apocalypse. -

Pour que cette mission ne soit pes sculement une incantation, les diri-geants d'Hiroshima multiplient chaque sunée, su début du mois d'août, les rencontres internationales d'hommes politiques, de scientifi-ques, de religieux, consacrées au désarmement nucléaire. Cette amée, en association avec le plus influent quotidien japonais, l'Asahi Shimbus (12 millions d'exemplaires diffusés chaque jour), ils avaient invité un représentant du journal jugé le plus représentatif de chacune des cinq grandes puissances nucléaire (le New York Times, la Pravda, le Quotidien du peuple, le Times, et le Monde). Thème du lébat : la contribution des journalistes à la paix. Interpellateurs : des journalistes japonais de l'Asahi, du Chugoku Shimbun, principal quoti-dien régional, et de la chaîne publi-que de télévision NHK qui a diffusé en direct pendant deux heures qua-rante le colloque. Le débat s'est poursuivi le lendemain sous l'égide du seul Asahl, qui devrait en publier une double page de compte rendu.

Un tel écho est révélateur des interrogations de nombreux Japonais, surtout à Hiroshima, à l'écard des pays possesseurs d'armos

in nouvel ap

E CET CID (MI) C

Wet Marian

Comment les habitants de ces pays pervent-ils admettre, voire pronver, la possession d'armes croire qu'on ne se servira jamais de ces armes alors qu'on ne come de iperfectionner?

Le journaliste chinois comme ceux de Grande-Bretagne et de France ont expliqué qu'une analyse de l'histoire des cinquante dernières années en Europe et en Asie était nécessaire pour tenter de compren-dre sinon d'admettre la position de pays qui se sont dotés d'armes nucléaires de dissussion. L'URSS, ont-ils ajouté, doit fournir des signes concrets de changement d'attitude Europe de l'Est et par rapport aux droits de l'homme, chez elle, si elle vent créer un climat de confiance sans lequel de réelles régociations de désarmement ne sout ous possi

Pravda, M. Victor Afanasciev, après avoir critique l'attitude de la Grando-Bretagne et de la France, qui . renforcent leur armement léaire - su moment où l'URSS fait des propositions positives de désarmement, a déclaré : « Les droits de l'homme sont en expan-sion en Union soviétique ; une grande révision de notre ligne diplo-

Le représentant du New York Times, M. Seymour Topping, comme celui de la Pravda, sont convenus qu'un accord soviétoaméricain sur les missales à courte et moyeme portée avaient de bonnes chances de se réaliser à brève échéance. Ni l'affaire des Pershing 1-A, propriété des Allemanda mais dotés d'ogives nucléaires par les Américains, ni le projet IDS suquel « il est peu probable que les Etats-Unis acceptent de renoncer car il répond aux intérêts des groupes économiques du pays », ne sont de nature à faire échouer les négociations, a estimé le responsable de la Pravda.

A l'évidence satisfaits à l'idée qu'un premier pas significatif pour-rait être prochainement sur la voie du désarmement nucléaire, les responsables d'Hiroshima out, mezzo ce, émis un vœn ; que les Denx chain dans leur ville.

JEAN-MARIE DUPONT.

CHINE: vacances studieuses à Beidaihe

Les caciques à la plage

(Suite de la première page.)

Entourées d'arbres et de jar-

dins, datchas et résidences pour « VIP » sont isolées du commundes mortels et disposent de plages privées dont l'accès est interdit par des patrouilles de police.

Dans cet environnement estival, depuis juillet, les dirigeants chinois sont réunis pour préparer le XIII congrès du PCC, prévu pour octobre. Ces conciliabules ont été brièvement interrompus par le retour à Pékin des principaux dirigeants pour célébrer le soixantième anniversaire de l'Armée populaire de libéra-tion (APL), à l'occasion duquel on a vu, pour la première fois ensemble depuis le début de l'année, les cinq membres du comité permanent du bureau politique, y compris M. Hu Yaobang et M. Chen Yun, ce dernier tellement faible qu'il ne peut plus marcher tout seul. Après cet intermède, ce petit monde est retourné à Beidaihe.

Confidences

Si l'opinion chinoise n'est en rien informée de ces conciliabules estivaux, les confidences faites à des visiteurs étrangers par M. Deng Xiaoping et par le chef de l'Etat. M. Li Xiaonian, ont révélé d'abord que M. Zhao Ziyang, secrétaire général intéri-maire du PCC, devrait être confirmé dans ses fonctions lors du XIII congrès, tout en cédent son poste de premier ministre à un autre. On parle de M. Wan Li, vice-premier ministre. Ensuite que la réforme politique, mise en veilleuse sous la pression des conservateurs, y sera débattue. Enfin, les déclarations de MM. Deng et Li laissent entendre que quatre des cinq membres du comité permanent du bureau politique (MM. Deng. Li, Chen Yun et Hu Yaobang) démissionne-raient et que seul M. Zhao conserraient et que seul M. Zhao conser-verait son siège au sein d'un 1 400 yuans en 1986.

bureau politique rajeuni. M. Li abandonnerait la présidence de la République et M. Deng celle de la commission militaire du parti, sans doute en favour de son adjoint, M. Yang Shangkun.

Il s'agit d'un projet longtemps caressé par M. Deng afin de contraindre à une retraite bien méritée ces octogénaires qui entravent les réformes. Il n'est toutefois pas sûr qu'il pervienne à ses fins. Les dirigeants mis à la retraite se replieraient, le cas échéant, vers la commission des conseillers, organe consultatif, mais qui prendrait à cette occasion une importance déterminante, permettant à M. Deng de continuer à surveiller le jeu et les

En attendant, apparemment indifférents à ces débats, les touristes continuent de se dorer su soleil. Quelques jeunes désargentés dorment sur le sable. Ceux qui en ont les moyens fréquentent l'unique boîte de nuit, le Chat noir, ou, pour 5 yuans (8 F) plus les consommations, ils dansent au son d'un orchestre assourdissant. Cette «boîte» privée est gérée par deux habitants de Tianjin, qui ont loue le local 120 000 yuans par an pour un profit quotidien d'an moins 1 000 yuans (1). « Qu'importe qu'un chat soit blanc ou noir pourva qu'il attrape des souris », avait dit un jour M. Deng. « Nous avions d'abord pensé au « Chat blanc », explique l'un des patrons, mais un ami étranger nous ayant dit que c'était de mauvais augure, nous avons opté pour le noir. . Récemment, entre deux réunions, le dynamique maire de Tianjin, M. Li Ruihuan, un des hommes qui «montent», est venu au Chat noir, il y a dansé avec une serveuse et s'y est fait photographier.

PATRICE DE BEER.

Europe

RFA

La polémique autour des quatorze Chiliens demandeurs d'asile tourne au désavantage de M. Strauss

BONN de notre correspondant

A l'initiative des partis de l'oppo-sition, SPD et Verts, les protago-nistes gouvernementaux de la « crise chilicime » ont été entendus vendredi 7 sout lors d'une réunion extraordinaire des commissions des affaires étrangères et de l'intérieur du Bundestag (Parlement lédéral). L'opposition voulait forcer le gou-vernement à avancer sa décision quant à l'accueil des quatorze militants du MIR, le Mouvement de la gauche révolutionnaire chilienne. En s'engageant à leur assurer l'asile, Bonn réduirait le risque qu'ils cou-rem d'être exécutés, après avoir été contraints — sous la torture, selon

Un hôtel de luxe à Berlin-Est

Berlin-Est a son hôtel de luxe : la suite à 2 500 DM (en devises fortes), c'est-à-dire environ 10 000 F ou, pour les plus modestes des visiteurs occidentaux, la chambre simple à 275 DM (plus de 1 000 F). Le « Grand Hôtel », construit per les Suédois et les Japonals en un style post-moderne supposé rap-peler ce qu'était à la Belle Épo-Ouvert ses portes le jeudi 6 soût. Au moment où les festivités mar-quant le 750° anniversaire de la ville vont bon train, il augmente de trois cent cinquante chambres la très insuffisante capacité d'accueil de l'hôtellerie est-berlinoise réservée aux Occiden-

Bien qu'il soit situé à deux pes du « check-point Charlie », ses hôtes pourront passer le mui sans pratiquement s'en apercevoir : des limousines avec chauf-feur les attendront s'ils le désirent à l'aéroport Tegel de Berlin-Ouest pour les conduire jusqu'à leur chambre. Pour rester démocratique, on a prévu que rez-de-chaussée de l'hôtel accepteront les marks estallemands et les citoyens de la les conclusions du ministre allemand du travail, M. Norbert Blüm - à avouer des meurtres et des hold-up (voir le Monde du 30 juillet).

M. Hans-Dietrich Genscher, le ninistre libéral des affaires étrangères, a interrompu ses vacances à Berchtesgaden, M. Biûm abrège celles qu'il passait an Brésil après son sensationnel affrontement à San-tiago avec le général Pinochet à propos de la torture. Les deux principaux défenseurs des quatorze Chiliens out rencontré l'intraitable ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, qui ne cédera rien tant qu'il n'aura pas la certitude que les quatorze ne se sont pas rendus coupables d'actions terroristes. Avec de fermes recommandations

vacances en Autriche, et en quarante-cinq minutes de réunion, les membres du gouvernement ont reussi la prouesse de reconstruire une apparence d'unité. Le « lifting » a tenu pendant cinq heures, ce qu'il devait tenir devant les députés. Plasieurs commentaires de la presse estiment samedi qu'il ne rehausse pas l'image du gouvernement ouest-allemand. La cohésion trouvée est un retour aux principes minimums sur lesquels le chancelier a pu mettre d'accord les troupes de la majo-rité : Boun va continuer d'étudier le ier cas par cas. Il n'y a sucun doute à avoir quant à sa condami tion de la torture. Aucune peine exé-cutoire n'a été proponcée par les tri-busaux militaires chiliens, rieu ne

Etant donné que de nombreux pays (Autriche, France, Italie, Pays-Bas...) se sont dits prêts à accueillir les Chiliens, la décision de Bona tend à devenir superfine.

Depuis plusieurs jours déjà, on ne se déchire plus, on campe sur ses positions. La « crise chilienne » de la coalition gouvernementale est « une affaire artificielle utilisée à des fins de politique intérieure», écrit samedi le Frankfurter Allgemeine Zeltung, le journal des milieux d'affaires. Le General Anzeiger, quotidien de Bonn proche du minis-tère des affaires étrangères, estime que « le règlement de comptes avec Pinochet s'est transformé en règle-

menace sans doute plus la coalition, elle paraît devoir modifier les rapparts de forces entre CDU-CSU et libéraux. Des bagarres multiples se sont livrées à propos des Chiliera, dont les plus inédites sont celles du secrétaire général de la CDU, M. Heiner Geissler, contre la CSU de M. Strauss, et contre la « vicille gards » de son propre parti.
M. Geissler, avec une énergie qui
devrait inquiéter le président de la
CDU, M. Helmut Kohl, a profité de l'affaire pour imposer une nouvelle stratégie de l'union, visant à en faire

« un grand parti populaire du cen-tre ». C'est pour la CSU, qui redoute que les unions chrétiennes perdent l'électorat de droite, une dérive gauchiste : intolérable, opinion partagée par les barons de la CDU rassemblés autour du président du groupe parlementaire CDU-CSU, M. Alfred Dregger. M. Geissler, qui cherche à détacher une partie de l'électorat du SPD et qui vise, avec l'aide de M. Blüm, la conquête du dernier bastion social-démocrate, la Rhénanie du Nord-Westphalie, a proprement acculé M. Strauss et la CSU.

En s'emportant dans cette affaire. le leader bavarois, qui, depuis des amées, rêve d'entrer au gouverne-ment, a sans doute piqué la plus malheureuse de ses « crises ». Sa marge de manœuvre est rapidement devenue très étroite. Un de ses conseillers, M. Guenther Rohrmoser, professeur de philosophie sociale, pense que la CSU bavaroise doit rompre son alliance avec la CDU et devenir un parti national. L'aventure n'a apparemment pes tenté M. Strauss, qui se retrouve contraint à baisser le ton. Le chancetier Kohl ne s'est pas privé de le lui

Une délégation des proches et parents des quatorze Chiliens menacés de mort était vendredi à Bonn, à l'invitation des Verts. Ils n'ont pas pu déposer devant les com-missions parlementaires. Silvia Acdo, compagne de Carlos Garcia Herrera, dont la condamnation à mort est examinée en appel, a dit que tous conservaient l'espoir que Bonn contribuerait finalement à sauver les quatorze.

(Intérim.)

cour la FM paristens

Morce entre Europe 2 et Oute FM

The best of the part of the second of the se - dertale. Le badges privi Trans expedential passe & de l'anne expedential passe à LE maire de feature M. Pour Range, bal

Training & on things to the NTIL come point gaper them Fig. NTIL come a complete of the Res.

---De grant contra . De grant the state of the second

TAPER OF BARRY MARKET Tolkens in the second

7 . 4 W h bed W. for promote that the same

The state of the second section of the second section is a second second section of the second secon i marining. The Busin train of the path work in the contract. The same of a figure of a love of the same of Market was an engineering to be a control of And the Company of th

The second secon الراجا الروازي والمحاجز الباران والمحجو المحروطة के का (**प्रमु**ष्ट के अने(अवस्थात है) है, है । उन्हें A MAN A CONTRACT OF THE STATE O

finally weapon care devices you in colors as not a war der ber bereiter bereiter ber ber bei in the second of the second of

CHINE to escaptive statistics of the contract Les caciques à la piage

A COLUMN TO A CONTRACTOR OF THE

Marketin Committee of the Committee of t

Sent to the sent term and the sent term of term

Terrapido de la companya del companya del companya de la companya and the experience of $(\pm t) x_{t} \in L^{2}(\mathbb{R}^{n})$ Big part with all the many the state of the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Minara Saranga The National States **運 超速数率的 空中的 2013 - 1** MARKET STATE OF THE STATE OF TH trade these rate Republicate that THE CHESTER SET OF SHIPE **建筑设置的图1** 海海平平井等的 while makes the second A PROPERTY OF THE PARTY OF THE With the last principle of the control of The state of the s

The Street of Street Street

ष्ट *संदूधसम्बद्धित स*ने ए प्रतासन

L'enquête sur l'assassinat d'un gendarme en Corse

Un nouvel appel à témoins

Le gendarmerie, avec l'appui du sait trop défaut. Ces premiers témol-GIGN, a lancé, samedi 8 août, deux importantes opérations de militants nationalistes du sud de police en Haute-Corse, notamment dans la région de Calvi.

BASTIA

de notre envoyé spécial

Le million de francs de récompense promis par le ministère de l'intérieur produira-t-il son effet? Les gendarmes et les policiers charges de l'enquête sur l'assassinat, mardi, du gendarme Guy Aznar espèrent en tout cas que cette offre publique pourra permettre de mieux connaître les circonstances et peutêtre les auteurs de l'embuscade de la route de la Marana, près de Bastia.

Les enquêteurs savent en effet. désormais, que près d'une trentaine de personnes ont pu voir le guet-apens, la 205 du commando avant l'amaque, peut-être même la fuite à pied de trois, voire quatre hommes. Quinze témoins se sont présentés depuis mardi. D'autres personnes ont été interpellées - cinq au total - pour quelques heures jeudi et ven-dredi parce que la mémoire leur fai-

Une cérémonie à Mont-de-Marsan

Les obsèques officielles du gen-darme Guy Aznar (vingt-neuf ans), tue dans un attentat en Corse, mardi, se sont déroulées, le vendredi 7 août, à Mont-de-Marsan (Landes), en présence de M. Charles Pasqua, ministre de la défense par intérim. Le ministre était accompagné par le secrétaire d'État auprès du ministre de la défense, M. Jacques Boyon, ainsi que du général de corps d'armée Voutrin, major général de la gendarmerie.

Après avoir rendu hommage aux qualités de l'homme, au courage et à l'abnégation de l'ensemble de la gen-darmerie au service de la République, M. Pasqua a réassumé · sa volonté et sa détermination de retrouver les coupables et de les faire châtier comme ils le méri-

Arrivé peu après 15 h 30 au quartier Maridor de Mont-de-Marsan, où est stationné l'escadron 11-11 de gendarmerie mobile dont falsait par-Guy Agnor at les trois autres darmes blessés dans l'attentat de Luciana, le ministre a présenté ses condoléances à la famille de la viccercueil recouvert du drapeau français. Il a cité le gendarme Aznar à l'ordre de la nation en lui remettant à titre posthume la médaille de la gendarmerie. Guy Aznar devait être inhume samedi à Pamiers (Ariège).

M. Pasqua a tenu à s'entretenir en qui rackette privé avec les membres de l'escadron Il-II, avant de regagner Paris.

Bastia auraient déjà permis aux enquêteurs de mieux comprendre les conditions de l'embuscade.

Les gendarmes de Bastia ont cependant lancé un nouvel appel à témoins. Ils cherchent à améliorer un, peut-être deux portrait-robots déjà préparés. Après leurs tirs meurtriers sur le fourgon militaire, les hommes du commando nationaliste ont retiré leurs cagoules bien avant d'arrêter la 205 volée dans un che-min de terre à l'écart de la route, et les enquêteurs se disent persuadés que leurs visages ont été au moins

entr'aperçus. Il paraît aussi désormais établi que trois armes ont été utilisées lors du mitraillage mobile du fourgon. Le gendarme Aznar a été tué - sur le coup - d'une balle de 7,62 court, munition rare, utilisée par certaines armes des forces de l'OTAN.

faire fau par la vitre arrière de la 205, d'un fusil de chasse automatique. Les gendarme ont aussi retrouvé une douille de calibre 5.56 - peut-être éjectée d'un fusil d'assaut M 16 - dont ils espèrent qu'elle « parlera » en termes balistiques. C'est, en effet, cette douille qui pourrait relier l'embuscade de mardi aux autres opérations de juin et juillet contre des gendarmeries de Corse. Selon certaines informations. les spécialistes de la police judiciaire tenteraient aussi de comparer les douilles de 7.62 avec celles retrou vées après l'arraque contre des CRS à Furiani le 13 juin.

PHILIPPE BOGGIO.

M. Pasqua: D'abord rétablir l'ordre »

M. Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, commentant les déclara-tions de M. Edmond Siméoni selon lesquelles « la délation n'est pas un procédé adapté au terrain • en Corse, a déclaré, vendredi 7 août, à Dunkerque (Nord) qu'il ne veut pas - demander à ceux qui sont à l'ori-gine de la situation [dans l'île] d'y mettre un terme . Le problème dans l'île est d'abord de rétablis l'ordre », a encore affirmé le minis-tre de l'intérieur, qui se trouvait dans la région dunkerquoise pour visiter deux centres de loisirs ouverts aux jeunes.

- Il est normal que le président de la République souhaite s'infor-mer en recevant des élus corses, a indiqué M. Pasque. Il y a d'abord un problème [dans cette région], c'est celui du rétablissement de l'ordre. Tant qu'il y aura des gens qui rackettent, qui volent et qui assassinent, il faudra faire respec-

«La guerre» selon

M. Michel Debré

M. Michel Debré évoque, dans un entretien à l'hebdomadaire Valeurs actuelles, publié lundi 10 août, la crise francoiranjenne : « Il faut d'abord se persuader que nous sommes en guerre », dit-il ; « Khomeiny portait la guerre avec lui : il suffisait d'écouter ses imprécations, lors même qu'il était encore en exil à Neauphle le Château, pour comprendre que la révolution chiite une fois installée en Iran, la France, comme les autres, en

Pour M. Debré e la démocratie n'est légitime que si elle réserve un châtiment exemplaire aux ennemis de la France. L'Etat de droit (...) ne doit pas être l'alibi de toutes les impuissances ».

Le député RPR de la Réunion prend également position contre le versement des prestations familiales e dont bénéficient les Français aux étrangers » et pour la réforme du code de la nationalité : « La société multiculturelle revendiquée par certains est une négation de la France et de la République », indique-t-il.

L'ancien premier ministre précise : « Il faut d'abord se persusder que nous sommes en guerre Et pas seulement en guerre contre le fanatisme islamique une compétition impitoyable oppose désormais la civilisation occidentale aux autres cultures qui se partagent le globe : cultures millénaires comme calle de l'Extrême-Orient, jadis aujourd'hui, menent contre nous une querre économique sans merci ; cultures plus jeunes et en pleine crise de croissance comme l'islam, qui rejette en bloc les valeurs qu'incarne l'Occident denuis l'Antiquité : cultures à l'aube du développement. comme celles de l'Afrique noire, en proje à la sous-production et la surpopulation... »

sidentielle, M. Debré affirme : e Le peuple se ressemblera der rière le candidat qui s'affirmera comme le champion de l'identité française, comme le meilleur défenseur des intérêts de la que, culturelle et idéologique que l'étranger mène contre nous. Je souhaite que Jacques Chirac soit ce candidat-là... »

La mort de Léon Noël

Un gaulliste fidèle et dévoué

Léon Noël, premier président du Conseil Constitutionnel et fidèle compagnon du général de Gaulle, est mort le jeudi 6 août à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans.

Né quelques mois avant l'agitation boulangiste, l'année où Guil-laume II devint empereur d'Allemagne, et six ans avant le début de l'affaire Dreyfus!

Ces seuls rappels suffisent à suggérer l'étonnant parcours que fut la vie, tout autant que la carrière, de Léon Noël, mort le jeudi 6 août, à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans.

Ce diplomate - c'est surtout cette part d'un cursus divers et bien rempli qui demeurera dans les mémoires - avait vu le jour le 28 mars 1888 à Paris. Fils d'un conseiller d'Etat, il s'oriente aussi vers la vénérable institution du Palais-Royal. Docteur en droit en 1912, il est auditeur au Conseil d'Etat en 1913, auditeur de pre-mière classe en 1919 et commissaire adjoint du gouvernement l'année

A partir de 1921, Léon Noël commence à s'éloigner du Palais-Royal. Jusqu'en 1924, il est chef adjoint du cabinet de Maurice Colrat de Montrozier, un député de la gauche républicaine démocratique qui occupe successivement les fonctions de sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, à la présidence du conseil et aux affaires étrangères, puis ministre de la justice.

Après un nouveau passage au Conseil d'État, où il est maître des requêtes de 1924 à 1926, Léon Noël est chef du cabinet civil du général Guillaumat, ministre de la guerre dans l'éphémère dixième ministère Briand (24 juin - 17 juillet 1926).

De décembre 1927 à juin 1930, il occupe les fonctions de délégué général du haut commissariat de la République dans les provinces rhénanes. Nommé préfet du Haut-Rhin le 11 juillet 1930, Léon Noël n'occupera pas longtemps ce poste. Lorsque Pierre Laval devient, en janvier 1931, président du conseil et ministre de l'intérieur, Léon Noël remplit un temps, sans en être chargé officiellement, les fonctions de directeur du cabinet de la présidence du conseil, avant d'accéder, officiellement cette fois, à la double fonction de secrétaire général du ministère de l'intérieur et de directeur de la Sureté générale.

En 1932, Pierre Laval, toujours président du conseil est an outre. cette fois, ministre des affaires étrangères. Léon Noël sera son directeur de cabinet. Le voilà de plain-pied dans la carrière diplomatique dans ces années particulière-ment incertaines et pleines de périls

qui débouchèrent sur le second conflit mondial.

Ministre plénipotentiaire de 1932 à 1935 Léon Noël sera ensuite ambassadeur de France à Varsovie de 1935 à juin 1940. Entretemps (janvier-mai 1935), il est secrétaire général de la présidence du Conseil. alors détenue par Paul-Etienne Flan-din. Appelé en juin 1940 à sièger, comme représentant des affaires étrangères, dans la commission d'armistice que dirige le général Huntziger, il refusera d'apposer son paraphe au bas des armistices franco-allemand et franco-italien signés à Rethondes et à Rome en sence de Hitler et du général

Badoglio. Le 9 juillet 1940, le maréchal Pétain le nomme délégué général du gouvernement de Vichy en zone occupée ; il donne dix jours plus tard sa démission et se rallie au général de Gaulle dès le 20 juillet.

Après avoir passé dans sa propriété de Toucy (Yonne) la plus grande partie de la guerre, Léon Noël ne retrouve pas immédiatement les affaires publiques. Il devient membre du conseil d'administration de plusieurs sociétés : Rhône-Poulenc, la société Esso-Standard, les Chemins de fer du Midi et de diverses sociétés d'assu-

Au RPF avec Claudel

Le général de Gaulle lance le Rassemblement du peuple français (RPF) en avril 1947. A la fin de l'année, Léon Noël adhère au RPF. Il s'intègre à un comité d'études constitué par de Gaulle au sein du mouvement. On le trouve bientôt membre du conseil national du RPF, en compagnie d'un autre ambassadeur, Paul Claudel, et de Raymond Aron. Il est en juin 1949 membre de la commission administrative du RPF et entre en mars 1950 au Elu député RPF de l'Yonne en 1951. Léon Noël ne siégera au Palais-Bourbon que le temps d'une législa-

Gaulliste fidèle et dévoué, il acqueillera bien sur avec une immense satisfaction le reloi général aux affaires en 1958. A politiques, où il a été élu le 4 décembre 1944, et dont il est devenu viceprésident en 1957, puis président en 1958, il prononce à ce titre, le 8 décembre, lors de la séance publique annuelle, un éloge appuyé du

Il est membre du comité consultatif constitutionnel qui examine en iuillet-août 1958 l'avant-projet de Constitution. En février 1959, le général de Gaulle le nomme mem-bre du Conseil constitutionnel et fait de lui, pour six ans, le premier des présidents de l'institution naissante.

Des confidences et anecdotes qu'il a lui-même laissées dans l'un de ses nombreux ouvrages (1), on retire l'impression qu'il joua un certain rôle de conseiller, voire de confident du général de Gaulle et qu'il ne sut pas - mais était-ce seulement concevable à cette époque? - le président actif d'une institution indépendante.

Le général de Gaulle a du reste donné dans ses - Mémoires d'espoir une description de cette situation qui ne laisse guère de doutes : - Le Conseil constitutionnel qui vient d'être créé est en liaison régulière avec moi, notamment en la présence de son président, M. Léon Noël. Tout ce que peut offrir une vaste expérience juridique, administra-tive, diplomatique et politique. quand elle est jointe à la valeur d'un esprit d'envergure et l'ardeur d'un patriote, il l'apporte aux avis qu'il me donne sur le fonctionnement de nos nouvelles institutions. »

De son côté, Léon Noël, qui ne partage pas toujours les vues du général mais plaça toujours au premier plan son indéfectible fidélité, a noté quelque dix ans après la fin de cette expérience : - Aucune Illusion n'était possible : le Conseil constitutionnel aurait grand peine à impo-ser moralement son autorité et à acquérir le prestige qui lui était nécessaire. - Mais il n'attribue cette difficulté qu'à l'état d'esprit - des Français -, ce qui n'est sans doute pas la complète vérité. La déférence absolue et finalement toujours soumise de l'ancien ambassadeur à celui qui avait été le chef de la France libre entrait pour beaucoup dans cette situation.

A près de soixante-dix-sept ans, l'ancien président du Conseil constitutionnel aurait pu aspirer à la retraite. Mais l'heure n'était pas encore tout à fait venue. En janvier 966, à la demande du général de Gaulle, il est chargé d'étudier et de proposer une réforme des services de

Ce sera le dernier acte de cette longue carrière. Léon Noël avait continué à sièger avec assiduité à l'Académie des sciences morales et politiques.

MICHEL KAJMAN.

(1) Entre autres : le Diktat de Rethondes et l'Armistice francu-italien de juin 1940 (1945) : l'Agression alle-mande contre la Pologne (1946) : Noire dernière chance (1956); Comprendre de Gaulle (1972) : les Illusions de Stresa (1975) : De Gaulle et les débuts de la V^e République (1976) : la plus töt (1979).

 M. Mégret (FN) contre M. Séguin. - M. Bruno Mégret. député de l'Isère et directeur de la campagne de M. Jean-Mane Le Pen, a estimé le vendredi 7 soût que M. Philippe Séguin « joue les harkis de SOS-Racisme » et « ferait mieux de se préoccuper du sauvetage de la Sécurité sociale ». M. Mégrat réagis-seit a des déclarations du ministre au quotidien Libération dans lesquelles i se dit prêt à approfondir l'arsenal législatif antiraciste de 1972.

• M. Chirac en vacances su cap d'Antibes. - Le premier ministre passe depuis le jeudi 6 août des vacances en famille dans un grand hôtel du cap d'Antibes (Alpes-Maritimes). Accompagné de son épouse et de sa fille, M. Chirac est arrivé jeudi vers 20 heures à l'aéroport de Nice à bord d'un avion du GLAM. Il s'est ensuite dirigé discrètement par la route vers Antibes, où Il doit séjourner une dizaine de jours.

Communication

Brouille et embrouilles sur la FM parisienne

Divorce entre Europe 2 et Ouïe FM

la FM est une jungle et on ne raye pas impunément d'un trait de plume - sur une liste maintes fois remaniée - des stations pleines de vie. C'est qu'on ne marie pas malgré cux, ou sans eux, la carpe et le lapin, Oule FM et Europe 2...

L'alliance - ou le regroupement Oure plus la Sorif - ainsi décrit sur la liste des stations autorisées par la CNCL à Paris - avait, dès son annonce, il est vrai, surpris à la fois les deux · partenaires » et les observateurs. Les premiers jouaient-ils la comédie en affirmant ne pas se connaître? Et le regroupement envisagé n'était-il pas, comme le supposaient les seconds, qu'une manœuvre de diversion, un cheval de Troie destiné à offrir à Europe 2 (via la Sorif qu'elle contrôlait) pignon sur la FM ? Oute FM, projet uniquement parisien, défendait le principe d'une radio culturelle avec un - format musical rock et une ouverture, sur toutes les formes de calture de la région parisienne. Europe 2 en revanche devait être à Paris la tête de pont d'un réseau national (« for-mat » music and news) et développé notamment en étroite relation avec la presse quotidienne régionale. Difficile de fondre les deux projets : et impossible de les faire même coexister sur une fréquence qui ferait per-

dre à l'un comme à l'autre sa cohé-Fort de sa position apparemment dominante sur la liste (la Sorif n'y apparaissait que dans une paren-thèse). Ouïe FM s'est donc cherché et trouvé un autre partenaire. Il s'appelle RTH; émet depuis plusieurs mois de Villejuif et, malgre la faible puissance de son émetteur, s'est largement fait coonaître d'une

population jeune et « branchée » de

Après la Haute Autorité, la la banlieue sud de Paris. Choyé par CNCL en fait l'amère expérience : quelques maisons de disques, RTH quelques maisons de disques, RTH est rock. A 100 %. • Et l'harmonie. déclare M. Reiman, le directeur de Ovie FM, est aujourd'hui totale. -La société d'exploitation de RTH (W-Rock) doit même entrer dans le capital de Oure FM. dans lequel on trouve déjà Martell Investissements (environ 45 %), Duménil-Leblé, Société générale, et la Générale occidentale. Le budget prévu d'abord à 8 millions, puis à 9, devrait rapidement passer à 12 mil-lions de francs. M. Yves Rocca, qui, à la CNCL, a en charge le dossier des radios, a bien sûr été prévenu du nouvel accord passé entre Ouïe FM et RTH ainsi « repêché » et l'on attend de savoir quelle forme pres-dra au Journal officiel l'autorisation à paraître.

> Europe 2 semble du coup un peu oublié. « C'est avec surprise que déclarait un responsable. Conformément à la liste rendue publique par la CNCL, nous avions entrepris de negocier avec Oule FM. Nous reprendrons donc contact dès lundi avec la commission. . De gros espoirs avaient, en effet, été fondés par Europe 1 et la presse quotidienne régionale sur le réseau Europe 2, produit plus moderne destiné à capter un public jenne peu fidèle aux programmes des stations périphériques. La CNCL devra done vraisemblablement amender la liste rendue publique le 24 juillet. reconsidérer sans doute la position d'Europe 2 (ou de la Sorif) sur la bande parisienne. Mais avant même d'avoir pu paraitre au Journal officiel, la liste pourrait bien subir d'autres aménagements et réserver quelques surprises.

ANNICK ÇQJEAN.

En examinant les cahiers des charges

La CNCL corrige la copie du gouvernement à propos de l'INA et de Radio-France

En marge de ses démêlés avec les chaînes privées et les radios locales, la Commission nationale de la communication et des libertés poursuit l'examen des cahiers des charges de l'audiovisuel public. Sur ce secteur. les treize - sages - n'ont pas de pou-voir décisionnaire mais ils peuvent, comme les membres de la Haute Autorité, donner leur avis sur les textes élaborés par le ministère de la

culture et de la communication. Ils ne s'en sont pas privés pour les règles de fonctionnement d'Antenne 2 et de FR 3 (le Monde du 12 avril) ; ils récidivent aujourd'hui avec l'Institut national de l'audiovisuel et Radio-France.

Dans les deux cas, la CNCL paraît soucieuse de préserver des équilibres économiques et le libre jeu de la concurrence trop souvent malmenés par un ministère de tutelle qui se dit pourtant libéral. L'INA avait annoncé il y a quelques mois la production de seuilletons bon marché pour la Cinq, provoquant une vive réaction des produc-teurs privés. Corrigeant le texte du ministère qui laissait, dans ce domaine, trop de libertés à l'Institut, les treize sages volent au secours de la production indépendante et rappellent que la loi limite les activités de production de l'INA au strict domaine de la recherche technologi-

De même, la CNCL demande que les services télématiques de Radio-France scient exclusivement liés aux programmes des radios ou des orchestres. Les organisations professionnelles de la presse s'étaient émues de la concurrence sur le minitel d'une société financée par la redevance.

La CNCL n'entend pas limiter systématiquement les ambitions du service public. Elle songe aussi à sa

survie économique et s'inquiète des dispositions qui pourraient hypothé-quer ses ressources. Ainsi, les treize sages - déplorent que les entreprises publiques du secteur concur-rentiel, notamment les banques et les assurances, ne soient plus autorisées à faire de la publicité collective sur les ondes de Radio-France. Une interdiction qui pourrait faire perdre à la société 16 % de ses ressources publicitaires. De même, ils insistent

pour que l'utilisation des archives de l'INA par les chaînes publiques fasse désormais l'objet de factura-

tion commerciale et non plus de

contribution forfaitaire.

• Télévisions locales : nouvesu délai pour les DOM. - La Commission nationale de la communication et des libertés a reporté, du 28 août au 14 septembre, la date limite de dépôt de candidatures pour les télévisions locales de Martinique, Guadeloupe et Réunion. Certains élus de ces trois départements avaient vivement souhaité ce report, jugaant la période des vacances favorable au montage de dossiers d'une telle

 Décès de Paul Loby, ancien journaliste à l'AFP. - Léopold Lobenberg, dit Paul Loby, ancien rédacteur en chef de l'Agence France-Pressa et correspondant de l'Agence à Londres, Genève puis Bruxelles, est mort le mardi 4 soût à Paris à l'âge de soixante-treize ans. Né en 1914 à Amsterdam, il avait été engage à l'AFP en 1947 au bureau de Londres. Spécialiste des questions économiques et diplomatiques, homme d'une grande culture et d'une profonde honnêteté professionnelle. Paul Loby avait pris sa retraite en 1980.

LE MONDE diplomatique

Août 1987

AMBITIONS

par CLAUDE JULIEN

Les hommes politiques, l'ail ricé sur les sondages, peuvent-ils tenir un autre langage que celui des démagagies à la mode? Déclin inéluctable, sécurité et ordre moral, progrès techniques sulvateurs, sont-ils les seules réponses? Nos sociétés ont besoin qu'on leur désigne, avec calme et courage, un avenir possible et de plus hautes

DOSSIER

LA FRANCOPHONIE EN CHANTIER

Alors que va s'ouvrir en septembre, à Québec, la deuxième conserence des pays avant en commun l'usage du français. la francophonie, dans sa diversité, apparaît comme une roie d'accès à l'universalité. Le français peut-il devenir une force politique et un outil possible du dialogue Nord-Sud? Su force culturelle est indiscutable dans l'édition et l'audiorisuel. Mais les « industries » de la langue demeurent insuffisamment exploitées.

En vente chez votre marchand de journaux

Société

REPÈRES

Droit de visite « transfrontière »

Seize enfants ont regagné l'Algérie

La première expérience de droit de visite « transfrontière » pour les enfants nés de couples francoalgériens ou anglo-algériens, et retenus par leur père en Algérie s'est effectuée normalement. Après un mois passé auprès de leur mère en Franca, six filles et dix garçons, âgés de six à quatorze ans, ont embarqué, le vendredi 7 août, à l'aéroport d'Orly à destination d'Alger. Si les mères présentes ont su garder leur calme, deux fillettes ont éclaté en sanglots au moment de la sépara-

M. Claude Allaert, magistrat chargé par le gouvernement français d'une médiation avec la gouvernement algérien, a déclaré qu'il espérait « une normalisation de ce type d'échange qui s'est déroulé dans la sérénité ». Une nouvelle visite pour-rait avoir lieu à Noël prochain. Une seule des mères qui avaient « occupé » l'ambassade de France à Alger au cours de l'été 1985, Mª Hélène Montetagau, n'a pu jusqu'ici accueillir à Paris sa fille Myriam. Elle envisageait d'entamer une grève de la faim, mais les autorités algériennes lui ont promis qu'elle pourrait revoir son enfant dès

Euthanasie

Le professeur Hackethal ne sera pas jugé.

Un tribunal de Munich (RFA) a décidé, le vendredi 7 soût, que le professeur Julius Hackethai ne pouvait être traduit en justice pour avoir aidé à mourir, en avril 1984, une patients incurable, atteinte d'un cancar. Avant de donner du cyanure à sa avait eu avec elle une longue conversation enregistrée au magnétoscope, au cours de laquelle cette personne ravagée par la maladie avait expliqué posément qu'elle voulait mourir.

Le 2 janvier 1986, le médecin était inculpé, mais le tribunal de Munich vient d'estimer que sa patiente avait décidé « librement et d'absorber le poison.

Grand-Bornand

Le PS critique M. Carignon

Les conclusions de l'anquête administrative sur la catastrophe du Grand-Bornand, précisant que l'installation des campings avait été autorisée régulièrement mais qu'elle était e imprudente » (le Monde du 8 août), suscitent diverses réactions.

M. Robert Chapuis, secrétaire national à l'urbanisme et à l'environ-

nement du Parti socialiste, accuse le ministre de l'environnement, M. Alain Carignon, de ne pas avoir pris « luimême ses responsabilités», prêté-rant « clore l'enquête et porter un iugement définitif avant même que le débat public ait pu avoir lieu sur les conclusions de la commission ». Pour sa part, M. Renaud-Vié Le Sage, l'ancien délégué aux risques majeurs, cui avait démissionné trois jours après la catastrophe, voit dans les conclusions de l'enquête une « confirmation, sur le plan technique » de ses analyses. En parlant e d'imprudence » dans leur rapport, les experts « vou-laient dire, en termes choisis, qu'il y

volontaire », estime-t-il. Quant à l'association SOShérence » du rapport administratif et demande la création d'une commis-

avait bien une faute mais qu'on ne

pouvait pas retenir le fait qu'elle était

Cattenom

Mise à feu du deuxième réacteur

La mise à feu nucléaire (divercentrale de Cattenom (Moselle) a su lieu le vendredi 7 août à 23 h 22, a indiqué la direction de l'aménage-ment de la centrale. Cette tranche, d'une puissance de 1 300 mégawatts, devrait être couplée dans trois au quatre semaines au réseau EDF et travailler à pleine puissance l'hiver prochain.

Située près de Thionville, cette centrale, dont le premier réacteur a divergé en octobre 1986, a suscité de fortes protestations de la part des pays riverains, notamment du Luxembourg.

Pollution

Déchets italiens au Venezuela

Le gouvernement du Venezuele a ordonné, la vendradi 7 soût, de renvoyer vers leur pays d'origine, plus de 10 000 barils de déchets toxiques qui avaient été importés d'Italie en avril demier par une entreprise inconnue et déposés à l'air libre dans une zone fortement peupiée, près de Puerto-Cabello (140 kilomètres au nord-ouest de la capitale). Ces fûts contiennent des déchets pharmaceutiques, des eaux ammoniaquées e des déchets de chorocars vingtaine d'entre eux se sont fendus, laissant échapper des gaz et des liquides qui ont atteint les plages limitrophes, et plusieurs personnes se sont plaintes d'éruption de bou-tons et de plaies sur la peau. Les autorités sanitaires ont déclaré l'état d'urgence et interdit les plages aux touristes. Des habitants de Puerto-Cabello, le second port du pays, oni manifesté vendredi contre les « barils de la mort », et plusieurs écologistes, dont un député régional, ont entemé

Une cité touristique sous les jardins du Carrousel

Le vestibule du Grand Louvre

(Suite de la première page.) Le projet Carrousel-Tuileries

est à la fois nécessaire et ambitieux. Nécessaire, parce qu'il fallait bien résoudre le lancinant problème du stationnement des cars et des voitures dans ce quartier de Paris menacé en permanence par l'asphyxie automobile. La scule solution raisonnable consistait à creuser un immense parking, branché sur l'avenue du Général-Lemonnier, que, justement, on est en train de faire disparaître sous terre pour assurer la continuité de la promenade entre le Louvre et les jardins des Tuileries. On trouvera donc sous les jardins du Carrousel une véritable gare de tourisme, où pourront se ranger les cars des tours-opérateurs et quatre-vingts places pour ranger ces mastodontes. En contrepartie, il leur sera interdit d'encombrer la rue de Rivoli et les bords de la Seine, comme ils le font aujourd'hui, faute de pouvoir se garer ailleurs.

Il y auca aussi six cent trente emplacements pour des voitures particulières. M. Ligen, lui-même conseiller d'Etat, compte convaincre ses collègues d'y ranger les véhicules qui occupent actuelle-ment la superbe cour du Conseil d'Etat. Ainsi serait ouvert à la fréquentation des piétons un autre cheminement non moins historique : celui qui conduit des jardins du Palais-Royal à l'Institut, en passant par le Conseil d'Etat, le

passage Richelieu, les cours du Louvre et la passerelle des Arts. La réalisation de ces parkings géants coûtera 230 millions de francs, apportés par divers financiers publics et privés.

De là, les visiteurs gagneront une sorte de cité touristique trogiodyte qui servira d'antichambre et de complément aux nouveaux espaces souterrains du Grand Louvre. C'est le côté le plus ambitieux du projet. Ils y trouveront un théâtre d'automates, un musée du « bel objet » français, un centre de présentation des collections de mode et des boutiques de livres anciens. Ils pourront y faire connaissance avec les provinces françaises, puisqu'une dizaine de régions ont accepté d'y présenter leur patrimoine culturel.

Début du chantier ea 1989

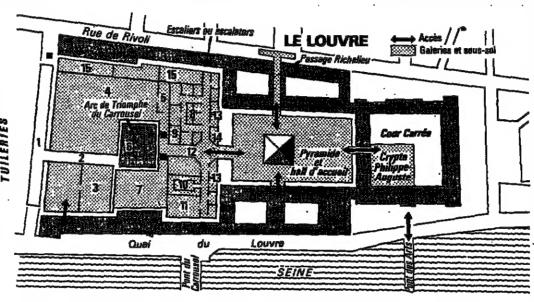
Côté pratique, la cité souterraine accueillera des agences de voyages, des guichets de change plusieurs restaurants allant de l'établissement gastronomique à la brasserie populaire, en passant par l'auberge où l'on pourra goûter en self-service des plats régio-naux. L'espace est d'une telle ampleur qu'il pourrait contenir encore une annexe du Musée de la mode, déjà installé dans le pavillon de Marsan, et les services informatiques du Conseil d'État et de la Cour des comptes.

L'ensemble s'ordonnera autour d'une avenue nord-sud longue de 220 mètres : la galerie Carrousel-Louvre. Elle sera éclairée par une pyramide inversée dont la base affleurant sur la place du Carrousel fera descendre la lumière du iour jusqu'à 10 mètres sous la surface. De ce point central, les visiteurs accéderont au hall d'entrée du Grand Louvre. Pour ceux qui arriveront à pied, la cité souterraine sera accessible par cinq escaliers situés respectivement place des Pyramides, rue de Rivoli, quai du Louvre et au pied

de l'arc de triomphe du Carrousel.

C'est la Société d'administration et de réalisations d'investissements, la SARI, déjà promotrice de vastes ensembles de bureaux à la Désense, qui a pris le risque de réaliser l'opération puis de la gérer commercialement. L'invesissement initial est évalué à environ 450 millions de francs. Le chantier ne pourra débuter que lorsque ceux de l'avenue du Général-Lemonnier et du Grand Louvre seront achevés, c'est-àdire en 1989. Ouverture au public : deux ou trois ans plus tard. Mais cette fois, après huit siècles d'agrandissements successifs, le Louvre aura définitivement occupé, en surface comme en sous-sol, le quadrilatère tout entier que les souverains lui avaient tracé au centre de Paris.

MARC AMBROISE-RENDU.



1. Avenue du Général-Lemounier ; 2. Accès de service du Grand Louvre; 3. Laboratoire du Grand Louvre; 4. Parking des cars et des voitures; 5. Hall d'accueil de la gare des cars; 6. Soubassement de l'arc de triomphe du Carrousel; 7. Théstre d'automates;

8. Centre du voyage; 9. Centre du bel objet; 10. Auberge des provinces; 11. Salle de réunious; 12. Grande Galerie; 13. Maisons des régions; 14. Restaurants: 15. Locaux en attente.

Accès depuis la surface.

Deux nouvelles expulsions au Pays basque

Les Espagnols auraient remis aux autorités françaises la liste des membres présumés de l'ETA

Deux membres présumés de l'organisation indépendantiste bas-que ETA, réfugiés en France, out été expulsés, le vendredi 7 août, vers l'Espagne, en vertu de la procédure d'urgence absolue, portant à soixante-seize le nombre de Basques espagnols remis à la police espa-gnole depuis le 18 juillet 1986.

Originaire d'Irun, Pedro-Garcia asalde, vingt-neuf ans, a été interpellé à Ciboure, près de Saint-Jean-de-Luz, Jose-Luis Sebastian Martinez, trente-six ans, a de son côté été interpellé à Urrugne, également dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Les deux militants présumés ont été reconduits à la fron-

tière franco-espagnole. tière franco-espagnole.

Rendant compte des entretiens, le 28 juillet à Paris, du ministre espagnol de l'intérieur, M. Jose Barrionuevo, et de son secrétaire d'Etat à la sécurité, M. Rafael Vera, avec MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, le quotidien El Pais a affirmé la semaine dernière que les responsables espagnols ont remis à leurs homologues français des listes de noms de membres de l'ETA résidant en France, classés par ordre dant en France, classés par ordre d'importance, réclamant leur expuision, notamment celle des dirigeants de l'organisation terroriste, vers l'Espagne ou vers des pays tiers.

La France, avait répondu par avance M. Pandraud dans une inter-view au quotidien Ya, « est détermi-

Deux cadavres ont été identifiés vendredi : celui de Sattarnej Ad Sogadar-Sattar, un Iranien de trente ans, propriétaire de la voiture et domicilié à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), et celui de Latayefpour Aschine, étudiant iranien de vingt-cinq ans, demeurant à Bordeaux. Les deux autres corps, entiè-

Mis en cause par Minute

M. Jack Lang engage nne action en diffamation

L'ancien ministre de la culture M. Jack Lang, vient de charger son avocat, M. Georges Kiejman, d'intenter une action en diffamation contre Minute à la suite de la publi-cation, par l'hebdomadaire d'extrême droite d'un article sur son patrimoine immobilier,

Dans son dermer numéro, daté du 6 août, Minute accuse M. Lang 6 août, Minute accuse M. Lang d'a enrichissement » pendant son passage au ministère de la culture et publie les photographies d'une propriété acquise par le député, selon le magazine, à Bonnieux (Vaucluse), dans le Lubéron. Rappelant que M. Lang avait demandé le le août la formation d'une « enquête parlementaire » sur les allégations irangenes concernant le premier minisniennes concernant le premier minis tre et le sort des otages au Liban, Minute écrit à propos de l'ancien ministre : « Il faut créer une com-mission d'enquête parlementaire sur l'origine de sa soudaine for-tune.»

Après le meurtre d'un ouvrier tunisien

Une manifestation antiraciste réunit obusieurs centaines de personnes à Nice

Répondant à l'appel de trente-cinq organisations humanitaires, syndicales ou politiques, trois cent cinquante personnes environ ont par-ticipé, le vendredi 7 août à Nice, à une manifestation pour protester contre le meurtre, le 13 juin dernier, d'un ouvrier tunisien. Amar Abidi, tué par six jeunes gens ages de dixsept à vingt et un ans.

Cette manifestation, organisée sur les lieux mêmes du meurtre, s'est déroulée sans incidents. Plusieurs élus de la région notamment, MM. Henri Fiszbin, député des Alpes-Maritimes (app. PS), et Jean-Hugues Colonna, député des Alpes-Maritimes (PS), ainsi que M. Max Gallo, député européen M. Des Callo, député européen (PS), s'étaient associés à cette manifestation pour - dénoncer le climat de racisme et de xénophobl régnant dans la région ».

La mère de l'un des auteurs. mineur, du meurtre avait tenu également à être présente pour témoigner de son émotion et mettre en cause « le climat de violence » qui a entraîné son fils - qui n'est pas du tout raciste ».

L'organisation SOS-Racisme. d'ailleurs « salué le courage » de cette femme et s'est félicitée du succès de la réunion. L'organisation ment annoncé qu'elle avait adressé, vendredi, une lettre personnelle au maire de Nice, M. Jacques Médecin, lui demandant à la fois « de condamner cet acte raciste et de prendre des dispositions pour assu-rer à la famille d'Amar Abidi un soutien moral et sinancier -.

Le coud &

- 25-5-3-5-5

ander & a lettere alle fieter & t in Freite marre aufen

APP SEALUR MARRIED LES BRESSER Auror of Contracting pages THE THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF · 100 (100) (100) (100) (100) The part of the pa

medage ber brate Pays &

ein erfenten a greg beier bregge

1 154 \$1 1860 E \$15 May 2000 1

4 - 9 - 1950 à 1970

h rock au twist à Bruxelles

Property and the self-section of the section of settet anne nn beitet Grein . maran tragge andress for

Prairie und februaren. Die Priemite erret. Lauferteit im frieden fich The artist (at the course of grant 101. EARL STREETS AND ADDRESS. PARIOR VALL PRINCIPAL & STANSON THE PARTY OF THE P Chief terminal ter attentioners The same of the sa

> irs phymiercs the recordings.

THE SHOP IN COLUMN ! THE STREET OF THE SECOND STREET The second second second THE THE WAY WAY THE THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Was a spin from the same Trans our rolling der E grant territor The same of the sa THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PD 年間 任司 · ME SER SE SECTION OF SECTION THE TRUE OF A WHILE

STATE AND PERSONAL PROPERTY. The second second die fer iftradeute bebbe The second second The state of the same of the s The second secon

AND THE STATE

the second of th

Le sport sera-t-il victime de la loi contre l'alcool?

Ultimes pressions, mauvaise foi ou inquiétude légitime ? On ne sait trop que penser après les cours de ces dernières quarantehuit heures par les représentants des grandes marques d'alcool qui, tous, affirment que l'arti-cle 97 de la loi du 30 juil-let 1987, portant diverses mesures d'ordre social, sonne le alas du sponsoring des manifestations sportives par les boissons

Le ministère de la santé apportait dans la soirée du vendredi 7 août un démenti formel, assurant que la loi renforçant les dispositions de la lutte contre l'alcoolisme interdit, certes, la publicité pour les alcools à la télévision mais ne met nullement fin au « parrainage » de compétitions sportives par les marques d'alcool. Ainsi, precisait-on, le Challenge Martini pourra garder son nom, de même que les vor-liers Kriter ou 33 Export, Toutefois, ces parrainages feront l'objet d'un « code de bonne conduite a qui sera défini par un décrat pns en conseil d'Etat.

Dans l'attente de la publication de ce décret, le mieux est de se reporter au texte exact de la los. Celle ci précise qu'est interdite « la publicité, sous quelque

forme qu'elle se présente, en faveur des boissons alcooliques sur les stades, terrains de sports publics ou privés, dans les lieux où sont installés des piscines et dans les salles où se déroulent tions sportives » (...); que toute publicité en faveur des boissons contenant plus de 1 degré d'alcool « ne doit comporter aucune incitation dirigée vers les façon la sexualité, le sport, le travail, les machines et véhicules

Enfin, le demier alinéa de l'article L 18 précise : « Quand les éléments caractéristiques des publicités pour les boissons alcooliques, notamment la marque, la dénomination, les graphismes ou les couleurs déposées sont utilisés dans des activités de parrainage ou dans une publicité, les dispositions règissant la publicité pour les boissons alcoolisées s'appliquent à ces activités de parrainage ou à cette publicité »

La loi maintiendra le parrainage. Reste à savoir sous quelles mes exactes l'identité du « parrain » pourra être portée à la connaissance du public...

• ATHLETISME : championnats de France. - Le Parisien Philippe Legrand a remporté, pour la quatrième fois, l'epreuve du cham-pionnat de France du 10 000 metres, vendredi 7 août, à Annecy (Haute-Savoie), dans le

temps de 28 mn. 45 s. 39 cent. devant le jeune espoir Antonio Rapisarda et le nouveau recordman de France de la spécialité, Jean-Louis Prianon, grand favori de l'épreuve. mais victime d'une sérieuse défaillance à la mi-course.

La fausse Mauricette est identifiée

Le meurtre de Cannes

de notre correspondant régional

Les policiers du SRPJ de Nice. chargés de l'enquête sur le meurtre de Cannes, ont identifié l'employée de maison considérée comm témoin numéro un de cette affaire. Il s'agit de Véronique Akobé, née le 4 février 1964 à Daouko (Côted'Ivoire), qui avait usurpé l'identité d'une jeune Martiniquaise de vingt-deux ans, Mauricette-Lambert

Dans l'Atlantique Le navigateur aveugle

a rebroussé chemin

Jim Dickson, l'Américain aveugle qui tente la traversée de l'Atlantique à la voile en solitaire (le Monde du 8 20ût), a été obligé de rebrousser chemin au bout du troisième jour, à la suite d'une rupture de son pilote

Le skipper américain, qui s'érait lancé de Portsmouth (côte est des Etats-Unis) le 4 août à la barre du Eve-Opener repartira immédiate-ment vers l'Angleterre dès que cette avarie sera réparée, a indiqué son agent, M. Steve Graham.

Ce contretemps ne semble donc entamer en rien la détermination de Jim Dickson, alors même que, aux Etats-Unis, une vive polémique s'est instaurée sur l'opportunité d'une telle entreprise. - Je suis inquiet de ce que les non-voyants se fassent un point d'honneur à éguler cette per-formance, a déclaré le président de la fondation américaine pour les aveugles de New-York, M. Sam Negrin. Il existe un stéréotype du « super-aveugle » tel qu'il est campé dans les films. Cela est inquiétant. »

Micho. Celle-ci, également employée de maison, avait été inter-pellée le jeudi 6 août à Pornic (Loire-Atlantique), et avait été

mise aussitôt bors de cause. Véronique Akobé avait été condamnée à la fin de 1985 à un mois de prison pour voies de faits avec préméditation. Elle avait purgé sa peine à la prison de Fleury-Mérogis et faisait l'objet d'un arrêté d'expulsion. Le fils d'un industriel parisien,

Thierry Schärr, vingt-deux ans, avait été découver égorgé dans son lit. le mardi 4 août à Cannes. Dans une chambre voisine, son père, Georges Schärr, soixante-trois ans, avait été lui-même grièvement blessé pendant son sommeil d'un coup de couteau à l'abdomen. La fausse Mauricette s'était enfuie avant l'arrivée des policiers par la fenêtre de sa chambre, située an quatrième étage, en se servant de deux draps noués bout à bout et après avoir abandonné sur place sa robe tachée de sang.

D'autre part, l'autopsie a permis d'établir que, avant d'être égorgé, le jeune Thierry avait été assommé à l'aide d'une massette trouvée sous le lit de l'employée. Les enquêteurs sont désormais persuades que le double crime contre M. Schärr et son fils n'a pas été commis par une personne seule.

 Information ouverte après un accident de la route. - Une information a été ouverte, le vendredi 7 août, par le parquet de Bordeaux après la mort de quatre automobilistes, dont au moins deux Iraniens, dans un accident de voiture, le mercredi 5 soût, dans la commune du Porge (Gironde). Pour les enquêteurs, il s'agit d'une simple mesure du drame ne faisant guère de doute.

rement calcinés, n'ont pas encora pu

rieur a par ailleurs annoncé vendredi qu'un haut responsable de la police sera prochainement désigné pour coordonner avec les autorités françaises la lutte antiterroriste à la

Un motocycliste allemand

trop pressé

née à expulser tous les terroristes

basques de son territoire mais le principal problème est de les trou-

Le ministère espagnol de l'inté-

Deux mois de privation de routes françaises

Un motocycliste allemend s été intercapté, c'est bien le mot, par la gendannerie alors qu'il roulait à 250 km/heure sur l'autoroute A 36, Mulhouse-Beaune, à proximité de la com-mune de Châtenois, près de Dôle (Jura).

Le motocycliste, Georg Lunenborg, vingt-trois ans, demeurant à Mari (République fédérale d'Allemagne), a explique aux gendarmes qu'il était pressé d'arriver en Espagne, où il se rendeit en vacances. Les gendarmes lui ont aussitôt déclaré qu'ils étaient, eux, dans l'obligation de confisquer la véhicule, une moto de 900 centimètre cube, et de lui infliger une amende de consignation de 900 francs.

Pour n'être pas en reste, le préfet du département a pris immédiatement un arrêté original interdisant au motocycliste de circuler sur le territoire français pendant deux mois, en attendant qu'il soit jugé par le tribunal com-



Communication Communication of the property

a en tuba, elementare na

And the second s

Togas Barrella (1995) and the second of the

美國 网络山羊 医二克氏性 经销售 人名英格兰人姓氏

المعاد المحاجرة المعطوب بالمحاجد

register for the first the recommendation of

is a surface of 49-64-11-11-11

خوسي و حو دوستان جنق المعدية المعالمة

Mis en charge - - Mr. M. Jack Lang enge une action en diffaffe

au birg St e eniouse un publicate prosse recurs

antira cisto reuni plusieurs contains de personnes a Nice

30.00.73.0

14-1 (14-7)

Sept 25 Sept - 2 1

and the

A STANSON OF

1000

(2n+2n+2n+2n) = n

A Page Service

1.21.1

Une manifoliation

% ೯ಆರ್ಜಿನ ಫ್ಲೊಫಿಸ್ ಮೈಗಳ mark a did the sign of the company of Right water falls of Browns, it is selected.

Gran Asabelles capulators au Par Espanies amaient remis aux autorites franco la liste des membro présumés de l'All'A

The second of the second of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH entranta de la compansión de la compansi 要な様 まったでは多体には多さまでで signed the first from any one المراجعة في المراجعة i Pros THE STREET Contract to the Contract of th The Care was to the first the first terms of the fi The state of the first 도 혹도 하고 수요로 수요로 주면요도 수 있다. 그리고 요. . Companies to the second of the to be served to the con-Make any managed the state of t A Property de la lace And the same of th Control of the second The transfer of the same of th A SE TOWNSHIP WAY WAS

TOTAL SECTION OF THE English Gen. Report and a second The state of the s vicilles stars jalouses.

.

L'exposition Laboureur au Pavillon des arts

Le coup d'envoi du « Policeman »

Un ton d'élégance, d'euphémisme. Un art de finesse, de simplicité chic c'est le style de Jean-Émile Laboureur, graveur.

EXPOSITIONS

Une rue de Londres, l'automne 1913. Devant nous passe le bus à impériale nº 19, Clapham Junction Highbury Park. A l'arrière de l'impériale, un monsieur, un peu vautré sur le dos, chapeau melon, fume un havane. A l'avant, une femme, assise très droite, grand cha-peau, porte un nœud papillon. Le conducteur, en bas, moustache, n'a

es l'air commode. Quelque chose d'inéluctable fait que notre regard se fixe sur un per-sonnage, là devant, debout : un policeman. Station - repos -, la jambe gauche un peu avancée, les mains derrière le cos. C'est une feinte : il tient son monde à l'œil, il lorgne trois bommes-sandwichs qui s'éloignent, en l'île indienne, vers la gau-

Cette scène de rue est une cau-forte. Jean-Émile Laboureur l'a gra-vée sur zinc en 1913. Appelée Le policeman, elle fait date dans l'histoire de la gravure française. Parce que, d'un coup, sans crier gare, Laboureur vient de trouver sa menière, d'inventer son style bien à lui. Il a trente-six ans.

Revenons au Policeman. Cette image tient de la magie. La vie affairée, les assemblages d'architectures, les actes confus de la voie publique, la presse générale de la foule comme dit le Teste de Valéry, sont là. Et, cependant, rien n'est montré. Il y a surtout, dans l'image, des vides, des blancs. Laboureur a incisé sur la plaque quelques lignes droites minces, légères, et juste cinq ou six lignes courbes, fluides, celles des chapeaux, des roues.

Encore ces quelques traits ont-ils quelque chose d'incertain, d'irréel, d'hésitant, malgré l'affirmation parfaite de leur tracé. Seuls le casque ovale et le visage du policeman sont piqués », catégoriques. Ce qui sai-it avant tout, dans cette gravure, c'est que les personnages, le chauffeur du bus, le policeman. peine figurés par un rien de traits, eh bien Jean-Emile Laboureur parvient à donner les attitudes, les tâches, les soucis, de leur métier. Et, en même temps, leur caractère personnel. Le jour où Laboureur invente son Policeman, et du même comp cet art si singulier qui sera le sien jusqu'à la fin de sa vie, cela fait des années qu'il musarde à Nantes, Saint-Nazzire, Le Croisic, New-York, Munich, Athènes, et qu'il réa-

lise, avec un savoir-faire évident, des gravures sur bois, sur cuivre, qui sont belles et fortes, mais dont l'expression n'est en rien personnelle, car elles doivent trop aux grands maîtres du temps, Valloton et les Nabis, Toulouse-Lautrec, Vuillard, etc.

> Des gestes saisis au vol

Et voici, qui tombe du ciel, La policeman, le ton laboureur, qui est élégance, euphémisme, alacrité. Finesse, simplicité, chic. Person-nages plus grands et filiformes que nature, femmes souvent tête nue, hommes en chapeaux un peu comi-ques. Et avant tout, redisons-le, ces ites saisis an vol, ces gestes en mouvement qui sautent aux yeux, qui mettent dans l'image une intensité incroyable de vie, alors que tout, ici, est elliptique. Et ces blancs, cette lumière naturelle qui arrive de partont. Un monde enjoué, dynamique, irréel, courtois, pas pesant, ina-chevé, un monde du matin du monde mais d'une bienséance millé-

Oh bien sûr le Laboureur deuxième (et définitive) manière n'est pas né dans un chou. Tout un · matériel » de base était là, cette fois c'est l'art de Braque, Picasso, Gris, La Fresnaye, Van Dougen, Modigliani. Mais Labeureur tout de suite en fait autre chose, de plus mince, de plus modeste, et mieux vaut d'ailleurs ne pas s'y attarder, à ces origines, parce que la vraie grande peinture n'est pas l'affaire de Laboureur, son cubisme est climatisé, enjolivé, décoratif, son Van Dongen est amorti, ainsi de suite, ce sersit même agaçant, si l'on y songe.

Et puis la vraie origine de l'imagination merveilleuse de Laboureur vient d'ailleurs, elle vient des contrées de Nantes, du lac de Grand-Lieu, réserve ornithologique, et des marais salants de Guérande, et des constructions arachnéennes des Chantiers de Saint-Nazaire, et de la Grande Brière, pleine d'oiseaux elle aussi. Pays de l'enfance de Jean-Emile Laboureur, et tous ses personnages sont un peu des échassiers, avec leurs longues jambes et leurs petites têtes, et puis cette lumière de la Loire-Atlantique, qui semble avaler le paysage, comme si l'atmosphère jouait au plus fin. Et la finesse du trait des roseaux sur l'eau plate de la Brière...

Il est évident d'autre part que Laboureur a été « influencé » bien plus par des écrivains, Gide, Larbaud. Proust, que par des peintres. Il s'est trouvé en amitié avec l'esprit de ces écrivains, avec leur qualité particulière de morale, d'humour,



d'alture à la fois attentive et désin-volte. L'énergie spirituelle de ces œuvres d'écrivains est « passée » dans l'art de graver, chez Labou neur. C'est un cas.

Dans les derniers temps de sa vie, Laboureur est revenu dans le pays de son enfance, le sud de la Breta-gne, d'abord au Croisie, puis dans le village de Kerfaiher, que la préface du catalogue de l'exposition située en pleine Grande Brière. Or Kerfalher est pratiquement au bord de ous l'estuaire de la Vilaine, ce n'est plus la Brière, quoique pas

de Laboureur qui donne souvent l'âme des lieux avec des riens, c'est que ses gravures de la Grande Brière sont assez • extérieures ». Il est vrai que Laboureur, au lieu de se déplacer dans les longues et minces embarcations effilées à l'avant et à l'arrière, que les habitants appellent e blains », et qui sont le seul moyen de sentir, de connaître, la Brière, parce qu'elles seules trouent les roscaux, oui Laboureur préférait traverser la Brière de « loin », dans sa très luxueuse limousine Delage.

Et. à ce propos, une mise au point : dans un livre sur Laboureur mis en vente à l'exposition, Anne Lombardini nous dit que du temps de Laboureur - il n'était pas question de s'attarder sur le motif, en Brière : la région était très inhospitalière et n'offrait au voyageur aucune possibilité de restaura-

Là, ma part de sang breton ne fait qu'un tour. Non, madame, les autochtones de la Brière out tou Une chose inattendue, de la part jours été accueillants, et n'ont amais refusé aux voyageurs, aquafortistes ou autres, de leur préparer. à Herbignac, à Saint-Lyphard, à Saint-Joachim, une omelette, des pommes de terre, du café fort, et des tartines de beurre, demi-sel bien

> MICHEL COURNOT. * Pavilion des arts, 101, rue Rambuteau à Paris, métro Halles.

MUSIQUE

Cycle Ligeti au Festival estival

Un concerto sans faux-semblants

Le Festival estival de Paris consacre une série de concerts à Ligeti. Une création : un Concerto pour piano, avec quelques clefs à l'appui.

Il n'y a pas si longtemps, écrire un concerto pour piano passait, dans les milieux de l'avant-garde, pour une concession dangereuse aux tendances passéistes. L'idée même de voir la masse noire d'un Steinway à l'avant-scène et un soliste qui s'éponge le front entre deux cadences inspirait une sorte de dégoût ; ce serait rouvrir les portes aux pratiques exhibition-nistes du siècle dernier.

Et cependant, le concerto pour piano, s'abritant derrière des itres rassurants, n'était pas mort : les Oiseaux exotiques (1955) de Messiaen, Synaphai (1969), puis Erikhthon (1974) de Xenakis, Points on the curv to find (1974) de Berio, Numéro 5 (1976) de Philippe Manoury ou Stances (1978) de Betsy Jolas offraient aux pianistes l'occasion de rivaliser avec des formations plus ou moins importantes. Seul le terme concerto restait tabou. André Boucourechliev osa pourtant l'uti-liser dès 1975, puis Luis de Pablo (1980), deux œuvres, entre autres, suscitées et créées par Claude Holsser.

Le concerto (1981) de Maurice Ohana, enfin, mérite une mention particulière car il met en valeur les qualités de toucher du soliste d'une façon inusitée.

Depuis, il faut souligner l'impressionnant concerto de Dao, créé lors des Rencontres de Metz (1986) et, par là même, contem-porain du concerto de Ligeti dont a première audition cut lieu au Festival de Graz en Autriche, en octobre dernier, sous la direction de Mario di Bonaventura avec, en soliste, Anthony Bonaventura. Jouissant d'un contrat d'exclusiartistes de révéler, avec le concours de l'ensemble Ars Nova, ce concerto au public français à l'auditorium des Halles à l'occasion du cycle Ligeti organisé par le Festival estival de Paris et, dans un proche avenir, sur les ondes de France-Musique.

On pouvait attendre beaucoup d'un compositeur de l'importance de György Ligeti dont le Concerto

pour violoncelle (1966), fort bien donné en première partie par Jac-ques Wiederker, proposait un considérable renouvellement du genre, faisant de l'introversion une qualité saillante. Plus traditionnel, avec ses trois mouvements contrastants, le Concerto pour piano, sans posséder peut-être, sauf sans le Lento e deserto central, une originalité aussi frappante n'a pas déçu.

On s'étonne du souci de Ligeti d'insister sur l'extrême complexité de ses récentes compositions, comme s'il craignait qu'on les trouve plus simples que les précédentes ; et quand cela serait, quel mal y aurait-il? On serait plutôt tenté de voir dans les deux mouvements vifs une synthèse du principe de la toccata, à la manière de Bartok, et de ces mouvements perpétuels énoncés par Ligeti dans son Continuum, pour clavecin: les accents mélodiques et les accents dynamiques s'enchevêtrent et se combattent jusqu'à donner l'impression d'une sorte de stabilité animée.

Un climat poétique

L'orchestre entre dans le jeu, et la fusion des deux donne l'impression d'une activité fébrile, insaisis-sable et irrésistible. Le mouvement central introduit un climat poétique avec le dialogue d'un piccolo jouant dans le grave et d'un basson dans l'aigu (puis d'un harmonica et d'un ocarina à la fin), qui évoquent des cris loin-tains d'animaux nocturnes dans un paysage désolé. L'entrée du piano qui s'y mêle réintroduit peu à peu le style concertant sans briser le charme. On remarque notamment un passage très doux où le pianiste joue une mélodie aux deux extrémités du clavier et un peu plus loin, le contraste des stridences terribles des instruments dont le nombre semble décuplé par le seul effet d'une écriture orchestrale virtuose.

Entre les deux exécutions du concerto, Francis Bayer s'est efforcé de donner au public quelques clés pour une approche plus intime de l'œuvre, et l'on peut penser que la seconde audition. saluée par d'interminables applaudissements, a profité de cet entracte analytique. La qualité de l'interprétation n'y est peut-être pas non plus étrangère.

GÉRARD CONDÉ.

La mode de 1950 à 1970

Du rock au twist à Bruxelles

New-look, techno ou yéyé. la mode des années 50 à 70 parade tout l'été au Musée du costume et de la dentelle de Bruxelles...

On y exposait jusqu'ici des nappes d'autel, des habits ecclésiastiques et des fermoirs de jarretière. Après - Belles en dentelles -, - Autour d'une corbeille de mariage .. . L'opéra en grand costume», le petit dernier des musées bruxellois nous offre, pour ses dix ans, une vraie surpriseparty. Le thème de l'exposition étant - la mode 1950-1970. Du rock au twist ., les gardiens diffusent toute la journée des tubes de Varian ou de Bécaud. On a agrafé un jean peau de pêche à pattes d'éléphant sur un panneau en alu gaufré, on a placé des sandales à bouts carrés et des mannequins qui louchent dans les vitrines, et tout cela est très émouvant. Le visiteur, qui une heure plus tôt admirait des gants - nuance mode - ou un - modèle jeune en taille 50 - dans les galeries royales Saint-Hubert, ne se sent pas vraiment dépaysé.

Des posters

d'Eddie Cochran Hélas! l'exiguité des lieux, la pauvreté de la mise en scène lui donnent vite l'impression de se retrouver à Drouot la veille d'une vente. Les conservateurs ont, semble-t-il, eu du mal à trier les dons des élégantes et des autres. Résultat : des talons aiguille en satin crasseux paradent dans des box individuels, tandis que la veste de soirée de Molyneux, les corsages à paillettes et les robes à danser se bousculent comme des

Plus loin, les affiches des écoles professionnelles de Bruxelles voisinent avec un poster d'Eddie Cochran épinglé au-dessus d'un perfecto noir.

Heurensement, au premier étage, l'aventure se précise : tan-tôt livides tantôt dorés, les mannequins arborent les tenues spatiales de Courrèges (bottines et gants biancs, robes trapèze orange, manteau vert mousse à boutons boule...) . La conquête de l'espace, la vogue de la bande dessinée amènent les couturiers à dépouiller la mode de tous ses tra-

Les pionnières du new-look

Si les robes de cocktail à corsage baleiné et les manteaux du soir lamé or de Shiraz continuent d'émouvoir les pionnières du newlook, une mode plus abstraite et surtout plus courte séduit les filles dans le vent. Elles plébiscitent le prêt-à-porter, s'enthousiasment pour les robes de Cardin brodées de pétales de Rhodord ou de perles de plastique. La suite est moins évidente : on rit très fort devant ces pages de magazine illustrées de maillots de bain en Dropnyl-Helanca et de lunettes Stopsol enveloppantes.

Mais beaucoup frissonneront à la vue des splendeurs babacoolesques : robe en similicuir fripé, minijupe à pétales de daim, sandales brétecheriennes en cuir naturel. Là, on se dit : « Comment

ai-je pu? -LAURENCE BENAIM.

- La mode 1950-1970. Du rock au twist. - Musée du costume et de la den-telle, 6, rue de la Violette (Grand-Place), Bruxelles, Jusqu'au 13 septem-

PHOTOGRAPHIE

Adepte fervent de la

la Bête humaine

en usait

photographie, l'auteur de

pour chanter ses amours.

Durant le mois d'août 1888, en compagnie de Charpentier, son éditeur, et de sa femme Alexandrine, Emile Zola passe paisiblement ses vacances à Royan. Dans la vie de l'acceptances à reférence décisif à plus

l'écrivain, cet été sera décisif à plus d'un titre puisqu'il découvre la photo-

graphie auquel l'initie Victor Billaud, maire de Royan.

Ami de Nadar, qu'il rencontre en

1860 au café Guerbos, près de la place Clichy, et qui le portraiture assis à son bureau, un livre entrouvert à la

main, Emile Zola mettra pourtant sept ans avant de s'adonner sans frein à sa

passion de l'image fixe. Captivé à l'idée de voir ce qui disparaît mais

sussi ce que l'œil ne voit pas, non seu-lement il achète près d'une dizaine d'appareils, dont certains hyper-perfectionnés, mais il installe trois laboratoires dans les sous-sols de ses

résidences, développant ses négatifs et

tirant hii-même ses éprenves dans la

cave de son hôtel parisien ou dans sa

Plus que comme à un violon

d'Ingres, comme ce fut le cas pour

Hugo et Carroll, le chef de l'école naturaliste s'adonne à la photographie

dans des formats parfois insolites

de Médan, le train Paris-Rouen, les

bords de Seine, des natures mortes, des

instantanés de voyage en Italie, en

Angieterre lors de son exil (J'accuse date de 1899), mais aussi les sites

environnants, ses domestiques, son

cheval Bonhomme et même sa basse-

propriété de Médan.

autophotographier.

Zola au Musée-galerie de la Seita

Emile et Jeanne



avec boulimie, avec passion, opérant sur plaques et pellicules, braquant son cour, sans oublier l'Expo 1900 et des scènes de rue qu'il capte avec un sens objectif sous tous les angles et allant jusqu'à mettre au point un déclen-cheur à retardement qui lui permet de du détail, de l'anecdote et du pittoresque qui en fait le précurseur des numanistes français des années 50 : Izis, Ronis ou René-Jacques. Par tous les temps, en toutes saisons, (9 cm x 30 cm), il réalise ainsi plus de six mille clichés, fixant son jardin

Et surtout, ce fameux été 1888, il tombe éperdument amoureux de Jeanne Rozeroy, dont il est l'ainé de vingt sept ans mais en compagnie de laquelle il . se retrouve comme à vingt ans, lorsqu'il voulait manger les montagnes . Menant une double vie, il passe le matin auprès d'Alexandrine, l'après-midi avec Jeanne, à qui il fera

deux enfants (Denise et Jacques), la intoxication au gaz émanant d'un photographic sous tous les angles et dans tous ses atours, cousant, lisant, grattant une mandoline; pensive, couchée, nouant son chignon; en dame du monde, toilettée comme sa propre épouse, ou en petite tenue, un drap glissé autour de la taille, de face, de trois quarts, de profil et de dos.

En 1901, âgé de soixante et un ans, Emile Zola prononce sa solennelle sentence: • On ne peut prétendre avoir vu réellement quelque chose avant de l'avoir photographie. L'année sui-vante, il meurt accidentellement à Paris, le 29 septembre, de suites d'une



poêle. Ses yeux se serment à la lumière dont il disait qu'elle était la vie même. A l'aurore d'un siècle nouveau, Alexandrine et Jeanne se réconcilièrent, l'épouse légitime autorisant même les enfants de Jeanne à porter l'illustre nom de celui qui avait effectué à leur insu un reportage sur leur vie dans un album intitulé Denise et Jacques.

PATRICK ROEGIERS.

* Zola photographe , au Musce-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris 7, jusqu'au 29 août.

Spectacles

théâtre

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70) sam., diss. 20 h CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) sum. 20 h 15 : Bien dégagé antour des creilles ; sam. 22 h, dim. 15 h : Pelouse interdite. COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Reviews dor-

mir à l'Elysée. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (47-00-19-31) sam. 20 h 30, dim. 17 h 30 : le GALERIE 55 (43-26-63-51) sam. 21 h :

GRAND EDGAR (43-20-90-09) sam., dim. 20 h 15 : Carmen cra ; 22 h : Lâchez les chiens. GRÉVIN (42-46-84-47) sam. 20 h : les Trois Jeanne/Arthur, dern. le 8. HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99) sam. 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 :

LUCERNAIRE (45-44-57-34) sam. L 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : R. Pinget, IL 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-

MARAIS (46-66-02-74) mm. 20 h 30 : NOUVEAUTES (47-70-52-76) sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; Mais qui est qui ? PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) sum.

19 h 15 et 21 h 45 : l'Amuse-gu POCHE (45-48-92-97) sam. 20 h 30: POTINIÈRE (42-61-44-16) sam. 18 h 30 ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20), sem.

18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les mains. THÉATRE D'EDGAR (43-20-85-11), sam. 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

TOURTOUR (48-87-82-48) sam. 19 h : la Fenêtre - les Pavés de Fours ; 21 h : Nous, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) VARIÉTÉS (42-33-09-92) sam. 17 h 30 et 21 h : C'est encore mieus l'après-midi.

Les cafés-théâtres

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 b 15: Areah = MC2; 21 h 30; Sauvez les bébés femmes; 23 b 30: Mais que fait la police ? – IL 20 h 15: les Sacrés Mossures; 21 h 30: Detrière vous... y a queiqu'ane; 22 h 30: Les bas grésillent.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L
20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30: Mangenses d'horames; 22 h 30:
Orties de secours. — IL 20 h 15: C'est
plus show à deux; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30; Elles nous COMEDIE-TTALIENNE (43-21-22-22),

20 h : Saleté de pétunia ; 21 h : Fais voir ton Cupidon ; 22 h 15 : Huis glauque. LE GRENIER (43-80-68-02), 22 h : Dien PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Nons, on sème.

POINT - VIRGULE (42-78-67-03),

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA RUCHETTE (43-26-EXCALIBUR (48-04-74-92), dim. 23 h, : Guide da Palma and le Band. GIBUS (47-00-78-88), sam., dim. 23 h, :

1789 : Les Préservatifs. MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44), MÉCÈNE (42-77-40-23), sam., dim. 21 h 30 : The Stroll.

LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30: MONTANA (45 - 23 - 51 - 41), sum., dim. 22 h 30 : A. Wilsch. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), sam. 23 h: P. King.

SUNSET (42-61-46-60), sam. 23 h:
De Preissac Jazz Group, dern. le 8.
LES TROTTORS DE BUENOS-AIRES

(42-33-58-37), sam. à 22 h : Cameleon

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55), sam. 21 h 30: CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) sum. 21 h ; Chansons firançaises ; 22 h 30 ; Chansons à la carte, LUCERNAIRE (45-44-57-34) sum. 18 h 30 ; Piaf toujours, CEUVRE (48-74-42-52) sam. 16 h ;

Festival estival de Paris (48-04-98-01)

Samedi 8, Auditorium des Halles, 20 h 30 : Saint E. Sathe, compositeur. Église Saint-Merri, 20 h 30 : U.B. Khan (musique traditionnelle indienne). (musique traditionuelle indienne).

Dimanche 9, Église Saint-Merri, 16 h :
U.B. Khan (musique traditionnelle indiennelle

Châtean de Maisons, 17 h 30 : F. Katz, M.-Talbot (Gouned, Fauré...) Les concerts

SAMEDI 8

Egise Saint-Louis-on-Piste, 21 A. Lagoya (Albeniz, Granados).

DIMANCHE 9 ictre-Dame, 17 h 45 : B. Hieronymus (Frank, Reger.) into-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars

MAIRIE DU 3º ARRONDISSEMENT (42-78-60-56), sam. 21 h : Les ballets historiques du Marsis.

En région parisienne

SCEAUX, 19° Festival du château de l'Orangerie (46-60-07-79), sam. 17 h 30 : Quatuor Viotti (Haydu, Schumann); Dim.: Duo Crommelyack (Mozzri,

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 8 AOUT

15 h. Variétés, de E.-A. Dupont ; 17 h. Dorothèe eberche l'amour, de E. T. Gré-ville ; 19 h. Fille de feu, de J. Francis Dil-lon ; 21 h. les Rapaces, de E. von Stroheim. DIMANCHE 9 AOUT

15 h. Métropolis, de Fritz Lang; 17 h 15, le Comte Obligado, de L. Math. 2; 19 h 15, l'Oiseau noir, de Tod Browning; 21 h 15, la Veuve joyeuse, de E. von Stroheim.

LUNDI BEAUBOURG SAMEDI 8 AOUT

15 h. In the days of the thundering herd, de C. Campbell; Woman against woman, de P. Puwell; 17 h. Une poule dans un train... et quelques monstres, de D. Risi (v.o. s.t.f.); 19 h 15, Suramer soldiers, de H. Teshigawara (v.o. s.t.f.); 21 h 30, Moulia rouge, de J. Huston (v.o. s.t.f.) DIMANCHE 9 AOUT

13 h. la Petite Marchande de journaux, de Lloyd ingraham : 17 h. Nous voulons les colonels, de M. Monucelli (v.o. s.L.f.) : 19 h. Nuages flottants. de M. Naruse (v.o. s.t. anglais) ; 21 h 30, Lady Macteth sibé-rienne, de A. Wajda (v.o. s.t.f.).

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.): Cinaches Saint-Germain, 64 (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic Cméma, 11º (48-05-51-33); h. sp.

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Bienvenue Montparnasse, 15º (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : [4-Juillet Parnasse. 6 (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): Biarritz, 8 (45-62-20-40).

(Fr.): George V, & (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31): Marignan, & (43-59-32-82): Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. V.Q.) : Tem-

AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.): Temphers, 3° (42-72-94-56).

LES BARBARIANS (A. v.a.): Normande, 8° (45-63-16-101; (v.f.): Rex., 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Miramar, 14° (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., V.L.) : LA BEAUTE DU PECHE (Youg. v.o.); 3 Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Briz., v.e.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Biar-ritz, 3° (45-62-20-40). BIRDY (A., v.c.) : Lucernaire, & (45-44-

BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg. 6* (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (It., v.o.): Forum
Orient Express, !* (42-33-42-26):
George V, B* (45-62-41-46); 7 Parmasiens, !* (45-20-32-20). -V.f.: Saimt-Lazare Pasquier, B* (43-67-35-43);
Français, 9* (47-70-33-88): Maxeville, 9* (47-70-72-86): Nations, 12* (43-43-04-67): Lyon Esstille, 12* (43-43-04-67): Lyon Esstille, 12* (43-43-04-67): Lyon Esstille, 12* (43-43-04-67): Français, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 13* (45-79-33-00); Path6 Clichy, 13* (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit, v.o.): Saint-Lambert, 15*

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambort, 15-(45-32-91-68) : Epte-de-Bois, 5- (43-37-57-47). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

(47-10-3-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);
Pagode, 7 (47-05-12-15); 14-Juillet Bestille, 11 (45-75-79-79); Beaugrenelle,
15 (45-75-79-79).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); h. sp. CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (IL-Fr., v. iL) : Saint-Lazare Pas-quier, 8 (43-87-35-43).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A.v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). CROCODILE DUNDEE (A, v.o.):
Marignan, 9 (43-59-92-82). – V.f.:
Impérial, 2 (47-42-72-52); Monsparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

LES FILMS NOUVEAUX

LES PILMS

L'ARME FATALE (*). Film américain de Richard Domner, v.o.:
Forum Horizon, I* (45-08-57-57);
UGC Odéon. 6* (42-25-10-30);
Marignan, 8* (43-59-92-82); Normandie, 8* (45-63-16-16); Kinopanorama, 15* (43-65-05-0); v.f.;
Grand Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Moutparnasse, 6* (45-74-94-94);
Saim-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88);
Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67);
Fanvette, 13* (43-31-56-86); Mintral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06);
UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-48-06-06);
Pathé Wepter, 18* (45-22-46-01);
3 Secrétan, 19* (42-06-79-79);
Gamberta, 20* (46-36-10-96).

CENTRAL PARK DRIVER (*).

CENTRAL PARK DRIVER (*). Film américais de Gérard Cleco-ritti, v.o. : Forum Aro-en-Ciel, I-

(42-97-53-74; George V, 8 (45-62-41-46), v.f.: Maxoville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13-(43-43-56-56); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). MON AVENTURE AFRICAINE,

13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19" (42-06-79-79); Gamberra, 20" (46-36-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 8 – Dimanche 9 août

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Aro-en-Clel, 1= (42-97-53-74); Marignan, 3- (43-59-92-82). — vf.: Parmassian, 14- (43-20-32-20).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo) : Saint-André-des-Arts, 6: (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08). — V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Marignan, 8st (43-59-92-82); Parmessican, 1st (43-20-32-20), -V.f.; Français, 9st (47-70-33-88); Marcville, 9st (47-70-72-86); Fauvette, 1st (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

56-56); PRIME CHOMY, AN (1994) 46-01). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (L. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15° (45-

32-91-63).

GOOD MORNING BABILONIA (It.-A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-63); George V, % (45-62-41-46); 14-Juillet Parnasse, 14=, (43-26-58-00); 14-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79) LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum

E GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-37); Impérial, 2" (47-42-72-52); Ambassade, 3" (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Ambassade, 8" (43-37-32-37); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06). IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio

LE JUPON ROUGE (Fr.): Partassiens 14 (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2: (47-42-97-52).

MALONE (A., v.o.): George-V, 8 (45-62-41-43; v.f.: Français, 9 (47-70-33-88).

MANON DES SOURCES (Fr.): Elysées-Lincoln, # (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné-Reaubourg, h. sp., 3- (42-71-52-30); Cinoches, 6- (46-33-10-82). MÉLO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.a.) : Lucernaire, & (45-44-57-34) ; Cinoches, & (46-33-10-82). LA MESSE EST FINIE (IL, v.c.) : Tompliers, 3º (42-72-94-56).

MESSION (A., v.o.): Chitelet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8" (43-59-36-14).

(*) (Fr.) : 7 Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

54-30).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36) : Chuny-Palace, 5* (43-54-07-76) : Triomphe, 3* (45-62-45-76) ; Bastille, 11* (43-42-16-80) ; Gaumoni-Parmasec, 14* (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76); Cino-Beaubourg, h. sp., 3 (42-71-52-36).

LE NIVIA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1v (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); Paramount Opers, 9 (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-9); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gobelins, 13 (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention St-Charlen, 15 (45-74-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-33-0); Pathé Weplar, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Républic-Cinème, 11º (48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), vangl: Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.l.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Bastile, 11 (43-42-16-80). LES OREILLES ENTRE LES DENTS

(Fr.): UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Bistritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A. v.o.): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-20)

25-10-30).

LA PIE VOLEUSE (A., v.o.): Gaumon: Halles, 1* (42-97-49-70): Publicis St-Germain, 6* (42-22-72-80): Gaumon: Colisée, 8* (43-59-29-46): V.f.: Gaimon: Opéra, 9* (47-42-60-33): Nations, 12* (43-30-467): Fauvene, 13* (43-31-60-74): Gaumon: Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52);

LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-PAPILLON (A., v.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Biarritz, 2-(42-62-20-40); v.I.: Rex., 2- (42-26-83-93); UGC Montparasses, 6- (45-74-

Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

23-44).

DIVINE MADNESS (A., va.): UGC Emitage, 3- (45-63-16-16).

L'EXTRAVAGANT, Mr. DEEDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). PLATOON (*) (A., v.o.) : Hamsfeuille, 6' (46-33-79-38) ; George-V, 8' (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06). (43-20-12-06).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Pr.):
Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A.), v.o.: GaumostHalles, 1* (42-97-49-70); GaumostOpéra, 2* (47-42-60-33); 14-JuilletOdéon, 6* (43-25-59-83); Pagode, 7*
(47-05-12-15); Gaumont-ChampsElysées, 8* (43-59-04-67); 14-JuilletBastille, 11* (43-57-90-81); GaumontParussee, (4* (43-35-39-40);
14-Juillet-Besuprenelle, 15* (45-75-LE FAUCON MALTAIS (A.v.a.) : Action Rive gauche, 9 (43-23-44-40). LA FORET D'EMERAUDE (A, v.o.) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). 23-57-97)

14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-

79-79).

RIEN EN COMMUN (A., v.A.): Forum
Orient-Express, 1" (42-33-42-26);
George-V. & (45-62-41-46); v.L.: Sc.
Lazaro Pasquiar, & (43-87-35-43),
SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA,
v.A.): Républic-Cinéma, 11° (48-0551-33).

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A., v.o.): George-V, & (45-62-4)-46); Danton, & (42-25-10-30); Maillor, 17- (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montpartusse, & (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); Lyon Bastille. 12- (43-43-01-59); Gobelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94). LUDWIG (VISCONTI) (lt., v.o.): Cinf-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13 (47-07-28-04).

47-94),
SIX HOMMES POUR SAUVER
HARRY (A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA STORIA (IL, v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86) 47-86).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné-Beanboarg, 3° (42-71-52-36); Utopia, 5° (43-26-84-65).
STREET TRASH (*) (A., v.o.): Forum Oriem-Express, 1° (42-33-42-26).

Orient-Express, 1" (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57): Impérial, 2" (47-42-72-52); Hautefouille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-49-92-82); Nations, 12" (43-43-04-67); Lyon Bestille, 12" (43-43-04-67); Lyon Bestille, 12" (43-43-04-67); Montparnasse-Pathé, 14" (43-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14" (43-29-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Mallot, 17" (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.): Cinf-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6º (42-25-10-30); Biarritz, 8º (45-62-20-40); Escurial, 19º (47-07-28-04); v.f.: UGC-Montpernasse, 6º (45-74-94-94). THÉRÈSE (Fr.) :

THERESE (FT.): Cinoches Saint-Germain, & (46-33-10-82). IN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): Templiers, 3: (42-72-94-36); 14-Juillet-Odóos, & (43-23-59-83); Cinoches, & (46-33-10-82). 37°2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5° (43-37-57-47) ; Publicis-Marignez, 8° (43-49-31-97).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3-(42-72-94-56). UNE FLAMME DANS MON CEUR (Suis.): St-André-des-Arts, & (43-24-48-18): Républic-Cinéms, 11s (48-05-51-33): Denfert, 14s (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Terc, v.o.) : Utopia, 5' (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-57); Colisée, 8 (43-59-29-46); v.f.; Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Miranar, 14 (43-20-89-52). LA VEUVE NOIRE (A., v.c.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56), h. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.c.):

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): George-V. 8° (45-62-41-46); Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Gaumout Parmasse, 14° (43-35-30-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Acriem Ecoles, 5° (43-25-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): UGC Montpar-nasse, 6' (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18): Bretagne, 6' (42-22-57-97): Gaumont Convention, 15' (48-

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Rm., 2 (42.36-83-93); Fauvette, 13' (42-31-56-86); Napoléon, 17' (42-67-63-42).

BEN HUR (A.), v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumout Alésia, 14 (43-27-84-50). BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6* (42-22-87-23) ; Stadio 43, 9* (47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.): Utopia 5 (43-26-

84-65).

CABARET (A.,v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): UGC Odéon, 6st (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6st (45-74-94-94): George-V, 8st (45-62-41-46). — VI: Lamière, 9st (42-46-49-07): UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44): Images, 18st (45-22-47-94).

CASANOVA DE FELLINI (1, v.c.) (*): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-

LES 101 DALMATIENS (A. v.f.) : on, 17 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT
(A. v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

LE CHEVALUER DES SABLES (A. v.o.) Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-22-87-23).

CHINATOWN (A., v.o.): (*) Forum Aro-en-Cici; 1° (42-97-53-74): 14 Juillot Odem, 6° (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-08). – V£: Gammont: Opéra, 2° (47-42-60-33); Montparnot, 14° (43-27-32-37). MY FAIR LADY (A., v.a.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.a.):
Forum-Orient, 1= (42-33-43-26).

DE MAO A MOZART (A., v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 - (43-54-42-34); 3 Baizac, 8 - (45-61-10-60); Parnassiens, 14 (43-20-

(43-54-42-34).

PINE FLOYD THE WALL (A. v.a.):
Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70);
Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27). 30-19).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cosmos, 6º
(45-44-28-80); Triompise, 8º (45-6245-76). — V.f.: UGC Boulevard, 9º (4574-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-LES PRO(ES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

EVE (A., v.o.) : Action Christine 54s, 6 (43-29-11-30),

GANDHI (Angl., v.f.) : Brotagne, 6 (42-LE GUEPARD (L. v.o.) : Hautefenille, 6

HUIT ET DEMI (IL, v.o.) : Deafort, 14

HUIT ET DEMI (IL, v.o.): Denfort, 14
(43-21-41-01).

HEGHLANDER (A., v.o.): George-V, &
(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra,
9 (47-42-56-31); Grand Pavois, 15 (4554-46-85).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.):
Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Baizac,
8 (45-61-10-60).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.f.): UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94).

BOUR DE FÉTE (F.): Gaumont Onéra.

JOUR DE FÉTE (Fr.): Gaussont Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 9 (43-26-79-17); Gaussont Convention, 19 (48-28-42-27). LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-

MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.) : Grand Rex.-2 (42-36-83-93). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*) : Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., VA): Lucernaire, 6: (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

MONICA, LE DESER (Suéd, v.o.) Reflet Logos H. Sp., 5' (43-54-42-34).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Coisée, 8' (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 1* (43-27-

5* (43-54-51-60).

SHANGHAI GESTURE (A., v.a.):
Action Christine, 6* (43-29-11-30).

THE KING OF MABVIN GARDENS
(A., v.a.): Racine Odéon, 6* (43-26-19-68): 3 Balzac, 8* (45-61-10-60).

THE SERVANT (A., v.a.): Studio des
Ursalines, 5* (43-26-19-09).

LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.) : 3 Luxem-bourg, 6º (46-33-97-77); 3 Balzac, 8º (45-61-10-60). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) (Labitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04).
TOOTSIE (A., v.o.): Ranclagh, 16 (42-88-64-44).

88-64-44).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o.): Ciné-Besubourg, 3(42-71-52-36): UGC Danna, 6- (42-2510-30): UGC Rotonde, 6- (45-7494-94): UGC Champs-Elysées, 3- (4562-20-40)... - V.f.: UGC Boalevard, 9(45-74-95-40): Mostparnos, 14- (43-2752-37): Gaumont Alésia, 14- (43-2784-50).
LE TROSSIÈREE ELOS (6-

84-50); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Bessgreiche, 15- (45-75-79-79).

LE PIGEON (IL, v.o.) Reflet Logos, 5-

QUAL DES ORFEVRES (Fr.) : Chazapo, 5: (43-54-51-60).

84-50).

LE TROESIÈME HOMME (A., v.o.):
Reflet Logos, 5* (43-54-42-34).

L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action
Christine, 6* (43-29-11-30).

UN TRAMWAY NOMME DÉSIR (A., N TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Elysées-Lincoin, 8 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

3 Laxembourg, 6 (44-33-97-77); Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) ; Parmassiens, 14* (43-20-30-19). LE VOLEUR DE BECYCLETTE (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

VOLPONE (Fr.) : Champo, 5 (43-54-VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (°): Ranelagh, 16° (42-88-64-44). WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hantefenille, 6 (46-33-79-38). → V.f.: Bastille, 1 (42-88-64-44). A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

1850 B

12. 0

N. 1 . 1

THE PRINTS

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 9 AOUT ce de Paris à la crypte

archéologique du parvis de Notre-Dame », 10 h30, entrée de la crypte sur le parvis (Monuments historiques).

« Une heure au Père-Lachaise » 10 heures et 11 h 30, boulevard de Ménilmontam, face à la rue de la

Saily et Carnavalet en passant par la place des Vosges», 15 heures, métro Saint-Paul (C. Merle). La place des Vosges et les bôtels du Marain », 15 haures, 1, place des Vosges (angle de la rue de Birague et de la place des Vosges) (E. Romann).

«Le Marais des bôtels Lamo

La place Vendôme à l'époque de Madame de Pompadour. Les bôtels de Chaban, de Durfort et de la Grande-Chancellerie. L'histoire de la foire Saint-Ovide v. 15 heures, 7, place Vendôme (L Hauller).

- L'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés et son quartier », 15 heures, métro Saint-Germain-des-Prés, sortie (Présence du passé). Les tombes célèbres du Père-Lachaise », 15 heures, entrée principale du cimetière, boulevard de Ménilmon-tant (M.-C. Lasnier).

LUNDI 10 AOUT - L'hôtel de Lauzun, de la féerie de obseries Louis XIII au club des Rachichins » présidé par Baude-laire », 14 h 45, mêtro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

- Les appartements royanx du Louvre », 15 heures, porche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Mes-

- Le Marais, de l'anberge de l'Algle d'or aux hôtels de Soubise et des Ambassadeurs de Hollande ».
11 heures, 14 heures, 16 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (P-Y-

« Montmartre, le bateau-lavoir de Picasso et autres cités d'artistes, ses moulins, ses folies et jardins secrets, etc. -, 14 h 30, 17 beures, mêtro Abbesses (Michèle Pohyer).

«La pagode du Bois de Vincennes, sous la loi de Bouddha »,15 heures, métro Liberté, sortie angle de l'avenue de Paris et de l'avenue de la Liberté (Paris et son histoire).

«Le vieux Mouffetard», 14 h 30, métro Censier-Daubenton (Fisneries).

 Les galeries du Palais-Royal ».
 15 heures, mêtro Palais-Royal, sortie place Colerte (Tourisme calturel). Descente de la Courtille à Belleville et ses verdures », 15 h 15, métro Télé-graphe (Simone Barbier).

« Cours et passages du vienz fau-bourg Saint-Antoine », 15 beures, métro Faidherbe-Challgny, sortie (Résurrection du passé).

« Moulins et vieux villages de Moutmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Fla-

lée de l'Andelle », 12 h 30, place de la Concorde, côté Tuileries (Paris et son Exposition commémorative du cin-quantenaire de l'Exposition de 1937 :

panorama de l'art français à la veille de la guerre », 10 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (P.-Y. Jaslet). - Hôtels et jardins du Marais -, 15 heures et 17 heures, grille du musée Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer).

 La Salpétrière et son enclos, cour de la Force -, 15 heures, 47, boulevard de l'Hôpital (Anne Ferrand).

 Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du Passé). *L'hôtel de Lassay *, 15 heures, 2, place du Paleis-Bourbon (Tourisme culturel).

Cours et passages du faubourg Saint-Antoine », 15 heures, métro Faidherbe-Chaligny (Présence du « Le Palais de justice », 15 heures, métro Cité, sortie (I. Hauller). "L'orangerie du château de Ver-sailles », 14 h 30, sous la statue de Louis XIV dans la cour d'honneur du château (l'Office du tourisme).

L'île Saint-Louis, quartier de la noblesse de robe au dix-septième siè-cle » (Marie-Christine Lasnier). La Conciergerie et la Révolution françaises, 15 heures, entrée Concier-gerie (C. Merle). "Une houre au Père-Lachaise".

10 heures at 1/h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

"Une approche de Picasso dans le somptueux cadre de l'hôtel Salé", 14 h 30, cour d'honneur, 5, ruc de Thori-gny (Monuments historiques).

CINEMA

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE



Ee. 94

The second secon and the same of th 医电影 医皮肤 樂 计多户线 Control of the second of the Burt in the president statement of

- with the later to the later The street of th 化二甲基甲甲甲甲甲甲酰胺甲基酚 蒙土 The state of the Patricians and The second report to the second resident resident to the second resident resident resident

By the strate way to be a second to the last of the second to the second

建筑地 Carriera LND

25 24 25

28.3 4

14年

र विकास स्टार विकास सम्बद्धाः कृ

4 Ca & Sept

. 通子管理

E +7

-

4.2.2

--

-T. TALE

1. 77

-

1-7277

P

1

0

END

3.3% •

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

LETURN OR STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

BASSA MONANT (A. 19) C.

FRVITT LABLE IN ... HALL

en + 11/164174: 6 fte im 11

the management was any long

A to a final state of the state

THE ATOM SHARE TANK (A LANGE)

NA DINES BY LE TENEMLE

株は大学 600年を1967年では、1970年を1967年によって

A Section 1

75mm 在35mm 的复数数15mm (1)

than Boltsman 141

[[基 EM VISITES

A Charles of the Control of the Cont

And the two courses the security of

arisms Decre D 141-22-60-11; MY Fare 1.41)

of many, bandenges to est on LA blinking

ACTION TO THE PROPERTY OF THE

79 Avg. st., Benger tr 40 - Treft 1 --

Sin 24 52 St. was Deplete at The Control of

EMPLOYER & AND Appropriate that I go and

Fig. 20 March Street France (1982)

THE STIES IN A COMMENT TOWN TO STIES AND A COMMENT OF THE STIES AND A COMME

TRANSPORTED TO FIGURE TO A STATE A STATE

After the second second

THE PROPERTY AND A SECOND SECO

Dalika (Mosea Sept - 15 Sept. Sept. Sept. Sept. 10 15 Sept. 10 Sept. Sept. 10 Sept.

The second section of the second section of the second section of the second section s

Million Brown and Committee an

The second of th

Applied that is a property of the property of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

the Congress of Sauran and the

Fig. 941 District States

read that is not the second second

المراجع والمراجع في المحمد الم

set As Talente set to the Story

Language Control of the Control of t

(日本) (Manage Control (Manage C

All the second s

The second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

TI NEW BUILDING

PARATEUR DE LES GARRISTES La compara de la compara de la comparación del comparación de la comparación

and the second of the second

المراف الشاخيسية المداجعية

the street of the street of the or

Assembly the second of the sec

基本行程点 等 3 1 mm

Company of the Control of the Control

A STATE OF THE STA

 $A_{\mu\nu}(x,y,\theta) = (2\pi e^{-i\phi} x^{\mu} + 1) \cdot (4\pi e^{-i\phi} x^{\mu} + 2\pi e^{-i\phi} x^{\mu}) = \frac{1}{2\pi e^{-i\phi} x^{\mu}} e^{-i\phi} x^{\mu}$

वर्षेत्र कर्षेत्र 🖴 १८०५मा 👍 💎 👵 ५ 🧸 ५

DISTANCES WASTED

ATTACK TO A STREET AND THE TOP OF THE

THE TOTAL CHICAGO AND THE TORAL NEW

the street the said the Pink Street Die

TATAL THE SALE

Qualities

Site South and the second

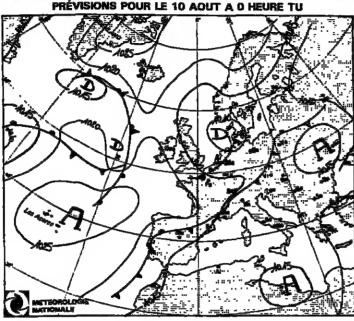
276E A450, 171 11

THE MAY AND

IF TIME DAY

LICEROPHENT OF STREET

SITUATION LE 8 AOUT 1987 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 8 août à 0 h TU et le nche 9 aoêt à 24 h TU.

Le couple anticyclone (sur le proche-Atlantique) dépression (entre l'Ecosso et la Norvège) continuera à diriger de l'air frais et instable sur notre pays. Le régions septemurionales mais sera regé-nérée par le conflit avec l'air chaud

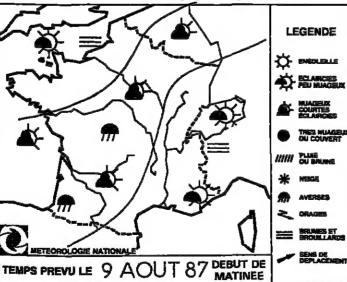
Dimanche matin : le ciel sera couvert sur l'Aquitaine, le Limousin, les Charentes, les Pays de Loire, l'Oriéanais, le Bassin parisien, la Champagne et la Lor-mine. Quelques gouttes tomberont lei et

On pourra profiter du soleil en matinée sur le Languedoc, près de la Médi-terranée, sur les Alpes, le Lyonnais et le Jura. Les nuages seront un pen plus nombreux sur le nord-ouest mais il n'y pleuvra pas non plus.

Dans le courant de la journée, le temps convert et humide gagnera les régions du Sud-Est, donnant un temps lourd des Pyrénées au golfe du Lion et sur le massif alpin. Des ondées, mais aussi des orages isolés vont éclater par endroits. Il continuera à faire besu sur le Care d'Aruse in Corre. la Côte d'Azur et la Corse.

A l'arrière de cette perturbation, la hausse de pression favorisera les éclair-cies. Ainsi le ciel bleu reprendra le dessus l'après-midi sur la plupart des régions. Mais à nouveau l'instabilité se déclenchera près de la Normandie et de la Bleardia.

Les températures seront souvent plus fraiches au lever du jour. Comprises entre 8 et 14 degrés aur la plupart des régions, elles atteindront 15 à 18 degrés près de la Méditerranée. L'aprèses maxima seront encore de 2 à 4 degrés en dessous des moyennes sai-sonnières : 18 à 23 degrés sur la moitié nord, 22 à 24 degrés sur la moitié sud et jusqu'à 30 degrés en Corse.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

le 07-8					s relevées e 08-8-15					-	08-8-	198	37	
F	RAN	ICE			TOURS		21	8	D	LOS ANGE			• •	1
ALACCIO		27	17	D	TOULOUSE .				D	LUXEVIBOL			9	1
BARRITZ		22	12	N	POINTEAP.		33	25	N	MADRID			14	
ORDEAUX			8	D	·	RAN	ICE			MARRAKE			19	
OURGES		23	10	D						MEXICO			12	
EEI	d lawy)	16	14	٨	ALGER		35	20	Ď	MILAN			16	
CAEN		PI	12	N	ANSTERDAL				P	MONTRÉAL		27	14	
TEXACORG		18	13	C	ATHÈNES			26	D	MOSCOU		17	12	
	HER.	24	10	D	BANGKOK .					NATROBI		25	14	
NUON		21	13	N	PARCELONE			16	D	NEW-YORK		27	21	
RE-OULE S	A Will	24	13	N	SELGRADE.			15	N	0210		16	7	
TUE		21	11	N	RERLIN			9	P	PALMA-DE-		30	19	
BOGES		20	9	D	BUTTE			11	Č	PEKIN			19	
1:07	******	23	11		TE CARE			25	D	RIODEJA			19	
EARSETTIS	HAR	25	15	D	COPEREAG			11	P	ROME			21	
NANCY	*****	21	12	D	DAKAR			26	N	SINGAPOU			24	
NAXTES	****	22	30	Ð	DELEI			28	N				12	
QCE		25	20	D	DENA	,	37	22	D	SYDNEY .			12	
MUNICIPALISMONT	Z	22	13	C	GENÊVE		21	11	C				23	
NU		22	9	_	HOYGEON			28	N			_	21	
PERFECUL		27			STANBLE.			19	D	TUNE			_	
20 m		22	12		JEHUSALEN			21	Ð	VARSOVIE			9	
STÉTIE VA		23	10		LISBONNE			17	D	YEVISE			15	
ZIEVZBOÜB	G	21	12	P	LONDRES .		20	12	Ç	TEXAL		18	13	_
A	Į.	3	1	Ç 🖟	D	N	1	()	P	T		4	ŧ
EVERSE	bru	me	CC	iel Pert	ciel dégagé	CH	eux Eux	ors	ge	pluie	tempë	te.	nei	8

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moms 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

. . .

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4545 HORIZONTALEMENT

I. Serait mal vu s'il donnait carte blanche. Connaît le remède contre la souffrance. - II. A l'habitude de courir sur le haricot. Certes, pas privé de liberté. Satisfait certains amateurs de tripes. - III. Est appelé à recevoir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

III

IV

VIII

VIII

VIII

VIII

VIII

TX

coups de bâton. A peut-être couru fois. En Europe aussi bien qu'en Adverbe. Oh on trouve le approvisionner des magasins. Recherché par les utilisateurs de sarbacanes. - V. femmes. Abritait des meurtrières. Ne quittent jamais leurs sabots. — VI. Peut exceller dans l'art de préparer les

XIV XIV XIV salades. Agent de la circulation. -VII. Deux parmi neuf. Risque fort de géner celui qui veut couper les event en quatre. Interjection. VIII. Paroles et musique. Amenée à donner le meilleur d'elle-même. Pent avoir le corps mon on bien la dent dure. - IX. Prendre la moitié. Même celui qui n'a rien dans le ventre n'en est pas dépourvu. – X. Tête d'épingle. Est commune. S'intéresse au sujet. – XI. Boîtes à papier. A garder à portée de la main! D'un auxiliaire. - XIL Qui a La précision y est de rigueur. Emission qui déplaît à bien des gens.

peut-être trop tapé dans le • ballon ». Facilite la - ballon -. Facilite la communication, Fendus sur les côtés. - XIII. Possède le fil et la soie. Mieux vaut ne pas prendre modèle sur leur conduite. -XIV. Pousse parfois à s'écarter du droit chemin. A l'origine d'une méthode de reproduction. - XV. Ne tombent jamais de bien hant. Un qui est sur le sable. A le beau rôle.

VERTICALEMENT

1. A l'occasion d'exercer ses talents à différentes reprises. 2. On ne saurait, certes, pas dire qu'elle est incapable de faire du mal à une mouche. Tel que l'on n'a sans doute pas hésité à passer un savon.

— 3. Homme d'honneur. Armée ou légion. Qui n'a peut-être pas réussi à sauver la mise. - 4. Peut s'arrêter salamandre. - 5. Appréciée par les buses. Une chose de taille. Mit des fines herbes à son menu. - 6. Un qui est à même de faire la police. Grecque. - 7. Visible sur certains

clous. Utiles pour éviter de sombrer et ainsi échapper au naufrage. -8. Force l'admiration. Parole de « démon ». Savait se faire entendre quand il avait son mot à dire. -9. Est bénéficiaire de plusieurs pensions. Se révéla incapable de voler de ses propres ailes. – 10. Qui ne s'essace pas sacilement. Présente les armes. - 11. Apparente, sur un canard. Nombreux sont ceux qui jugent utile d'en rajouter ! Source de rayonnement. - 12. Participe. Sur toutes les lèvres ou entre toutes les mains. A classer parmi des victimes.

— 13. Fut amené à dresser la table.

— 14. Détraqués parce que tordus.

Pas certains de résister aux chocs. —

15. Salés. Leur présence au foyer est souvent souhaitée. Demi-tour à Solution du problème nº 4544

Horizontalement L Rogatons. - II. Abêtis. In. -III. Celés, Pro. - IV. Os. Loriot. -V. Né. Inapte. - VI. Vengée. - VII. Anerie. Ra. - VIII. Rus. Est. - IX. Sitar. Rat. - X. Toc. Fole. -XI. Usnée. Clé.

Verticalement

Ecole normale

supérieure (rue d'Ulm)

Yannick Martel (1"); Gaston Abra-ham Romain (2"); Edouard Geoffrois (3"); Wendelin Werner (4"); Christo-phe Daulmerie (5"); Jean-François Roussel (6"); Delphine Grison (7"); Yann Guibel (8"); Gilles-François-Marc Robert (8"); Marc Espie (10"); Figure Jourdan (111); Figure and Pages

Pierre Jourdan (11"); Emmanuel Peyre (12"); Alain Schmitt (13"); Alexandre Ferrieux (14"); Laurent Benatar (15"); Frédéric Dufal (15"); Komain Waller (17"); Didier Schieber (18");

Walter (17°); Didier Schieber (18°); Clotilde Kammerer (19°); Pascal Romon (20°); Emmanuel Clause (21°); Denis Macchi (21°); Olivier Guiselin (23°); Daniel Cohen-Zardi (24°); Bruno Sauvalle (25°); Martin Traizet (25°); Kavier-Stéphane Leroy (27°); Philippe Pujes (28°); Arnaud Delian (29°); Mirentcha Gallois (30°); Philippe Geiger (31°); Vincent Cobee (32°); Pierre Meyer (33°); Philippe Gaucher (34°); Antoine Chaperon (35°); Damien Doligaz (36°); Vincent Dubrale (37°); Pierre Christophorov (38°); William Irving (39°); Laurent-Jean-Pierre Bonaventure (40°); Nathalie Wach (41°); Claude Laruelle (42°); Mohammed Chraibi (42° bis); Renaud Fraisse (43° bis); Olivier Mirwasser (44°); Emmanuel Volte (45°).

1. Racontars. - 2. Obèse. Nuits. - 3. Gel. Veston. - 4. Atelier. Acc. - 5. Tisonnier. - 6. Os. Rages. -7. Pipe. Troc. - 8. Siroter. Ail. -9. Note. Antée.

CONCOURS

GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

- M™ Pierre Dumonceaux ses enfants et petits-enfants, Tous ses neveux et nièces, Sa famille.

Ses amis.

ont la tristesse de faire part du décès de M= François DULUARD,

le 23 juillet 1987, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religieuse a été célé-brée à la chapelle de l'hôpital Georges-Clemenceau à Champcueil (Essonne). L'inhumation a eu lieu dans l'intimité au cimetière de Montrouge (Hauts-de-Seine), le 28 juillet 1987.

24, rue Haronys, 44000 Nantes.

 M= Jacques Heilbronn,
M. et M= Didier Heilbronn
lenrs enfants et leurs petits-enfants. M. et M= Hubert Heilbron

et leurs enfants, M= Francis Dollfus

et sa fille, M. et M. Joan-Pierre Flesselles

out le chagrin de faire part du décès de M. Jacques HEILBRONN, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire,

urvenu à Paris le 5 août 1987, à l'âge

mité familiale le 7 soût 1987, au cime-tière de Crisenoy (Selne-et-Marne).

Suscy-sous-Yebles, Criscaoy 77390 Verneuil-l'Etang.

- M™ Pierre Labbe, M. et M™ Jean-François Labbe

M. et M™ Henri Labbe st leurs enfants, M. Jean-Philippe Labbe

Ma Marie-Christine Pralliand.

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre LABBE,

survenu à l'âge de soizante-neul ans.

Ses obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale le mardi 28 juillet 1987, en l'église Notre-Dame

33, allée Emile-Pereire,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de certe qualisé.

- M. Aldo Osti,

Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 août 1987 9

Ses enfants Emanuele et Mercedes, M. Raymond Richard Et les familles Osti, Richard, et Del

ont la douleur de faire part du décès de

M= Aldo OSTL née Christine Ric

survenu tragiquement le 5 août 1987, à Civitavecchia (Italie).

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Nous apprenous le décès de

M. Jean-Robert TOUTAIN, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, combattant volontaire de la Résistance-France libre.

Selon les volontés du défunt, ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte inti-mité à Cannes, le 6 soût 1987.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

A l'occasion du premier anniver

M. Alexis DREYE.

Ses amis de l'Automobile ancienne vous remercient d'avoir une pensée pour

- Une fidèle pensée est demandée à tous ceux qui ont connu et aimé

M= Aline SZERYNG, décédée il y a dix-huit ans.

Georges Szeryng,

Henryk Szeryng,

- Le 9 août 1983 disperaissait

Georges VALLIN, professeur à l'université Lyon-III.

Que ceux qui l'ont consu et aimé aient en ce jour une pensée pour lui et pour les idées qu'il défendait.

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T.

lignes de blancs). Les lignes en capi-tales grasses sont facturiles sur la basa de deux lignes.

Rens.: 42-47-95-03.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel

■ Nº 87-639 du 4 août 1987 modifiant le décret nº 77-1481 du 28 décembre 1977 sur l'organisation de la profession d'architecte.

UN ARRÊTÉ

 Du 10 juillet 1987 complétant l'arrêté du 11 avril 1987 relatif à la détermination des quantités de référence des acheteurs de lait pour la période allant du 30 mars 1987 au 27 mars 1988.

DES AVIS

• Nº 87-9 du 1= juillet et 87-10 du 2 juillet 1987 sur le cahier des missions et des charges de l'Institut national de l'audiovisuel et le cahier des missions et des charges de la Société nationale de programme Radio-France.

DES DÉCISIONS

Du 22 juillet rejetant les demandes d'autorisation présentées par plusieurs sociétés pour l'usage de fréquences de diffusion affectées la radiodiffusion sonore et à la

télévision par satellite.

Du 5 sout 1987 portent autorisations de services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence.

EN BREF

· Forêts de France. - Des risites guidées sont organisées par l'Office national des forêts cet été dans les zones forestières. Des forestiers expliqueront à tous la vie de la forêt et le rôle des forestiers (techniques sylvicoles, choix des essences, travaux gestion de la faune sauvage, etc.).

* Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Allo Forêts, 1, ter avenue de Lowendal, Tél.: 45-51-61-71; Office national des forêts, 2, aveme de Saint-Mandé. Tél.: 43-46-11-68.

randonnées-conférences, spectacles, médical.

• PLANCHE A VOILE : une carte d'assistance. - A l'heure où le secrétariat d'Etat à la mer recommande aux sauveteurs d'appliquer un barème forfaitaire de 500 F pour la récupération d'une planche à voile - la gratuité du sauvetage des personnes en difficulté n'étant pas remise en cause, - il est intéressant de noter la création d'une carte d'assistance « planche à voile ».

Créée par Windcenter International et Assistance multiservices internationale, cette carte propose en effet le remboursement des frais d'assis-■ L'été à Paris. — L'Académie tance en mer à concurrence de 500 F des arts et des lettres organise de et dans la limite de deux intervennombreuses activités de loisirs et de tions par an. Pour 120 F par an, sans culture pendant l'été pour les Pan- franchise de distance, cette carte siens : conférences, visites, propose également le rapatriement

★ Pour recevoir gratuitement le programme, écrire à l'AIAL, 169, rue de l'Université, 75007 Paris. ★ Carte en vente dans les magasins Males. Renseignements: Windeenter International (tél.: 34-60-17-97) et AMI (47-30-31-31).

Ecole supérieure de commerce de Paris

(Par ordre de mérite)

Marc Niederkorn, Luc Ta-Ngoc, Nathalie Paulet-Gauthier, Alexis Rosenbaum, François Peucham, François Huber, Catherine Rutschmann, Hubert Lange, Rémi Diligent, Emmanuelle Mignon, Camille Muller, Florence Saliba, Valérie Lavaud, Franck Vincent, Catherine Benain, Patrice Gardet, Juliette Raoul-Duval, Chin Eav Eap, Marc Bataillon, Omar Yacoubi Soussane, Marion Gauthier, Stéphanie Soussane, Marion Gauthier, Stephanie Boulard, Pauline Sufur, Jean-Louis Labauge, Patrick Jany (25).

Daniel Gutmann, Jérôme Fournel, Caroline Marcilhac, Laurent Dordet, Caroline Marcilhac, Laurent Dordet, Gilles Poilvet, Florence Bafour, Antoine Hulot, Christian Thiebo, Christine Chassaigne, Anne Cherruau, Florence Morio, François Gandon, Laurent Sellier, Vincent Rattez, Corinne Cavarroc, Laurence Hessler, Manuel Patrouillard, Armelle Marniau, Alice Bertrand-Hardy, Catherine Piante, François Meauze, Florence Gaudin, Véronique Havon: Andrea Rozzi, Isabelle Ranson Hayon: Andrea Bozzi, Isabelle Ranson (50°).

Ahmadou Ndiaye, Didier Auberger, Jean-Philippe Fabre, Arnaud Moor, Isa-belle Silva (De), Isabelle Charleux, Dominique Dumont, Fabio Zingone, Christel Peridon, Florence Gourrut, Carole Dony, Véronique Lanot, Thierry Faulques, Sabine Miramont, Claudine Baptiste, Pierre Forette, Stéphane Déo, Vincent Garel, François Demon, Robin Van Der Sande, Jean-François Reiser, Didier Barthélemy, Jacques Berger, Isa-belle Gontier, Witold Hyzy (75°).

Laurent Naquet-Radiguet, Charles-Emmanuel Do Xuan, Hervé Bonnet, Jan Kluge, Caroline Fontenaist, Olivier Matuchansky, Bruno Klieber, Patrick Juul, Marie-Hélène Zerah, Nicolas Moreau, Marie de Mabuet, Christian Gaussen, Hélène Pelosse, Benoît Renon, Arnaud Brenna, Isabelle Paillet, Charles Tonlorenzi, Fabienne Gournac, Rémi Terrail, Viet Nguyen Cao, Moni-que Erbeia, Bertrand Stephann, Nicolas Rousselet, Corinne Zembra, Sylvain Boulaire (100*).

Vincent Géry, Cyrille Prevost, Olivier Sarrade-Loucheur, Gilles Langourieux, Sophie Bernadet, Hervé Uthezz, Anne Reder, Aude Percheron, Xavier Bascher, François Brisset, Guillaume Dancy de Marcillac, Claire Teytu, Frédéric Chenot, Nathalie Raillon, Philippe Vigier, Catherine Dang, Nicolas Kazinski, Christophe Caudrelier, Valé-rie Boscaini, Nicolas Dupont, Florence Devezeaux de Lavergne, Philippe

Hebert, Valérie Boschetto, Franck Lemery, Eric Mamer (125*).

Jean-Baptiste Bouvier, Patrick Prigent, Vincent Guyen, Nicolas Berge-rault, Florence Mahiet, Rafael Biosse Duplan, Didier Zerdoun, Pascale Ract, Michael Balle, Jacques Girod, Patricia Nacoal, Eric Laffont, Ariel Harroch, Hélène Hauberdon, Christophe Feuche, Nicolas Baudouin, Eric Keff, Sophie Hanrot, Thomas Mitard, Pascale Moreau, Philippe Savereux, Sophie de Mendonca, Armand Crete, Valérie Lourme, Simon Martin (150).

Stéphane Le Priol-Jalonneur, Florence Marcajous, Myriam Samir, Cyrille Foillard, Laurent Vicules, Guillaume Lelong, Michel-René Beziat, Elise Benoit, Emmanuel Guilloir, Isa-belle Elyn, Fadi Jabbour, Hervé Geor-gelin, Anne Bertaud, Emmanuel Weyd, Jean-Damien Drouillet, Christine Poursat, Philippe Fabing, Valérie Brillat, Anne Treister, Olivier Wolff, Jaime Mateus-Tique, Christophe Parcot, Guil-laume Delye, Hubert de Saint-Jean, Laurent Lamy (175).

Olivier Murgnet, Stéphane Tikhomi-roff, Dominique Fillard. Catherine Blane, Bernard Fantino, Marie-Isabelle Lacombe, Eric Foucault, Isabelle L'Hermitte, Anne Mariotte, Emmanuelle Chave, Stéphane Lanot, Claire Gislon, Véronique Chautard, Béatrice Poletti, Eve Duret, Anne Jeantet, Daniel Katz, Jean-François Diet, Anne Tisserand, François Delangle, Christine Gervois, Anne Stosser, Xavier de Rovere (2004).

François Lepineux, Jocelyne Gan, Fabrice Gerschel, Virginie Casin, Cécile Bartenieff, Fabienne Avellana, Vincent Gadonneix, Bertrand Delmas, Emmanuelle Michels, Jérôme Maton, Bertrand Gauquelin des Pallier, Anne Jourdain, Franck Hervio, Laurent Nielly, Ngoc Dao Nguyen, Marc Budim, Olivier Herrbach, Maud Leclair, Hélène Taieb, Martine Louf, Sylvain Desjonqueres, Philippe Slama, Philippe Ochs, Rémi Carnimolla, Phi-lippe Kopesan (225°).

Richard Company, Francis Malige, Lena Sadaka, Marc de La Taille, Damien Antoine, Octavie Herpin, Yves Lallemand, Dominique Malet, Caroline Papp, Eve Ifrah, David Maisant, Emmanuel Le Guen, Bénédicte Dumans, Axèle Lofficial, Anne-Laure Regimbart, Marc Girardot, Yves-Alexandre Degre, Cyril Chapelle, Riad Kassis, Jean-Louis Peirouty (245°).

The state of the s LEMOND

I". - ETATS-UNIS-JAPON : Le président et le directeur général de Toshiba démissionnent après les sanctions votées le 30 juin par le Sénat américain, qui menace d'interdire toute exportation aux Etats-Unis à la société japonaise, coupable d'avoir vendu en 1982 et 1983 des matériels stratégiques à l'LIRSS en violation des règles d'exportation vers les pays communistes (2, 3 et 19-20/VII, 10/VIII).

1**-2. - FRANCE-FINLANDE: M. François Mitterrand se rend en visite officielle en Finlande (14, 2 et 3).

4-5. - GRANDE-BRETAGNE: L'Américaine Martina Navratilova, le 4, et l'Austra-lien Pat Cash, le 5, remportent les Internationaux de tennis de Wim-bledon (du 24/VI au 7/VII).

5. - FRANCE-RFA: M. Helmut Kohl et M. Jacques Chirac se rendent à Reims et à Colombey pour commémorer la première rencontre officielle entre Adenauer et de Gaulle en 1962 (7).

6-7. - INDE : Soixante-seize passagers hindous de trois autocars sont assassinés par des terroristes sikhs au nord de New-Delhi, où une grève générale de protestation est très suivie le 9 (du 8 au 11).

6-11. - RFA-URSS M. Richard von Weizsdeker, chef de l'Etat ouest-allemand, se rend en visite officielle en Union soviétique

7. - HAITI : Au dernier jour de la grève générale déclenchée le 29 juin par l'opposition contre le Conseil national de gouvernement (CNG) et son chef, le général Henri Namphy, le bilan de la répression des manifestations par l'armée s'élève à vingt-trois morts. Jusqu'à la fin du mois, les troubles et les affrontements se poursuivent. La tension est aggravée par le massacre d'une centaine de paysans, tués les 23 et 24, dans la localité de Jean-Rabel, par des miliciens au service des grands propriétaires terriens (1°, 2, du 4 au 22, du 24 au 28 et du

7-14. - ÉTATS-UNIS : Le licutenant-colonel Oliver North, en iustifiant politiquement, devant la commission parlementaire sur l'« Irangate », les financements illégaux qu'il avait organisés au profit de la guérilla antisandiniste, s'attire la sympathie d'une majorité d'Américains. Entendu du 15 au 20, son ancien chef direct, le vice-amiral John Poindexter, revendique la responsabilité du détournement de fonds iraniezs vers les - contras nicaraguayens et les auditions publiques et télévisées s'achèvent le 3 août sans que soit apportée la preuve que M. Reagan était au courant de ce détournement (3, du 8 au 20, 22 et du 25/VII au 5/VIII).

8. - ISLANDE: M. Tnorsteinn Palsson, chef du Parti de l'indépendance (conservateur: 18 sièges au Parlement), forme un gouverne-ment de coalition avec le Parti progressiste (centre-droit) et le Parti social-democrate (centre-gauche). aux élections du 25 avril (11).

9. - CORÉE DU SUD: Une amnistie permet à deux mille trois vrer leurs droits civiques, le jour où des dizaines de milliers de personnes manifestent leur opposition au regime du président Chun en participant aux funérailles d'un étudiant mort le 5, après vingt-cinq jours de coma, des suites d'un tir de grenade lacrymogène (du 7 au 11, 14, 15 et

II. - AUSTRALIE : Le Parti travailliste de M. Bob Hawke, au pouvoir depuis mars 1983, remporte les élections législatives pour la troisième fois consécutive (10, 14 et

11. - MONDE: La population de la Terre, qui a double par rapport à 1950, franchit, selon les démographes, le cap des cinq milliards d'hommes (11).

12. - ISRAEL-URSS : Unc mission consulaire soviétique se rend en Israel pour la première fois depuis vingt ans (15).

12-15. - FRANCE-TCHAD: Le président tchadien Hissène Habre, en visite en France, assiste an défilé militaire du 14 juillet (11

et du 14 au 181. 13. - CEE-SYRIE : Les ministres des affaires étrangères de la CEE, reunis à Copenhague, décident que les Douze pourront repren-

tions annoncées en novembre 1986 ne sont pas levées (14 et 15).

13. - INDE: M. Ramaswami Venkataraman, candidat du parti au pouvoir, le Congrès (1), est élu pré-sident de la République au suffrage indirect avec plus de 72 % des voix. Il succède le 25 à M. Zail Singh, qui était entré en consiit avec M. Rajiv Gandhi, en butte d'autre part à une grave crise politique au sein de sa majorité (14, 18, 21, 25 et 28).

14. - PAKISTAN : Des attentats à la voiture piégée font près de quatre-vingts morts à Karachi, où, les jours suivants, des manifestations contre l'insécurité dégénèrent en combats de rue et en affrontements intercommunautaires qui font au moins vingt morts (16, 17, 22, 25,

15. - TAIWAN : La loi martiale, en vigueur depuis 1949, est levée (4 et 16).

16. - AFGHANISTAN : Un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères reconnaît que les forces soviéto-afghanes ont subi • des pertes accrues • depuis six mois et que la résistance a acquis une - supériorité provisoire -, en particulier grâce aux missiles sol-air livrés par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne (8, 9, 17, 18, 21 et

17. - RDA: Le Conseil d'Etat décide une large amnistie et l'abolition de la peine de mort pour commémorer le trente-huitième anniversaire du pays, le 7 octobre (19-20).

18. - MOZAMBIQUE: 380 villageois sont tués par des soldats à Homoine, au nord-est de Maputo. Les autorités accusent les guérilleres de la Résistance nationale mozambicaine (RENAMO) d'être responsables de ce massacre (23 et 26-27).

19. - PORTUGAL : Aux élections législatives anticipées, le Parti social-démocrate (PSD; centre droit) du premier ministre sortant. M. Anibal Cavaco Silva, est la première formation depuis la révolution d'avril 1974 à obtenir la majorité absolue. Le PSD remporte 148 (+60) des 250 sièges du Parlement, contre 60 (+ 3) obtenus par le Parti socialiste, 31 (- 7) par la Coalition démocratique unitaire, dominée par les communistes, 7 (- 38) par le Parti rénovateur démocratique (centre gauche) de l'ancien président Eanes et 4 (- 18) par les chrétiens-démocrates du Centre démocratique et social (15, 16, 18, 21, 22, 25 et 31).

20. - CEE-MAROC: Rabat fait officiellement acte de candidature à la Communauté européenne (21 et 22).

20-27. - GRÈCE : Une canicule, qui atteint la plupart des pays riverains de la Méditerranée orientale, provoque, à Athènes, la mort de plus de 1 200 personnes (du 26/VII au 1/VIII).

21. - CEE: Les ministres de l'environnement des Douze adoptent deux directives qui prévoient la réduction par étapes de la pollution par les gaz d'échappement des voitures à essence et des poids lourds à moteur Diesel (23).

22. - ETATS-UNIS-URSS M. Mikhail Gorbatchev accepte l'option - double zéro globale », qui suppose l'élimination de tous les missiles de portée intermédiaire (de 500 à 5 500 kilomètres) en Europe, mais aussi en Asie, où Moscou voulait conserver 33 de ses SS-20. Washington se rallie anssi le 28 à l'armée ouest-allemande, dont Mos-cou demande la liquidation, mais dont Washington refuse qu'ils sassent partie de la négociation, repré-sentent désormais le plus gros obstacle à un accord (2, 4, 23, 24, 25, 29, 30 et 31).

23-24. - FRANCE-CONGO: Visite à Brazzaville de M. Jacques Chirac (du 24 au 28).

27-29. - OUA : Au sommet annuel de l'Organisation de l'unité africaine, surtout consacré à la dette africaine, à l'apartheid et au conflit tchado-libyen, M. Kenneth Kaunda, chef de l'État zambien, est élu président de l'OUA en remplacement de l'Etat congolais (21, 23 et du 26 au

27-29. - PANAMA: Les partisans du général Noriega manifestent leur soutien à l'e homme fort e du régime et leur opposition à l'égard des Etats-Unis, alors que l'opposition organise, les 27 et 28, une grève générale très suivie (4, 7, 12-13, 14, 16, 17, 22, 25, 26-27, 29 et 31/VII, 2-3/VIII).

29. - ITALIE : M. Giovanni Goria (démocrate-chrétien) réussit après de laborieuses tractations à former un gouvernement, qui reconduit la coalition entre la DC, le PS dent que les Douze pourront repren-dre leurs contacts à haut niveau (4, 8, 10, 12-13, 15, 18, 22, 24, 29, avec Damas, mais les autres sanc- 30 et 31).

Juillet 1987 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la datation du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL

Gandhi vient à Colombo signer avec M. Junius Jayewardene un accord destiné à mettre fin au conflit tamoul, qui a fait plus de six mille morts en quatre ans. La très large autonomie qui devrait être accordée aux provinces tamoules du Nord et de l'Est provoque, les 28 et 29, de violentes émeutes, qui font près de quarante morts à Colombo et dans le sud de l'île, essentiellement peuplés de Cinghalais bouddhistes (70 % de la population). Le 30, l'Inde envoie dans la péninsule de Jaffna une · force de paix » pour recevoir la reddition et les armes des rebelles tamouls, qui, après l'avoir critiqué, finissent par accepter l'accord de paix (à partir du 25).

29. - URSS: Trois anciens resonsables de la centrale nucléaire de Tchemobyl sont condamnés à dix ans de camp après la catastrophe d'avril 1986 (8, 9, 10, 30 et 31/VII,

30. - URSS: Douze dirigeants tatars sont expulsés de Moscou, où

29. – SRI-LANKA: M. Rajiv ils se trouvaient depuis plus d'un andhi vient à Colombo signer avec f. Junius Jayewardene un accord puissent retourner en Crimée, d'où puissent retourner en Crimée, d'où ils ont été déportés en 1944. Les manifestations qu'ils avaient organisées sur la place Rouge avaient auparavant été tolérées par les auto-rités (8, 24, 25 et du 28/VII au 3/VIII).

31. - ARABIE SAOUDITE-IRAN : La mort, à La Mecque, de 402 personnes, dont 275 Iraniens, après des affrontements entre des pèlerins intégristes et la police saoudienne, provoquera en août une très vive tension entre Téhéran et Ryad (à partir du 2/VIII).

31. - ÉTATS-UNIS : A la Bourse de New-York, où les investisseurs étrangers sont attirés par le raffermissement du dollar, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles qui s'établissait à 2 409,76 le 1=. atteint, après seize séances de hausse sur vingt-deux, son niveau le plus élevé (45 % de hausse en un an) à 2572,06 (du 3/VII au

FRANCE

2. - Hachette prend le contrôle du groupe de presse qui publie dans le Sud-Est quatre quotidiens, dont le Provençal, en s'engageant à maintenir la ligne politique du journal de Gaston Desserre (2 et 4).

4. - La cour d'assises du Rhône condamne Klaus Barbie à la réclusion criminelle à perpétuité pour des crimes contre l'humanité commis à Lyon en 1943 et 1944, après que Me Vergès eut tenté dans sa plaidoirie, les 2 et 3, de minimiser le rôle de l'ancien officier SS (du 3 au 13 et

 Mort de Pierre Marcilhacy, membre du Conseil constitutionnel, Le 17, M° Francis Mollet-Vièville nommé par M. Jacques Chaban-Delmas pour lui succéder (7, 8, 19-20, 22, 24 et 25).

7. - M. Jacques Chirac, dans un entretien au Monde, met en valeur le bilan positif de la cohabitation avec M. François Mitterrand pour ce qui concerne la politique étrangère de la France, alors que M. Raymond Barre avait critique, le 4, à La Rochelle, ce - consensus com-mode -, qui, selon lui, affaiblit le 21, 23 et 26-27).

Le 2, M. Wahid Gordji, qui fai-

sait fonction de numéro deux à

avoir le statut de diplomate et qui

avait disparu depuis que M. Gilles

Boulouque, magistrat chargé de plusieurs affaires de terrorisme,

avait demandé, le 3 juin, son audition, réapparaît à l'ambas-

sade d'Iran à Paris, où il est

l'interprète du chargé d'affaires

iranien, qui consacre une confé-

rence de presse à son cas. La

police française, soupçonnent la présence de M. Gordji dans les

depuis le 29 juin, un important

dispositif pour contrôler toutes les

entrées et sorties de la représen-

tation iranienne. A Téhéran, un

blocus de l'ambassade de France

Le 2 au soir, MM. Mitterrand et

Chirac, réunis à l'Elysée avec

MM. Raimond, Pasqua et Pan-

draud, se mettent d'accord sur une attitude de fermeté face à

Le 5. M. Raimond réaffirme

que M. Gordji doit se présenter

devent le juge d'instruction qui

veut l'entendre comme témoin et

annonce que la « normalisation »

des relations franco-iraniennes,

engagée depuis mars 1986, est

Le 7, M. Chirac confirme, dans

Les jours suivants, la tension

croît entre Paris et Téhéran, avec

un incident qui oppose, le 11, un

diplomate iranien aux douaniers

français dans la pertie française

de l'aéroport de Genève et l'atta-

que dans la Golfe, le 13, d'un

porte-conteneurs français, le

le Monde, la fermeté adoptée par

est maintenu depuis le 30 juin.

rôle de la France dans le monde (7

7. - La loi sur l'indemnisation des rapatriés est définitivement votée par le Parlement (9 et 23).

8. - Trois lois sur la lutte contre le terrorisme et la ratification des conventions de Strasbourg de 1977 et de l'accord de Dublin de 1979 sont définitivement votées (1e et

9. - La session extraordinaire du Parlement, ouverte le 1°, s'achève avec l'adoption définitive de quatre lois, qui concernent l'autorité parentale conjointe, l'apprentissage, le développement du mécénat et la réorganisation de la sécurité civile (3, 5-6, 9, 10, 11, 24, 25 et 28).

9-10. - M. Chirac, en visite officielle à Bordeaux, le 9, et au Pays basque, le 10, affirme qu'il ne veut pas entrer en campagne électorale « avant le début de l'an prochain »

10. - A la fin de l'offre de vente, 415 741 petits porteurs sont devenus actionnaires de TF I (9, I7, 19-20,

La rupture entre la France et l'Iran

et la tension dans le Golfe

Ville-d'Anvers, par deux vedettes

que M. Gordji « doit se soumettre à la loi ». A Téhéran, M. Paul

Torri, premier secrétaire de

l'ambassade de France, est

accusé d'e espionnage » et

convoqué pour être entendu par

la lustice islamique. Le Quai

iraniennes et affirme qu'elles visent à « créer artificiellement un

Le 16, Téhéran menace de

rompre avec Paris si la « siège »

de son ambassade n'est pas levé dans les soixante-douze heures.

Le 17. Paris annonce la ruoture

des relations diplomatiques avec

Téhéran, après un entretien à l'Elysée entre M. Mitterrand et

tions s'engagent sur le rapatrie-

ment des personnels des ambas

sades. Téhéran veut que

M. Gordji soit traité en diplo-mate; Paris refuse et exclut un

quelconque « troc » entre

Le 20, le Conseil de sécurité

e exige » à l'unanimité un cessez-

le-feu immédiat dans la guerre

entre l'Iran et l'Irak, Bagdad

accepte cette résolution de

l'ONU, que Téhéran qualifie

d'« injuste », sans la rejeter offi-

Le 22, le Bridgeton et le Gas-

Prince sont les premiers des onze

pétroliers koweitiens placés sous

pavillon américain à pénétrer dans

le Golfe escortés par trois navires

de guerre américains, mais le

Bridgeton est endommagé le 24

par une mine à proximité de l'île

M. Gordii et M. Torri.

ciellement.

pendant au cas de M. Gordji ».

Le 14, M. Mitterrand réaffirme

« Etats généraux » de la Sécurité sociale s'achève après trois semaines de débats, à raison de deux jours dans chaque département (16 et 25/VI, 11, 17, 21, 24 et 25).

10. - La première phase des

10. - Les déclarations de députés (3 UDF, 3 RPR, 3 FN) affirmant, à l'issue d'un séjour en Afrique du Sud, que l'apartheid « n'existe plus dans ce pays, suscitent des réactions indignées dans l'opposi-tion, mais aussi dens la majorité (du 12 au 12 22 au 26) 12 au 18, 22 et 25).

12. – La victoire, au second tour de l'élection municipale de Grasse, de M. Hervé de Fontmichel, maire sortant UDF, à la tête d'une liste comprenant six membres du Front al, relance la polémique au sein de la majorité sur les accords électoraux avec l'extrême droite. Le 15, M. de Fontmichel est exclu du Parti radical, dont il était membre 1983 (3, 7, 8 et du 14 au 28).

12-19. — Des troubles à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis (Essonne), les 12 et 13, sont suivis de manifestations violentes dans plusieurs prisons, en particulier à Fleury, le 14, et aux Bau-mettes à Marseille, le 16. Les détenus, qui sont plus de 50 600 pour 33 500 places, protestent contre leurs mauvaises conditions de détention (du 14 au 27).

14. - M. Mitterrand, interrogé sur TF l en direct de l'Elysée, déclare vouloir « préserver l'esprit public de l'intolérance », affirmant à propos de l'extrême droite qu'« им cartain nombre de pensées politiques sont menaçantes pour la Répu-blique » (du 14 au 17).

14. - Un camping est ravagé par un torrent de boue au Grandun torrent de pous au Bornand (Haute-Savoie) ; 23 personnes sont tuées. Après une polémique sur les responsabilités administratives, M. Alain Carignon annonce, le 22, que la prévention des risques naturels et celle des pollu-tions seront désormais réunies en une seule direction au sein du ministère de l'environnement (du 16 au 24/VII et 1=/VIII).

15. – Le conseil des ministres décide la dissolution du groupe indépendantiste basque Iparretarrak, responsable depuis 1973 d'une soixantaire d'attentats au Pays basque français. Deux de ses dirigeants ont été arrêtés le 11, mais son chef présumé, Philippe Bidert, a réussi à happer aux policiers (7, 8, 9, 12-13, 14, 16 et 17).

17. - En juin, le déficit du commerce extérieur a atteint 3,9 milliards de francs, le nombre des chô-meurs a diminué de 0,6 % et les prix ont augmenté de 0,2 % (17, 19-20 et

17. - Mort de Gabriel Ventejol. social de 1974 à avril 1987 (19-20). 20. - Mort du spéléologue Nor-bert Casteret (22).

21. - Quatre militants indépendantistes guadeloupéens, dont Luc Reinette, chef présumé de l'Alliance révolutionnaire caraîbe (ARC), organisation terroriste dissoute en mai 1984, sont arrêtés dans l'île indépendante de Saint-Vincent. Remis aux autorités françaises, ils sont interrogés en Guadeloupe par

iranienne de Farsi. Téhéran, qui a

menaces contre l'intervention de

la flotte américaine dans le Golfe,

se réjouit de l'incident, tandis que Washington exclut « pour

Le 24, un DC-10 d'Air Afrique,

venant de Brazzaville et Bangui,

est détourné sur Genève. Le

pirate de l'air, un chifte libanais

tue un passager français avant d'être maîtrisé et arrêté. A Bey-

routh, le Hezbollah libanais (inté-

gristes chiites pro-iraniens)

appelle à des « attaques sui-

cides a contre la France et les

Le 25, deux Libanais arrêtés à

Paris le 21 sont inculpés par

M. Boulouque dans le cadre des

enquêtes sur les attentats pari-

été en relations avec M. Gordii.

ns de 1986. L'un d'eux aurait

Le 29, le porte-avions Clemen-

cesu reçoit l'ordre d'appareiller, avec les trois bâtiments qui

l'accompagnent, pour la mer

d'Oman. M. Chirac précise que

leur rôle est de « protéger les

intérêts français ». « Nous

n'avons aucune intention agres-

respectés », ajoute-t-il.

sive, mais nous exigeons d'être

Le 31, la France, comme ses

pertenaires européens et après

l'Arabie saoudite et le Koweit,

refuse de participer aux côtés des

Etats-Unis au déminage du Golfe. Cependant, à Beyrouth-Ouest, le

Djihad islamique fait pervenir une

cassette video montrant deux des

cinq Français détenus au Liban et

accuse Paris de rendre « impossi-

ble » le règlement de l'affaire des

l'houre » des représailles.

un magistrat parisien, puis inculpes le 25 avant d'être transférés à Paris et incarcérés (23, 24 et 28/VII.

22. - Le groupe nationalisé Thomson conclut avec le groupe américain General Electric un accord qui prévoit le rachat par Thomson de la civision d'électroni-que grand public de General Elec-tric et la cession à ce dernier, en échange, de la Compagnie générale de radiologie (CGR), spécialisée dans l'électronique médicale (24 et 25/VII, 1=/VIII).

24 - La CNCL rend publique la liste des radios qu'elle prévoit d'autoriser à émettre sur la bande FM à Paris et dans sa région. Les radios exclues se mobilis ces décisions qui privilégient les grosses radios commerciales (1°, 17 et du 25 au 31).

26. - Le Tour de France, parti de Berlin-Onest, s'achève sur les Champs-Elysées. Chez les hommes, il est remporté par l'Irlandais Stephen Roche, déjà vainqueur en juin du Tour d'Italie, tandis que la Gre-nobloise Jeannie Longo, championne du monde et recordwoman de l'heure, gagne l'épreuve réservée aux femmes (du 1 au 28).

27. - M. Chirac, en visite dans le Lot-et-Garonne et en Dordogne, réaffirme à Périgueux la nécessité de poursuivre l'- effort de rigueur. après avoir accusé les gouverne-ments de gauche d'avoir, de 1981 à 1986, - créé en France une zituation de faillite » (29 et 30).

27. - Sir James Goldsmith wend à la Compagnie générale d'électri-cité l'essentiel de ses parts dans la Générale Occidentale, groupe très diversifié qui, ea France, contrôle l'Express (du 28/VII au 1=/VIII).

28. - Le Conseil constitutionnel, saisi par des députés socialistes de la loi portant diverses mesures d'ordre social, déclare non conforme à la Constitution l'extension à tous les agents des services publics de la retenue minimale d'un - trentième indivisible du salaire en cas de grève courte. La loi, publiée au Journal officiel du 31, ne s'applique olus qu'aux fonctionnaires de l'Etat. Restent donc concernés les contrôleurs aériens, en grève depuis quinze semaines, mais ils concluent le 31 avec le ministre des transports un accord qui leur donne en partie satisfaction (4, 5-6, 8, 11, 12-13, 16, 19-20 et du 28/VII au 6/VIII).

30. - Un programme de 2,8 milliards de france pour la modernisation des voies navigables est décidé par un conseil interministériel réuni à Matignon. Il prévoit l'amorce de l'aménagement à grand gabarit entre le Rhône et le Rhin (1º et 2-3/VIII).

Active in

3. - Mort d'Hubert Juin, écrivain : et critique (5-6).

8. - Le Chevalier à la rose, de Richard Strauss, dirigé par Semyon Bychkov et misses scène par Tobias Richter, inaugure le Festival d'Aixen-Provence (10, 12-13, 22 et 26-

8. - La Norma, de Bellini, est interprétée par Mara Zampieri aux arènes de Nimes, dans une mise en scène de Pier Luigi Pizzi (14).

9. - Ouverture du Festival d'Avignon avec les deux premières parties du Soulier de satin, de Paul Claudel, mis en scène par Antoine Vitez et joué intégralement, en une ou deux soirées, pour la première fois (2 et du 10 au 30).

13. - Les Taurhiphanies, de lannis Xenakis, œuvre pour percussions et manade de taureaux camarguais, sont créées dans les arènes d'Arles pour l'inauguration des Fes-tivals d'Arles et de Montpellier (17, 21, 24 et 26-27).

16. - De nouveaux extraits de Donnerstag (jeudi), partie de Licht. l'opéra des sept jours » dont Karlheinz Stockhausen poursuit la composition, sont créés aux nuits de la ondation Maeght à Saint-Paulde-Vence (23). 18. - Mort de Gilberto Freyre,

écrivain et sociologue brésilien

21. - Psyché est présenté au Festival d'Aix-en-Provence, dans une mise en scène de Jean-Claude Penchenat et sous la direction de Jean-Claude Malgoire, à l'occasion du tri-centenaire de la mort de Lully (24). 26. - Mort de Toufik El Hakim,

écrivain égyptien (28). 29. – MM. Balladur et Léotard concluent un compromis sur l'achèvement du Grand Louvre, L'accord prévoit le déménagement échelonné du ministère des finances et la récupération progressive, d'ici à l'an 2000, de la totalité du palais par le musée (9, 30 et 31).

30. - Les futurs responsables de l'Opéra Bastille, dont l'ouverture est prévue pour juillet 1989, sont désignés: la direction musicale et artistique est confiée à Daniel Barenboim. la direction générale à Pierre Vozlinsky et la direction de la programmation à Eva Wagner. Semyon Bychkov remplacera en 1989 Daniel Barenboim à la tête de l'Orchestre de Paris (31/VII et 1#/VIII).

REPERES

The second secon

Production

Un THEAT BY ELECT

THE PARTY PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

Server 25 25 25

to the property property.

Pour l'OCD

) e de la rese par alla al e ribe Figure 1.12 - Figure 1.12 - The day of participants and make the

Standard Section 1997

and the same and the

1.000

7.46

1 1 ---

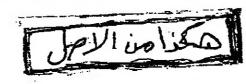
The second secon The same of the sa in the control of the second of the second All forms and the state of the La sibre

> - 11 co. Mr. Paralyza de cies 3 tribut i mancate da Caractera e THE STATE OF STREET AND STREET, AND The San Albertain in Sec. ments, que queritament e justi- à

> > Company of the second COME OF SEPTEMBER & SOUTH STREET STATE STATE OF CANCEL OF STREET, STA M. A. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PARTY OF T TOTAL THE SEC OF THE THE WE HAVE THE PERSON OF THE

> > ** ** ** *** anapiese Man a Comme was " was Sameting from it well Color of the second 2 mg where It is stated the l think in the same """,不是"我们的"的 A CONTRACTOR OF THE PARTY

THE ARE IN CHARLES *** ** ** ** ** ** ** TAPE OF THE SEC. OF THE PARTY O B. SELECTION OF THE PARTY OF THE ar training to the same pro-THE RESIDENCE PARTY. CONTRACTOR SERVICE SERVICE AND これで、いるのは、正常、日本 をおけ PETROLES PROFITE SE Transmission of the State of S te-t- 47 % 300 - The Se



18. - La promine phase des altres generalis de la Securite Bereit i Befeite bied fein bemanne de fichin, à raisse de deux parts dem chaque département (16 et 25 à le juli 17, 31, 24 et 25).

F VIII.

artir...

Thomas :

Minnya ya

24. - [

Berte de.

€ dblare, e

CEA COLD

es du 25

26. - ! : :

Bertiner.

Charge.

A Cal 750

da lac-

Bullion to by

Laterania

ರ್ಷ ನಿರ್ವಹಿಸಿ

€. • 61 . •

 $2k^{n+2} \leq 2k^{n+2} \leq n^{-n}$

C20337

基度を示され、

Transport .

Make mount

為gerg. .

ARRIVAL VI

\$45.00

من متوقعات

San Strait Section 1

ESSI'C F * * III.

(報告によりには、よりです

B. 4 72 11 11 11 11 18

BROWN CO. W. Carl

Elektrolis of the second

Bellin November 1

where $\mu = 1, \dots, m$, we have

9 - 11:0

Market, the

grade Alexander

· الساري ك

Table 200 -

rus Land Arm

52 19 Acres 1

100

Sec. 3 4-30

::

2.2.

E7.- - =

4 hy 22 . 1 "

Carlo

45 mm 7 = " 1 .

JE - "

No. 1

-

- 2.5 -

g--- 4

1.2.4.

इर्ड्स सम्बद्ध है र है।

-- ·

- 11 - E

Aggar - 4.

Bank St.

Mary F T T

.

\$46. ·

** ** * ** **

**-----

18 + 15

1 6 6 6 6

÷. . ---

g= 2400±. 2 : ¥ :

lai -

18 26 1 25

Water and the state of the stat

45.035

Section.

da trata

10 - Les décumients de depoies () Litté : RPR, 3 FN) affirmant. A Take d'un stylet en Alfreier du bad, que l'agenbeid . e enite bente + falle it. Ditt mitellig Get tion com and dam is respected to 福林浅器曲边。

12. a La victuire, an account tour de l'élection management de Grane, au M. Berre de Fandmante, maire extent UDF. I in sein d'une inte we will mission in particular an while de la missione sel les sections elevinione and Prairies dente. Le Patt: radical, dint if blatt membre do durent primeri depen acceptant # 42 Ca 14 ma 28).

12-19 = lbm masters a la maisen Carrès-des lemmes de ficuly-Mittoga (Element), in 12 et 13. ver such de manifecture, anwhen the pleasest process on purincline a Escary, le (4, et une kingdisting & Margellie, ie in Les photographic and most gives do 50 min there is 500 privated, graphical est menter fours muchanis muchanis de difference (44 fd 24 ft)

传 · 新 新 法正理成 etteringe and If a en dateur de l'haysée, public to transfer of the tentre l'espete public de l'applicant l'allemant à profes de l'autéma dress qu'e se auflan anader de genera politiim a testi marangante, pular la bestal. Bright Chile (4 44 17)

- 14 - the samern on stragg per un thereas, Ar time ou firence. Between Musician const. They ALESCO MEL CHAM, A HAVE WAS BULLOUS सिम्ह अस्त विका अनुस्तित्वस्य गरी हार्यस BETTERMEREN M. ALLE & STEPHE eranne in the que in following the constant because at and a size in the terre weiter dennemiker eineren bit em distribution in with the contra-विक्षेत्रं की विकास सम्बद्धानाम् अस्ति । स्टि विकास 34/ bil at te: Virty

👫 + Le distagli des ministres المراجع بالمنطقة المناطقة المنطقة المناطقة المنا de l'afteres deserte desertate rendered the state of the contraction of the contra parent liberte d'apparent du 11, 1 bat For company they as no disposition and the profits in the state of the अन्दरकार्थे अर्थेशनुस्ति विन्दर्शः । वर्षेक्षः । والراب والواد ويبسمو فياد ومويشك

"谁是'四本大郎'是'薛连'是'我'。""说。 and the second of the second the state of the second to the second क्षत्र क्षां**क्ष**ण्या अन्य अन्य स्थापित होती हा वस्तु है। होता

ATE of March States & Courses 医乳腺酶性 电电影电影电影 电电极电流电影 电影 والرابع والمنافعة والمعالم فأنها أرابي المنافعة THE - MINES WE TERRITORING THE

The williams missions believed SALLES Andread Service of the terminal of the period of the state of the this contains about the case of Communication of the second of The series are a superiorists to the superior to the ar Angelegia en Translationes que

et l'Iran olfe

Capital States I at the second of this is now your a form in the Andrew State Comments of the State of the St 经价格的 医髓膜炎 电多效点 THE RESERVE THE A St. of Lat. 12 of the Arrigan and he designation of Spring . Adams of Paristre . . the place and option processes. und martingen der gest Bille. A Berg-** * ** * * *** *** ***

marine de Teir. Calendi, iba e

The first and a proper property and first

THE RESERVE OF THE PARTY OF *** Contraction Story in cases inc. -THE PART OF THE PA Annua de la comp M. M. party states and Delivery ----The pass of THE RESIDENCE OF

the property that THE PARTY NAMED IN

Maria and Maria Principles for the party of the second secon Andrews in inter- bis

Economie

Super-ordinateurs

Réglement du contentieux américano-nippon

Les Etats-Unis et le Japon ont réglé, le vandredi 7 août, après neuf mois de négociations, un des conten-tieux qui les opposait dans le domaine des hautes technologies en signant un accord permettant une mailleure ouverture du marché nippon aux super-ordinateurs améri-

L'accord, qui a donné lieu à un échange de lettres entre M. Clayton Yeuttar, représentant spécial améri-cain pour le commerce, et l'ambassadeur du Japon à Washington, M. Nabuo Matsunaga, devrait mettre les industriels américains (comme le géant Cray) sur un pled d'égalité avec leurs concurrents japonais (comme NEC) dans les procédures d'appel d'offres sur les marchés publics nippons, dont les firmes américaines se trouvent pratiquement sociues. Toutefois, il ne règle pas la controverse entre les deux pays sur les prix pratiqués par les industriels japonais sur leur marché intérieur. Le ouvernement japonais, a rappelé M. Matsunaga, prévoit d'acquérir iteurs : l'un pour le MITI (ministère de l'Industrie et du commerce extérieur) et l'autre pour le ministère de l'éducation. — (AFP.)

Chômage

Diminution saisonnière en Europe

Le chômage a diminué de 1,5 % au cours du mois de juin dans les douze pays de la Communeuté auropéenne pour des raisons essentiellement saisonnières, indique l'office statistique Eurostat, La nombre des demandeurs d'emploi s'élevait à 15 461 000, en baisse de 237 000 per rapport au mois de mai et de 0,4% sur un an. En données comi-

ETRANGER

gées des variations saisc niveau de chômage est resté stable.

Sur l'ensemble des pays, le chômage chez les hommes recule plus vite que chez les femmes, respective ment de 2,2 % et de 0,7 %. La situation des jeures de moins de vingtcinq ans s'est nettement améliorée. Leur part dans le chômage global est ée de 37 % en juin 1986 à 35 %

Le taux de chômage, calculé par rapport à la population active, s'est établi à 10,6 % contre 10,8 % le mois précédent pour neuf pays (les données ne sont pas fournies pour la Grèce, l'Espagne et le Portugal). L'Irlande vient en tête avec 19,3 %, suivie de l'Italia (14 %), des Pays-Bas (11,5 %), de la Belgique (11.3 %) et du Royaume-Uni 10,6 %). Arrivent ensuite la France (10,5 %), le République fédérale d'Allemagne (7,7 %), le Danemark (6,6 %) et le Luxembourg (1,5 %).

Production

Un mieux en France

Les perspectives générales d'activité dans l'industrie sont jugées favo-rables par les chefs d'entreprise, qui déclarent que leur production s'est eccélérée en juillet, indique la dernière enquête mensuelle de l'INSEE.

La demande globale a légèrement augmenté en raison d'une amélioration des commandes en provenance de l'étranger. Les industriels s'attendent pour leur propre entreprise à une croissance modérée de leur activité. Ils prévoient également des hausses de prix plus fortes, signale

Dans les biens d'équipement professionnel, le redressement concerne aurtout les matériels mécaniques et électroniques. Les industriels de cette branche, tout comme ceux des biens de consommation, estiment que leur activité va continuer d'augmenter dans les prochains mois.

Dans l'automobile, les industriels font le pronostic inverse, même si leurs carnets de commandes sont touiours bien garnis.

L'emploi du temps des Français

La télévision passe avant la table

Evolution des emplois du temps

DES ADULTES CITADINS SUR DIX ANS

Il faut être en vacances pour s'intéresser à son emploi du temps, ont du penser les statisticiens de l'INSEE qui viennent de publier (Premiers résultats, nº 100, juin 1987) un minutage très précis de nos activités d'après une enquête réalisée en septembre 1985 et octobre 1986.

Depuis dix ans, date de la précédente consultation sur le sujet, les adultes citadins (1) ont surtout gagné du temps libre, 36 minutes par jour en moyenne. La télévision en a surtout bénéficié puisqu'elle est regardée 26 minutes de plus (1 h 48 par jour), les sports étant pratiqués pendant 5 minutes supplémen-taires. Trois autres minutes de mieux sont consacrées aux spectacles et sorties, comme aux jeux.

L'augmentation du temps libre est due essentiellement à la baisse du temps réservé au travail pro-fessionnel ou à la formation qui recule de 29 minutes par jour, en moyenne, si l'on compte les personnes âgées de plus de soixantecinq ans et les inactifs. Il est toutefois difficile de savoir, note l'INSEE, si ce mouvement est dû à la diminution effective du temps de travail ou aux effets de la progression du travail à temps par-

Hormis le temps passé à table, moins long de 11 minutes (1 h 30), les autres séquences demourent relativement stables sur dix ans. Le temps «physiologique» passe de 12 h 05 à 11 h 53 et se décompose entre 9 heures de sommeil, i heure de toilette et les repas. Le temps dévolu aux activités domestiques progresse de 5 minutes à peine, mais le partage est un peu moins inégalitaire entre les hommes et les femmes. Dans des rôles différents, les travaux masculins (bricolage, rangements) ont sugmenté en temps, tandis que les travaux féminins

(vaisselle, cuisine, linge) dimi- par semaine. Pour les femmes nuaicut.

Pour l'ensemble des Français. la moitié de la journée se passe à dormir, manger et se laver, les inactifs et les personnes âgées ayant un sommeil légèrement plus long. Pour les hommes actifs, la durée hebdomadaire moyenne du temps de travail, qui augmente avec l'âge, est de 39 h 40. Mais il faut lui ajouter 4 heures de trajet

1974-1975

actives, le temps de travail représente 32 heures par semaine et les trajets 3 h 30. Globalement, les femmes travaillent cependant plus longtemps que les hommes à cause des activités domestiques (4 h 30 par jour). Ces tâches accaparent les femmes au foyer entre 7 h 12 et 8 h 12 par jour, selon leur âge, c'est-à-dire qu'elles exigent plus de temps qu'une

UBRE 4 h 8 4

galité se retrouve dans le temps libre, plus important pour les hommes que pour les semmes, au détriment de la télévision. Sinon, les distractions sont parfaitement identiques, le Français, comme la Française, ne consacrant pas plus de 5 minutes par jour pour « pen-ser et réfléchir », à comparer aux minutes quotidiennes de pratique religiouse

L'agriculteur travaille davantage

Pour la première fois, cette enquête a pu être réalisée auprès des adultes ruraux, agriculteurs exploitants ou autres. Elle met en évidence des différences sensibles avec l'emploi du temps des citadins. Le rural travaille davantage et jusqu'à 8 h 19 par jour pour l'agriculteur, sa femme étant absorbée pendant 6 h 15 par les travaux domestiques, difficiles à distinguer dans l'activité d'une ferme. La préparation des repas et la vaisselle prennent deux fois plus de temps qu'à la ville. Manger y est encore un cérémonial qui occupe l'agriculteur pendant plus de 2 heures.

L'emploi du temps des ruraux est plus utilitaire. Ils jardinent, bricolent, élèvent poulets et lapins mais disposent de moins de temps libre. Chaque jour, ils ont 30 minutes de loisirs en moins que les citadins. Mais ils attachent beaucoup moins d'importance à la télévision. L'agriculteur la regarde 56 minutes par jour, sa femme 37 minutes. La pêche et la chasse, pour les hommes, correspondent mieux aux habitudes de vie. On verra dans dix ans, lors de la prochaine enquête, si l'influence des citadins modifie leurs comportements.

ALAIN LEBAUBE.

A partir de dix-huit ens pour les comparaisons sur dix ens. A partir de quinze ans dans les autres eas.

TEMPS 8 h19 OU DE FORMATION(2)

HOLOGICA

EMPLOI DU TEMPS D'UN EXPLOITANT AGRICOLE

(1) Comprend les adultes de dix-luit à solumnte-cheq sus et plus actifs on leactifs (2) Moyenne pour les actifs, les étudients et les inactifs calculée sur les aept jours de

(3) Emplés de 1986 pour un housme âgé de dix-huit à soixante-quatre ann.

Les résultats de la Grande-Bretagne

Pour l'OCDE, Mme Thatcher est « sur la bonne voie »

M= Thatcher peut se pencher en toute quiétude sur les conclusions du rapport économique annuel de l'OCDE concernant le Royaume-Uni : les experts du château de la Muette s'y montrent plutôt optimistes. Le rapport s'achève en outre sur un satisfecit encourageant : L'économie est maintenant sur

la boune voie. »

Les signes d'un certain renouveau ne manquent pas. La croissance, en 1987, devrait être plus élevée que dans la plupart des pays de l'OCDE : le produit intérieur brut s'est accru de 2,7 % en 1986 et, au cours du premier trimestre de cette sunée il a augmenté au rythme sunnel de 5 %.

L'origine de ces bons résultats doit être recherchée dans l'augmentation de la consommation privée, nourrie par une forte hausse des revenus réels et par une baisse notable du taux d'épargne (- 4 points depuis 1980). An premier trimestre de cette année, les dépenses de consommation affichaient déjà une hausse de 3,5 % par rapport à l'année précédente.

Autre motif de satisfaction : l'amélioration de la productivité, qui se situe « parmi les plus élevées enregistrées dans les pays membres de l'OCDE ». Cette embellie semble avoir également profité au marché de l'emploi : en mai, et pour le dixième mois consécutif, le nombre total des chômeurs adultes était en

Il est maintenant revenu à un pen moins de trois millions, soit environ 10,5 % de la population active. Ces chiffres satisfaisants semblent portant masquer certaines faiblesses votr ci-contre).

Seion les experts de l'OCDE, les privatisations no sont pas tout à fait étrangères à certains de ces bons indices. D'une part, les recettes qu'elles ont procuré à l'Etat (5 milliards de livres par an, soit plus de 1% du PNB) ont permis de réduire le besoin d'emprunt du secteur public; d'autre part, ont été enregistrès « des gains d'efficacité (...) sous l'effet des mesures prises pour préparer à la privatisation des entreprises publiques >.

4

Le bilan est par ailleurs mitigé en matière d'inflation. La maîtrise des prix est restée l'un des objectifs prioritaires du gouvernement, « sous que des progrès importants aient été accomplis dans ce domaine depuis 1983 . Le rythme annuel de progression des prix de détail est tombé de 7%, au milieu de 1985, à 2.5%, an milieu de 1986, avant de remonter à plus de 4 % en mai 1987.

La place de Londres

C'est sur l'analyse du rôle de la place financière de Londres que le rapport s'attarde le plus longue-ment. Les réformes du gouvernement, qui combinent . judicieuse-

ment une libéralisation et une réglementation plus poussée », devraient, selon l'OCDE, « contribuer à maintenir la position de Londres en tant que grande place sinan-

Les experts remarquent cependant que le secteur financier « garde un rang très supérieur à ce que justifierait le seul potentiel économique du pays ». Cette disproportion suscite une certaine réserve : - Ce dont on pourrait s'inquiéter, écrivent les experts de l'OCDE, c'est que les entreprises aient investi dans une mesure considéravle en actifs financiers plutôt qu'en capital physique, et que, par comparaison avec les investissements, les fusions et les acquisitions aient pris une telle

Pour les années 1987-1988, les prévisions de l'OCDE sont encoursgeantes : les marchés à l'exportation devraient connaître une expansion d'environ 4,5 %, et la croissance de la demande intérieure rester visoureuse malgré un léger tassement en 1988. Les experts prévoient également une nette reprise de l'investissement et un léger recul du chômage « à condition que la population active ne s'accroisse que modéré-

Seules zones d'ombre : les tensions inflationnistes, « qui ne seront que partiellement compensées par l'effet modérateur de la revalorisation de la livre sterling », et l'aug-mentation du déficit extérieur courant, qui succéderait ainsi à l'amélioration de la balance com-

merciale observée au début de Il faut sans donte - et les experts

de l'OCDE le soulignent - compa-

rer les chiffres de cette année non à cenx de 1981, une année marquée par une profonde récession, mais à ceux de 1979. Les courbes prennent alors une allure tout à fait différente : sur la période 1979-1987, qui couvre en totalité le mandat de M= Thatcher, la croissance du PIB se limite à 1,5 % en moyenne, un taux largement inférieur à celui du Japon et des Etats-Unis. Ce chiffre modeste renvoie à la récession brutale de 1980-1981 : il a fallu attendre 1983 pour que le PIB retrouve se valeur de 1979.

Le rapport s'achève sur quelques recommandations concernant la

salaires du secteur public.

Cet - ajustement - est jugé indispensable « si l'on veut que l'infla-tion du Royaume-Uni continue de baisser et que l'équilibre extérieur soit maintenu ».

ANNE CHEMIN.

Travail à temps partiel et non salarié

Symboliquement descendu en dessous de la barre des trois millions de personnes à fin mai, le niveau du chômage en Grande-Bretagne paraît depuis quelques mois bénéficier du mouvement de pait depuis 1983. Les communiqués officiels vantent les succès obtenus par la politique de Mi Thatcher et, au vu des résultats, les critiques prennent un ton

Apparemment positif et impressionnant, ce double phénomène s'explique. Mais il dissimule aussi des changements sur le marché du travail qui amanent à nuancer le jugement. En premier lieu les opérations de reclassement de chômeurs de longue durée et le retour à une progression plus naturelle de is population active (1) se sont additionnés pour réduire le taux de rhômage.

Ensuite la création d'emplois non saturiés, due au développement du travail indépendant et à la naissance de petites et moyennes entreprises, intervient pour 42 % dans l'augmentation des effectifs employés dont l'essor est également traduit par une forte crois-sance du travail à temps partiel, particulièrement pour les femmes. Désormais, ce type de statut représente 43 % des emplois féminins !

nouveaux sur dix, créés depuis 1983, appartiennent à l'une ou l'autre de ces catégories particulières. L'ampleur du mouvement est impressionnante puisque 1 040 000 personnes supplémentaires ont trouvé un travail pendant ces trois dernières années. Et cela notent les experts, au moment où le secteur industriel continue de voir baisser ses effectifs, même si c'est à un rythme plus faible, et où le bâtiment et les travaux publics se maintiennent à paine après une dégringolade de huit années.

< Défavorable anx hommes >

« Dans ces conditions, écrit Claude Vimont dans un document réalisé pour le compte de la Société d'études, de documentations économiques, industrielles et sociales (SEDEIS), il semble que la baisse du chômage en Grande-Bretagne ne peut être que faible tant cu'une reprise de l'emploi ne sa manifestera pas dans ces deux branches(l'industrie et le bâtiment) de l'économie. »

Analysée sur/une longue période, l'évolution de la Grande-Bretagne ne fait pas apparaître un sement mais plutôt une adaptation. De 1980 à mars 1983,

chômage augmente. L'un diminue de 1 888 000 personnes et l'autre se gonfle de 1 691 000 demandeurs d'emploi supplémentaires. Ensuite, et jusqu'en septembre 1986, l'emploi reprend mais n'entraîne pas une baisse du chômana. C.est au cours de cete période que sont créés les 1 040 000 emplois supplémen-

Depuis septembre 1986, on

observe enfin une augmentation de l'emploi et une diminution du chômage. Cette nouvelle tendance, observe Claude Vimont, n'a pas d'effet réel sur le secteur industriel à l'exception de quelques branches. Les créations d'emplois n'y sont que de 62 100 pendant ces trois années, à comparer aux 361 900 pertes d'emplois. Les effectifs auront reculé de 1 % par an en 1984 et 1985, de 3 % en 1986. L'augmentation enregistrée dans les services (8,5 % en trois ans), avec des emplois plus féminins, a été précédée d'une baisse et celle dans les services rendus aux personnes, en forte hausse dans tous les pays occidentaux, aura été plus faible en Grande-Bretagne (1,8 % en trois ans).

Du coup, souligne Claude Vimont, « l'évolution de l'emploi a été particulièrement défavorable aux hommes a qui ont encore

entre mers 1983 et septembre 1986 malgré la croissance du travail à temps partiel. Ce sont donc les statuts différents du calariat à temps plein qui fourniss tiel de l'emploi et d'abord aux femmes. « La croissance des effec-tifs à temps partiel explique les deux tiers de l'augmentation de l'emploi salarié féminin entre 1983 et 1986 », soit 417 000 sur 641 000. Les emplois non sala-riés, eux, ont affectué un bond (+ 18,8 % de mars 1983 à juin 1985), également plus profitable aux femmes, e Cette forme d'activité concerne pour 63,2 % le secteur des services et pour 19 % le secteur de la construction. > De 1981 à 1985, une personne sur dix qui s'est mise à son compte exerce son activité dans la branche

perdu 48 000 emplois salariés

Satisfaisante en valeur absolue, la situation de l'emploi en Grande-Bretagne s'accoule sur des bases aléatoires et de travail précaire.

des services rendus aux entre-

(1) Les femmes ont fait un retour massif sur le marché du travail entre 1983 et 1986, conséquence de leur retrait, au plus fort de la crise, entre 1979 et 1983. Elles avaient été à l'époque dissuadées de chercher un emploi ou avaient renoncé à se prétenpolitique salariale et l'inflation. L'OCDE, qui déplore « la rigidité à la baisse des salaires nominaux ». plaide en faveur d'« améliorations profondes dans le marché du tra-vail, en particulier dans le pro-cessus de détermination des salaires ». Depuis 1984, la forte croissance des revenus est restée pratiquement inchangée.

L'adoption d'une réelle politique des revenus étant contraire aux convictions libérales de Mª Thatcher, l'OCDE conseille une plus grande surveillance des accords de

Au Pérou

Le président Garcia suspend momentanément la nationalisation des banques

Le président Alan Garcia a annonce, le vendredi 7 août, qu'il suspendait la nationalisation des banques afin de ne pas mettre le gouvernement dans l'illégalité en allant contre une décision de justice. Un juge avait estimé anticonstitu-tionnelle, la semaine dernière, la décision gouvernementale de natio-naliser les banques.

Mais, dans un communiqué, le conseil des ministres avait alors sou-ligné qu'un autre magistrat avait rendu un jugement soutenant le contraire et qu'en conséquence le gouvernement poursuivrait l'action entreprise tout en attendant la déci-sion définitive de la Cour suprême. Le procureur général de la République, M. Hugo Denegri, avait jeudi, quant à lui, déclaré constitutionnelle l'étatisation du système financier et légale la décision de M. Garcia de placer des administrateurs provisoires à la tête des banques concernées (le Monde du 8

La décision du président Garcia semble donc s'expliquer plus par des raisons politiques que par des rai-sons juridiques (1).

(1) Voir dans *le Monde* du 6 août l'article de notre envoyé spécial Marcel Niedergang.

Economie

AFFAIRES

Les aéroports de Londres et l'augmentation du trafic

Stolport entrera en fonction à l'automne

Stansted va être rénové

Londres. - Le nouvel aéroport du centre de Londres, Stolport (abréviation de Short-take-off and landing airport), premier aéroport urbain du monde pour avions à décollage et atterrissage courts (le Monde du 26 mars 1986) recevra ses premiers passagers à l'automne.

Aussi appelé London City Airport, il assurera 120 vols par jour dès sa mise en aervice, avec un objectif de trafic annuel de 1,25 million de passagers à partir de 1992-1993. Il est situé à 9 kilomètres de la City, dans le quartier des docks, en pleine rénovation, alors que Hea-throw est à 25 kilomètres et Gatwick à 40 kilomètres du centre de la capitale. La longueur de la niste (762 m) et sa localisation urbaine expliquent la sévérité des normes exigées des appareils. Le quadri-réacteur Dash-Seven du canadien de Havilland (50 passagers) est pour le moment le seul avion autorisé à s'y

Un objectif ambitieux

Deux transporteurs régionaux britanniques, Eurocity Express et Brymon Airways, ont recu l'autorisation d'opérer à partir du nouvel aéroport. Ils seront en compétition sur les lignes de Paris, Bruxelles et Amsterdam, mais Eurocity desservira en plus Rotterdam, Düsseldorf, les îles Anglo-Normandes et Manchester, et Brymon les villes anglaises de Plymouth et Newquay.

La compagnie aérienne belge Sabena a passé un accord avec Eurocity portant sur un partage des routes. Air France et le néerlandais KLM sont en négociation avec Eurocity et Brymon.

Pour faire face à l'augmentation du trafic en Grande-Bretagne, que de récentes estimations évaluent à 2,5 millions de passagers par an, l'aéroport de Stansted, à 48 kilomè-tres au nord de Londres, a carriera une cure de raieunissement qui ne laissera intacte que sa piste de

L'objectif, très ambitienz, est de quadrupler sa capacité d'accueil jusqu'à 8 millions de passagers vers 1995, chiffre à comparer avec les 16 millions de passagers annuels de Gatwick et les 30 millions de passagers de Heathrow.

Le coût des travaux, qui devraient être terminés en 1991, s'élève à 310 millions de livres (3,1 milliards de francs) financés par des appels au marché des capitaux. Rappelons que les aéroports ont été privatisés en Grande-Bretagne.

Une nouvelle liaison ferroviaire, mise en place à partir du centre-est de Londres devrait permettre d'atteindre Stansted en quarante minutes, supprimant le lourd handicap qu'est son éloignement.

Parmi les compagnies présentes actuellement à Stansted, ou trouve Air France, une filiale de KLM, des compagnies scandinaves de charter et Air UK. - (AFP.)

OPA sur les tirelires

La valeur (bancaire) n'attend pas la nombre des années. A Denver (Colorado) vient de s'ouvrir la Banque des jeunes Américains, première du genre aux Etats-Unis. Pour y ouvrir un compte, il suffit d'avoir l'âge de

Les (très) jeunes clients ont la queue, le marci 4 août. dès l'ouverture des guichets, et, quelques heures après, le directeur de l'établissement, M. Roger Knight, a pu compter quatrevingt quinze nouveaux clients. qui, à son avis e sont tous très intéressés, très sérieux ».

Exigence « rétrograde » : les chèques émis par les moins de dix-huit ans devront porter la signature des parents, et le mon-

tant des chèques ne devra pas dépesser 100 dollars (environ 600 francs) pour les plus de quinze ans, tandis que les moins de quinze ans ne pourront faire de chèques supérieurs à 30 doilars (180 francs).

M. Knight n'a précisé ni le montant moyen. Consentira-t-il des prêts à ses clients ? Leur proposera-t-il de placer leurs

Cette OPA sur les tirelires n'a évidemment pas - c'est promis - pour but d'inciter les perents des jeunes chalands à devenir à leur tour des clients, ni, bien entendu, de faire parler de l'imaginatif M. Knight...

Les Chargeurs prennent pied chez Prouvost

Quand M. Seydoux lève le voile...

Et maintenant, que va faire M. Jérôme Seydoux, qui — avec le groupe Chargeurs — a pris à la Bourse, lors d'un raid au palais Brongniart, 11,7% du capital de Prouvost (Le Monde du 8 août) ? Les analystes en sont encore surpris, eux qui n'avaient pas imaginé M. Seydoux ramassant sur le marché les titres du groupe lainier de

Depuis longtemps déjà, Pronvost, en pleia redressement, semblait une proie intéresante pour quelque « raider - désireux de faire de bonnes affaires. Son président, M. Christian Derveloy, optimiste, se fixait en juin un objectif ambitieux: doubler en trois ans son résultat net (116 millio s de francs en 1986). Toutefois, l'ampleur des mouvements sur les titres du groupe avait laissé perplexe : d'un plancher de 220 francs à la mi-juin, le cours a bondi jusqu'à 381 francs le 5 août! Et pour la seule semaine du 3 au 7 août, 1 184 614 actions (23,8% du capital!) ont changé de mains,

Les hypothèses les plus folles out circule à la corbeille: les noms de DMC, numéro deux du textile, ou de Benetton ont été cités ainsi que ceux d'acheteurs allemands ou aus-

Les responsables du groupe lillois affichaient leur étonnement, tout en se disant - sereins -: leur capital. détenu à 60% par des actionnaires - amis -, n'était-il pas bien protégé ? Le vendredi 5 août, ces responsables

ont adopté une attitude «neutre» lors de l'annonce de l'entrée dans leur société des Chargeurs, qui, affirmaient-ils, avaient achetés leurs titres dans le public, sans entamer le profii du noyan d'actionnaires de Prouvost. Une façon d'assurer qu'aucun membre des familles. n'avait trahi, comme la rumeur en

Des moyens considérables

Toute la question est de savoir maintenant si le patron des Char-geurs ira plus loin. Cherchera-t-il à accroître sa participation dans le groupe lainier? M. Seydoux, un des patrons les plus en vue de l'esta-blishment financier français, dispose de moyens considérables: à la mijuin, il affirmait dans le journal Investir disposer de 4 milliards de francs en trésorerie.

Un chiffre qui laisse réveur ! Que! rôle M. Seydoux entend-il jouer au sein de Prouvost? Considère t-il cet sein de Prouvou : Comme un simple investissement comme un simple placement? Comment cette acqu tion s'inscrit-elle dans la stratégie de Chargeurs, qui se désengagent doucement des transports maritimes?

Ces questions resteront sans réponses pendant un temps, le silence étant de mise aux Chargeurs.

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 3 au 7 août

Sous le double signe du baril et des taux

AS de chance. La Bourse de Paris aurait pu monter cette semaint. Elle a baissé, mais ce n'est pas de son fait. Les événements du Moyen-Orient, mais aussi les mauvaises souvelles Moyes-Orient, mais aussi les mativaises pouvelles du front monétaire, sont venus contrarier ses-bounes dispositions. Dès lundi, le marché se replialt (- 073 %), pour s'alonydir encore notablement le lendemain (- 1,5 %). Merèredi, il se ressaisissait un pen (+ 0,11 %), se redressait jeudi (+ 1,5 %), mais repiquait du nez à la veille du week-end. Bref. d'un vendredi à l'autre, les divers indices out bases de 2 % environ, pour se retrouver de nouvean non loin de leurs ulveaux du début de de nouvean pou lois de leurs niveaux du début de l'année. Inutile de le préciser : la crise décleuchée par les événements de La Mecque a mis toutes les places financières en émoi. Particulièrement rulnérable ces temps-ci, Paris a un peu pius durement ressenti le choc. Nulle part, soulignous-le, il n'y a en le moindre début de panique. Ici moins qu'ailleurs. Au contraîre, les marchés out conservé un parfait sang-froid, pour se replier en bon ordre, quelques-uns, comme Wall Street, faisant même preuve d'une forte résistance.

D'une façon générale, les marchés ont rapidement pris conscience de l'inexistence du danger de pénurie. En fait, le risque est surtout d'ordre politique. Du pétrole, le monde en regorge. Même si aucus pétrolier ne pouvait plus transiter par le détroit d'Oranz, il se trouverait toujours un pays producteur pour prendre le relais comme fournisseur.

Les différentes Bourses ne s'y sont pas trompées. D'abord, à peu près partout en forte hausse, les valeurs pétrolières ont ensuite très vite refiné. Paris a saisi l'occasion pour se redresser. L'heure paraissait bien choisie. Pour la première fois depuis longtemps, les chefs d'entreprise interrogés par l'INSEE sont plus optimistes. La production industrielle s'est améliorée en juillet, grâce à l'accroissement des biens intermédiaires et à l'accroissement des biens intermédiaires. Evidenument. une hirondelle ne fait was le Evidemment, une birondelle ne fait pas le Evidenament, une birondelle ne fait pas le printemps. Mais si personne ne pavoise encore, l'espoir renaît doncement. Les maisons de courtage britanniques restent, quant à elles, fondamentalement optimistes pour les valeurs françaises. Les méchantes langues objectent que ce n'est pas une référence. Si l'on peut sompçonner l'ame ou l'autre de manquer d'objectivité, il paraît difficile de se méfier de toutes. Car lour nombre grandit. Après blen d'autres, les spécialistes de l'hilippes and Drew se sout déclarés très confiants. Philipps and Drew se sout déclarés très confiau Primpps and Drew se sont occares tres commans. Cenx d'Ark Securities, maison proche de la BNP, attendent une reprise immisente qui pourrait «se prolonger jusqu'en septembre» pour laisser ensuite la place à «une croissance plus stable». Bref, Paris ne laisse pas indifférents les Britanniques.

Pour deux raisons essentielles, semble-t-il : les Pour deux raisons essentielles, semble-t-il : les entreprises françaises n'out pas épuisé leur capacité à générer encore de plus gros bénéfices, et, avec un score semestriel à peu près égal à zéro, la Boursa de Paris est actuellement, de toutes les meilleures places, le meilleur marché. Et puis la confirmation d'un allégement supplémentaire de l'impôt payé par les particullers pour 1988 promet d'augmenter le flux des capitaux drainé par la Rue Vivienne.

La reprise de jeudi n'avait donc ries pour surprendre. l'encouragement vennit de haut. Bouleversant toutes les prévisions, Wall Street n'avait-il pas regagné en troube tout le terrain perdu ? Mais c'était compter sans le factour monétaire. Déjà, depuis quelque temps, un peu partout dans le monde, les taux d'intérêt non seulement out cessé de baisser, mais tendent à remonter, sur le long terme en particulier. En relevant, à la surprise générale, son taux

4 août

2025 196

9772276

12011795

101,5 136,2

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1986)

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1986)

(base 100, 31 décembre 1981)

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 7 août 1987

Déc. 87

100.60

100,70

100,30

100,55

Sept. 87

100,70

100.85

100,40

100.65

100,65

Nombre de contrats : 69 115.

Le Monde

Bourse : suivez l'évolution de vos actions

grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

104,5 | 104 | 105

214323

1530378

9 552 684

11 348 437

103.2

136,3

265 375

RM

Comptant R. et obl

Total

Françaises

Eurangères

Tendance .

Indice gén. | 414

Premier

+ kent

bas

Dernier

5 août

1762956

8 849 443

10931670

101,8 134,4

408,6 | 407,2 | 410,5 | 410,40

ÉCHÉANCES

Mars 88

100.40

160.20

100,45

100,45

Or fin (kilo en berre)

— (kilo en linger)

• Pièce irançaise (20 tr.)

Pièce française (10 tr.)

Pièce tatine (20 tr.)

• Pièce tatine (20 tr.)

• Pièce tatine (20 tr.)

Pièce de 20 dellers ...

— 10 dellers ...

6 — 5 dellers ...

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Cours 31 juil

91 500 91 650 532

1 505 270 3 446

100,40

100,40

100,40

100,40

100.40

Cours 7 soût

92 900 92 100

319271

6 acût

1 382 204

9765936

419811

11 567 951

135.4

d'intervention, le Banque d'Angleterre a braqué les projecteurs sur ce vieux démon qu'est l'inflation, un démon que l'on croyait bors d'état de mire. Y a-t-il là le signal d'une lausse générale des taux dans le monde ? La question se pose à tel poist que le Loudon Stock Exchange a été pris de malaise (voir ci-contre). Paris ne pouvait faire moins que de prendre prudemment ses distances. Du reste, de ce côté de la Manche, la situation n'est pas franche. Pour son premier emprunt au mois d'août, le Trésor a fait un four. Il a tout juste réussi à placer 4 milliards de francs d'OAT (obligations assimilables du Trésor). Et encore, en faisant des sucrifices sur le financement, dont le taux est remonté à 9,73 % à dix ans et à 10,01 % à quisze ans. Ce quasi-échec est révélateur. Le marché obligataire défaille et le MATIF (marché à terme obligataire défaille et le MATIF (usarche à verme des instruments financiers) est eu bien manvaise position. Sauf miracle, ce dernier, déjà à son plus has nivean historique, passera dans quelques jours à deux chiffres. Les cadavros ne se comptent plus. En guise d'oraison funèbre, un professionnel chevronné nons a confié : « C'est ainsi qu'on apprend le métier. Tons ces « Galden Boys » out in nous en remontrer, nous les anciens.

Toujours cette querelle des anciens et des sodernes. Tout cela n'a pas peu contribué à inciter si investimeurs à redoubler de prudence. La modernes. Tout cela n'a pas pes contribué à isciter les investimeurs à redoubler de prudence. La diminution des courants d'échanges à moins de 1 milliard de francs par jour, hlocs déduits, en témoigne amplément. Reste que deux éléments pourraient, peut-être, aider à déclencher enfin cette reprise estivale, que, comme sour Anne, l'on désespère de voir arriver. C'est d'abord la fermeté du dollar. En se maintement, et à supposer que les Banques centrales n'interviennent pas trop, elle pourrait aider les entreprises françaises à améliones un peu leux compétitivité à l'exportation. Il y a ensuite cette préférence marquée par les gérants pour les placements courts, qui les incite, bien que la marchandise soit différente, à lorguer du côté des actions. On murmure que cet intérêt du côté des actions. On murmure que cet intérêt n'est pas feint. Mais tout cela reste hypothétique. Pour fouctionner, le système a besoin d'être bien huilé. Ne comptous pas sur l'Iran pour le faire.

La fiambée de l'or a été l'autre événement de la semaine. Le lingot est ainsi monté à 94 500 francs et le Napoléon à 565 F. Niveau le plus élevé depuis deux ans pour 1 lingot depuis septembre 1986. Pour le Napoléon, avec la détente, le premier est revenu à 92 100 F et le second à 522 F.

Sur un plan boursier, l'affaire Prouvost a défrayé la chronique. Visiblement quelqu'un – on parlait de trois candidats – achetait du papier. il pariant de trois chisdidats — achetait du papier. il n'y a plus de mystère. Revenant aux sources, Chargeurs SA a pris une participation de 11,7 % dans le capitat du premier groupe lainier de France. A l'origine, en 1922, les Chargeurs avaient exercé leurs talents dans le textile, plus tard revendu à Rhône-Poulenc.

Ou a aussi heaucoup parié de BSN. Le groupe agro-alimentaire a revisé à la hausse aus prévisions de résultats pour 1987. Sanf impréva, son bénéfice augmenters de 20 %, d'où la belle tenne du titre.

Enfin, Maisons Phénix s'est rappelé au bon souvenir de ses actionnaires. Son président a expliqué que l'assainissement et la réorganisation du groupe étalent terminés. Il en a prome pour annoncer une augmentation du capital de 33 milions de francs (1 pour 1 au pair) pour renforcer les fonds propres. L'accueil a été giacial: 13 % de buisse au cours de la seule séance de vendredi. La Bourse n'a jamais caché ses

ANDRÉ DESSOT.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME (*)

	Nore de titres	Val. on cap. (F)
Imetal	3 740 886	627 638 630
Prouvoit		411 150 844
	. 1 192 166	409 904 223
Sté Générale		392 899 L21
Pensont		361 220 548
Paribes	627 616	283 833 202
Michelin B	. 490 529	248 170 188
M66	. 190 298	245 091 710
Occid. (Gic)	. 175 016	197 298 951
Elf-aquitains		182 158 670
St-Louis Boncings		144 282 725
Salomoe		142 197 053
Lafargo-Coppée		140 333 948
BSN	- 28 956	137 880 424

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

(*) Du 31 juillet au 6 aofr. 1987.

Valous	Hanne K	Valous	Baine:
Stile Euromarché BSN Martell Locabell innuol. Géophysique Mines Salsigne Prowun Ficher-Bunche Boutrain Casino Eno Tale Lummae	+64 +54 +54 +33 +33 +33 +33 +33 +33 +33 +33 +33 +3	Maison Phésix Chies Chleffee Cohe SADE Facon Sodecto Luchaire SGE Din Rig Parle Chie Eurafrance UTC Probleffronn DMC	-17,4 - 9,5 - 9,7 - 8,5 - 2,7,7 - 7,7 - 7,7 - 6,7

BONS DU TRÉSOR Séance du 7 2004 4007

Religious	Plus laus	Ples Nes	Comes compose- saturn	Veriation (jour/veille) en ple
Sept. 87	92,46	92,43	92,43	-0.04
Dic. 87	92,22	92,18	92,26	+ 0,02
Mars 88	92,13	92,11	92,11	- 0.10
Janie 88	-	-	92,11	-

BOURSES **ÉTRANGÈRES**

NEW-YORK La barre des 2 600

Wall Street a rapidement surmonté les inquiétudes suscitées par la tension dans le Golfe, la remontée des tans d'intérêt obligataires et la crainte d'une flambée de l'inflation. Ainsi dans un marché très actif, la Bourse de New-York a encore pulvérisé ses records.

Si lundi et mardi son Elan était freiné Si unai et maroi son can etan franc-par les hausses des prix pétroliers et des métaux précieux, conséquence des évé-nements de La Mecque, us revirement de tendance a relancé son activité dès merereux. L'indice récupérait alors la majeure partie de ses gains pour s'anvoler vers de nouveaux sommens.

Vendredi, pour la première fois de son histoire, le Dow Jones franchissait la son histoire, le Dow Jones franchissait la berre des 2 600 avant de redescendre en razion de nombreuses prises de bénétice. Néanmoins, ce léger repli n'inquitez pas les analystes, pour qui la tendance haus-sière devrait se poursuivre. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a ciôturé vendredi à 2 592 en hausse de 19,94 points par rapport à celui da 31 juillet.

1:	Cours 31 juillet	Cours 7 août
Alcos Allegis (ex-UAL) ATT	63.5/8 94.3/8 32.1/8	59 94 1/4 33 7/8
Boeing Chase Man. Bank Du Pout de Nemours	53 41 124 7/8	51 1/4 40 1/2 126 1/8
Eastman Kodak Exson	937/8 941/4	96 95 3/8
Ford General Electric General Motors	191 1/2 59 1/4 88 7/8	183 3/4 69 1/4 86 7/8
Goodyeer IBM	75 7/8 161 63	73 1/4 164 1/8 64 5/8
Mobil Oil	52 1/2 73 7/8 49 1/2	52 3/8 74 1/2 49 1/8
Testado Union Carbide USX	46 3/8 28 3/8 38 1/2	45 28 3/4 37 1/2
Westinghouse Xerox Corp	69 1/4 73 3/4	69 1/4 76 1/2

LONDRES Victime des taux d'intérêt

La nervosité suscitée par l'escalade de la tension dans le golie Persique et par la publication prochaine des statisti-ques de la balance commerciale britannique en juin, que l'on craint aussi déce-vante que les précédentes, ont dès le départ affaibli le tendance au Stock Exchange.

Mais les pertes ont culminé jeudi. Les indices du Financial Times ont enregistré des baisses quotidiennes records lorsque la Banque d'Angleterre a surpris la City en domant le signal d'une hausse des teurs. des taux.

L'indice «FT» des valeurs industriciles, a clôturé en baisse de 125,6 points sur la semaine à 1726,9, soit une chute de 6,7 %; celui des mines d'or a terminé à 462,4 (contre 472,8) et celui des fouds d'Etat à 85,94 (contre 87,66).

	Cours 31 juil.	7 août
Boecham	547	542 1/2
Bowater	555	518
Brit. Petroleum	384	372
Charter	475	438
Courteulds	493	455
De Beers (*)		15 5/16
Free Gold		17 37.0
Glasso		175/32
Gt. Uziv. Stores	22 1/2	22 1/4
Imp. Chemical	15 25/64	15 1/64
Shell	143/4	14 7/16
Unilever	672	664
Victors	227	202
War Loan	36 31/12	36 1/8
	O- 01/ 12	30 1/0

FRANCFORT Proche de son record

La hausse amorose fin juillet s'est La hausse amoroce fin juillet s'est poursuivie au cours de la première semaine d'août. La fermeté du dollar a stimulé le marché des actions en raison des bonnes perspectives qu'elle offre pour les exportations ouest-allemandes. La plupart des valeurs vodentes ont fuit l'objet d'une forte demande de l'étranger. L'indice de la Commerzbank s'est rapproché de son niveau le plus haut atteint en janvier. Il clôturait à 2 039,3 le 7 août (contre 1 987 le 31 juillet).

	Cours 31 juillet	Court
AEG AASF Buyer Commonzbank Doutschebank Hoechst Karytadt Magnetman Semen	332 226,29 356 294 661 342 541,50 178,50 694,59 394,80	341 342,86 364 303 714 343,16 558 185,96 711 404

TOKYO

La Bourse de Tokyo s'est bien redres-sée en fiu de semaine, après un début laborieux, s'orientant en hausse pour la troisième semaine consécutive. Les februses semaine consécutive. troisième semaine consecutive. Les échanges ont été modérés, le volume quotidien des transactions se situant autour de 469 millions de titres (contre 760 millions la semaine précédente).

Indices du 7 août : Nikket : 24 800,95 (contre 24 755,95) ; indice général : 2 041,49 (contre 2 038,32).

	Cours 31 juil.	Cours 7 août.
Alai	528	518
Bridgestone	1 090	1 090
Canon	1 000	1 079
Fuli Bank	3 078	3 160
Honda Motors	1 750	1 596
Matsushita Electric	2 320	2 320
Mitsubishi Heavy	555	561
Sony Corp.	4 780	4 910
Toyota Motors	2 090	2 009

Escamoté par le franc

The second of the second A SECOND STATE OF THE PARTY OF the state of the state of

The second wife the second in

of the following gray goes and the following and the following states of the f

Anna Mar that Cuttle 47 fragger 19 ্ত ভারিতা ক্রিয়ার জ

一心神经常气体,身为此 计二次 医红色 医二角皮肤 电超级 医线线 And the second of the party and property and the 12 名中山西部 建三基二基基金 (1911年) There is the Adaptance ारतान्य बद्राम्य स्तराह्य सामृतिहास प्राप्त हो ५०० वर्ष The state of the s The Conjugate of Carties Auto-Fermion for

TATING TO NOT PRESENT CONTROL

MITIÈRES PREMIÈRES

- m, m

Sec. 25.

Same

L'aluminium dét

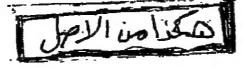
The Colored State Calendar Agentis The second of th ann ber in grot gratification कर १९४१ च देश के देश के के के के किस है इस है किस है A committee of Employed March المحرو<u>ب محمق معطقها بالمحالية المحالية المحالي</u> ు (. . . కూ. ల కామ్మకొక్క ప్రస్తేష్ట్ ప్రవే<u>తు</u> ప్రాట్లు కాల

`ಎಂ. ೧೯೮೬ ಕ ನಿರ್ವವಹಿತ್ರ ಕೊಳ್ಳುಗ್ರತಿಡಿ in the same and the same of Assa. The state of the state of the state of the state Committee to the first base of the court of The same of the sa THE RESERVE THE PARTY OF THE PA · A C. . (With a state of the county

But the grant of the latter The transmission and the approximation रा १९९३ छोट । प्रश्न केल्प्स्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रे The time of the the the time and the time. r ania in eller, Sall ub Museum The second of th e ere certa de constituições de per to the same print appropriate there are name take panali dank 1477-1175 707 717 金 年 安宁温 約74 The transference Ann addition - The course of mense on . ---- IN TRESPUE DE L'ENTRE

The same of the sa , 中心, 四位性学 伊拉克。 17 1774 \$2 1 PARE THE PARTY STATE SHALL BE to expense Therein the state of the s and we have the time the time of the te men terminister flysfikus Africa is

The second of th the second of the second second second to the first one will do do not be the same of the



BOURSES te du 3 su 7 acût et des taux

un C'Ampletente y braque les re demet de met l'effetiet. Mil tour d'étet de paire 1 t dantes gemerale des tant Marine of price is the proper year sange a ole pris de mainter arad faire moite que de in distances. The sente, de ce diduction B'ord pur franche grade so mais d'apris, le is tone just reused a piacer . I'd appears, the fairness des STREET, SAME IN COST OF : sope er à 10.01 % à quince od smiletter. Le marche e MATTE marche a serme here had on here menouse of decoies, desk is som place Mariet & Anna Gertidens Intelle water an professional tiller of and minns galled a cus - indian Boss - and tives fiche les auciese.

ertin den bestiebt at Con क्रमा क्रमा राज्यसभिक्षे वे क्रमान्त्र dreature de producte. La to diferences à mone de ar just, block deducts, es Service que desce élemente ades à décienctes estim er, roomer water base, flast mant, et a retifferen des ma for richards and their file miragerera françaises p AND PROPERTY & FORESTELLAS afference mentalen per lan ments marth gir bes service. s met delfensmen, a harries t management for the reserved को "तात्र स्थ्यात्र विश्ववत्रविकाश्चर Stands a Devent of City Lines. **(4)** / 李战 (8) 安 安 (14) (1)

THE PERSON STREET THE PARTY SERVICE ten maker a to the frame. Principal to place therein despete केर प्रकार सामुद्रीय क्रिकेट हैं केरिय to brought, or decided one Market & 542 P We - affende Mannen e

The desired of the second second a . milet e: da entere ... Returnant our manage # 1944 (Albandone de 1917 () Pro-er pro-ape deserve de TTC om t bargeners analysis ter 'e ferra, pipo terà

of the term in the groupes the transfer and programme mai marera arm has has 6 4 Seption Different des Affres enig given engagethe and fund جهمت ممآدمو والمنز المعط

कामध्यम् जैव प्रमुखक् देव Topical Call pair grown ग्लाक्ष्य १९. हे **कर्तनक्**रतं के ४४० WITH A SEC SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY

a die gesta destat des

表现的好意 恋爱思想证 /

おおい のは おにを終む 推赢的图图 医电阻 计

विक्रिक्त होता । १ ३ ८४

FARMETS AND ONE The same of the sa Therefore the control of the second of the s | 100 mm |

Service of the servic

The second second radio

4 ... - (o)

ÉTRANGÉRES

Contraction of the contraction o

filmants (2000). Famada (2000)

Y ta a the error

TOTAL TOTAL

GO Walter And

1 250-7

Lette der 100

APPENDANCES.

Allerana Palis Allerana

Barbarat Albania

1.42--

7 13 1

Program

the second areas

1 mg = 1 - 2 1

基层大型

Pr = 25 (1) 1 (1) 11 (1)

1000

total are umale to

Was been well the company

1 1544...

Carrier and

market all the real bases as

100 Harris (1922) 100 Harris (1922)

Leading transport of the Land

A residence

Services of

MWARR Lu barre Cher

Escamoté par le franc suisse Toute l'activité obligataire du monde paraît s'être réfugiée en Suisse. Depuis la fin juin, une explosion d'émissions nouvelles a porté à 5,4 milliards de francs helvètes l'activité primaire, soit une augmen-tation de près de 40 % par rapport aux 3,3 milliards émis pendant le mois de juillet 1986. La nouvelle tension dans le Golfe, combinée avec la crainte d'un retour des pressons inflationnistes et, par voie de conséquence, d'une remontée des taux d'intérêt, a entraîné la quasi-fermeture de tous les grands marchés obligataires traditionnels, qu'îl s'agisse du dollar, du deutschemark ou du yen, sans parler du sterling, en déroute après la remontée du taux de base bancaire en Grande-Bretagne, et de l'ECU, qui doit sa persistante somnolence à d'autres

L'EUROMARCHÉ

acteurs. Les emprunteurs anglais, alle-mands, américains, canadiens, francais et japonais se ruent sur le marché suisse des capitanx parce que les liquidités y demeurent très abon-dantes, qu'on peut y trouver des fonds à plus long terme que partout silleurs et que les taux d'intérêt sont

Bien que la Bundesbank ait signalé cette semaine qu'elle n'entendait pas voir les taux d'inté-rêt se tendre outre-Rhin, le secteur du marché international libellé en deutschemarks est désert. Il ne per-met pas de lever des fonds au-delà de dix ans, et il en coûte au moins

6.75 % pour trouver des capitaux prêts à s'investir sur cette échéance. Par comparaison, un coupon de 5 % est suffisant pour réussir en Suisse une émission obligataire de quinze à vingt ans.

Dans ce domaine, le plus grand succès a été celui d'EDF, qui, sous la garantie de la République fran-çaise, a réussi à emprunter le mois dernier sur vingt ans avec un coupon annuel de 5 %.

Ce taux d'intérêt a suscité un vif enthousiasme parce que les émis-sions en francs suisses à cinq ans ne rapportent guère plus que 4 % l'an. Signe de la réussite, l'emprunt EDF se traite aujourd'hui au pair sur le marché secondaire. Comme, en outre, la devise allemande est présentement faible face à la suisses facteur qui porte les investisseurs à breux emprunteurs qui envisageaient de solliciter le marché du deutschemark l'abandonnent au profit du franc helvète.

Pour leur part, les débiteurs japonais se ruent massivement sur le marché suisse parce que, à la suite d'une correction des taux d'intérêt nippons, ceux-ci sont dorénavant plus élevés que les suisses. Le rendement, par exemple, des emprunts en yens à dix ans du gouvernement japonais est de l'ordre de 5,20 %, alors qu'il n'est que de 4 % pour celui du papier à huit ans de la Confédération beliations.

Papier-or jame et papier-or noir

La crise iranienne n'a pas manqué de ramener sa cohorte de transactions liées à l'or et au pétrole. Rhône-Poulenc a été le premier à sauter sur l'occasion en offrant, en début de semaine, 100 millions de france suisses sur huit ans avec un coupon annuel de 2 %. A chaque obligation de 5000 francs est attateur d'acquérir, au cours des vingtdeux prochains mois, 4,2 onces d'or fin à un prix de 475 dollars l'once. Lancé an moment même où le cours de l'or s'envolait sous la pression des événements au Moyen-Orient, l'emprunt Rhône-Poulenc a immédistement bénéficié d'un vif intérêt. Par la suite, la détente sur le prix de l'or a rafraichi l'ardeur initiale, une décote de 2 % à 1,50 % sur le marché gris. La transaction, dirigée par l'Américaine Shearson Lehman, est bâtie sur un swap qui permettra à Rhône-Poulenc d'obtenir des dollars à taux variable. Ce swap a été monté par la BNP Capital Markets, pour qui c'est la première opération publique depuis son implantation à Londres il y a à peine deux mois.

Dans la foulée, Olivetti est venue jeudi proposer une émission de 100 millions de francs suisses, elle aussi dotée de warrants-or. D'une

durée de neuf ans, elle est accompagnée d'un coupon annuel de 2 %. Chaque obligation de 5000 francs est assortie d'un warrant donnant au porteur la possibilité d'acheter pendant les vingt-deux mois à venir 4,6 onces d'or fin à un prix de 465 dollars l'once. En se basant sur le cours de 470 dollars l'once en vigueur au moment du lancement et sur un coupon de 4,625 % ou de 4,75 % qui aurait été celui qu'Olivetti aurait dû offrir sur un emprunt en francs suisses classique, c'est-à-dire dénué de warrants, la proposition comporte une prime or de 27 % à 30 %. Cela signifie que le cours de l'or igune devra décasser les 604 dollars l'once pour que l'investisseur y trouve son compte. On en revient toujours au même problème. Ce primes trop élevées. Mieux vaut acquerir directement de l'or-métal que de transiter au travers d'instruments spéculatifs par trop onéreux.

Ce sont des warrants-or noir, et non plus or jaune, que la banque d'investissement américaine Gold-man Sachs a choisi d'offrir jeudi-Au travers d'une euro-émission à deux ans lancée par sa filiale à part entière, J. Aron & Co, elle a proposé 10000 warrants d'achat (= call =) et 10000 warrants de ventes (« put »). Chacun d'entre eux permettra

pétrole brut léger à un cours de 21,5 dollars le baril. Les warrants ont été offerts à un prix unitaire de 420 dollars pour ceux servant à l'achat (« call ») et de 470 dollars pour ceux destinés à la vente. Cela signific que le cours du baril du pétrole concerné devra dépasser 25,7 dollars ou comber au-dessous de 16,8 dollars pour que devienne productif l'exercice respectif du war-rant « call » ou du warrant » put ».

La reprise du dollar américain sur les marchés des changes n'a pas eu pour corollaire la réouverture du marché des euro-émissions à taux fixe libeliées dans la devise des Etats-Unis. L'appréhension à l'égard de l'évolution des taux d'intérêt reste grande, et on a vu que la crise iranienne détourne l'attention des investisseurs vers d'autres produits. Toyota Motor Credit s'est néanmoins décidé à tester le marché en lançant cette semaine un euro-emprunt de 150 millions de dollars, accompagné de conditions particulièrement attrayantes. D'une durée de seulement trois ans, l'opération qui sera émise à un prix de 101,3125 — portera un intérêt annuel de 8,625 %, l'ensemble étant assorti d'une commission bancaire de 1,375 %. Le tout, qui représente pour l'emprunteur japonais un ren-dement supérieur de 50 points de base à celui des bons du Trésor américain de même durée, est bâti sur un swap très avantageux pour Toyota. Celui-ci bénéficiera en fin de course de dollars à taux variable dont le coût sera d'environ 35 points de base inférieur au taux moyen du papier commercial en circulation aux Etats-Unis. Morgan Stanley International, la banque chef de file de la transaction, affirme que l'émission japonaise a été vivement appréciée par les investisseurs internationaux. Cette satisfaction ne paraît cependant pas entièrement partagés par les autres membres du consor-tium bancaire. La réouverture du encore loin d'étre évidente.

En revanche, les émissions étrangères libellées en couronnes danoises et en francs luxembourgeois conti-nuent de briller de tous leurs feux. Les premières le doivent aux coupons élevés que procure la devise d'Hamlet : 10,365 % pour les 300 millions recherchés o dans cette monnaie par la Kredietbank luxembourgeoise sur une deux mois. Dans ces conditions, on comprend que le dentiste belge soit plus que jamais attiré par la nature de la couronne. Mais il l'est tout autant par les coupons de 7 % que sont condamnées à offrir les émissions en francs luxembourgeois, quelle que soit leur durée. La devise du Grand-Duché ne peut offrir moins, sous peine d'entrer en concurrence directe avec le papier

des rendements frôlant les 7 %. CHRISTOPHER HUGHES.

LES DEVISES ET L'OR

Le dollar en vedette

Sortant de sa torpeur estivale, le marché des changes a, comme celui de l'or et des produits pétroliers, réagi vivement à la dégradation de la situation dans la région du Golfe.

Le dollar a gagné plus de 2 pfen-nigs contre le deutschemark entre lundi 3 et vendredi 7, où il a clôturé à 1,8822 deutschemark. A Paris, la hausse a atteint 10 centimes, et on était proche de la barre des 6,30 F avec 6,28 F au dernier fixing de la

Une fois n'est pas coutume, ce sont des facteurs politiques qui déterminent actuellement l'évolution du cours du billet vert. Car, en période de crise, celui-ci apparaît comme une valeur refuge. Oubliant le déficit budgétaire américain, l'excédent commercial japonais, ou les anticipations sur les taux d'intérêt, les opérateurs ignorent les variables économiques pour se souvenir que le dollar est avant tout la première, et, par là même, la plus recherchée des devises du monde.

Raisonnement a fortiori valable pour l'or, dont les cours ont flambé dès lundi et ont atteint leur plus haut niveau de la semaine à 476 dollars l'once mardi à Londres. Sous l'effet de prises de bénéfices, une détente a ensuite été observée, et vendredi, sur la même place, l'once de métal fin était cotée à 464 dol-

Le dollar a réagi avec un peu de retard, mais s'est emballé dans la nuit de lundi à New-York, sous l'effet d'une rameur concernant le bombardement d'un navire américain dans le détroit d'Ormuz. Rumeur aussitôt démentie, mais qui témoigne de la nervosité d'un marché qui, en une séance, a poussé le billet vert jusqu'à près de 1,88 deutschemark.

Conséquence de cette tension : après une séance houleuse, mardi, où les cambistes ne juraient que par le dollar tout en reconnaissant que la tendance à long terme - plutôt baissière — ne s'était pas retournée, les banques centrales out décidé d'inter-

venir directement sur le marché dès mercredi. Non pas dans le but de provoquer un repli de la devise amé-ricaine, qui nécessiterait des ventes massives de dollar, mais dans l'espoir de calmer les ardeurs haussières des opérateurs. C'est l'occa-sion, bien sûr, d'évoquer la poursuite de la mise en œuvre de l'accord du Louvre visant à la stabilisation des parités de changes. Depuis la signa-ture de cet accord, le 22 février dernier, les fourchettes de changes des principales devises sont restées particulièrement stables, les banques centrales n'ayant pas hésité à intervenir à plusieurs reprises, notamment en mars et en mai.

Bras de fer

Résultats probants : le dollar n'est, depuis l'accord, pratiquement jamais sorti d'une fourchette de 1,80-1,90 deutschemark, et de 147-155 yens. La Bundesbank et la Réserve fédérale ont montré qu'elles entendaient persévérer dans cette voic, en vendant du dollar contre deutschemark de mercredi à vendredi - pour des montants symboliques il est vrai - dès que celui-ci aneignait un cours de 1,8850 deutschemark

La Banque de France serait elle aussi intervenue timidement sur le marché parisien mercredi. Mais, comme le Fed, et contrairement à la Bundesbank, l'institut d'émission français a refusé d'officialiser son

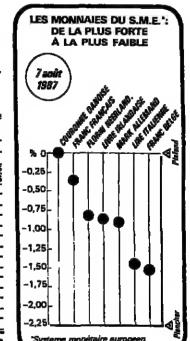
La semaine s'achève donc par un bras de fer entre salles des marchés et autorités monétaires. « Il y a une demande de billets verts, mais les intervenants font preuve de prudence. Ils savent que les banques centrales sont prêtes à intervenir à 1,8850 deutschemark -, affirme un cambiste allemand. A quoi l'un de ses confrères répond qu'il sera intéressant de voir jusqu'où ira la vigilance des banques centrales dans les prochains jours.

Seule l'opération de refinancement du Trésor américain (voir cidessous marché monétaire et obli-gataire) pourrait se révêler capable de détourner l'attention des operateurs de la scène politique, dans l'hypothèse d'un apaisement ou d'une stabilisation de la situation Elle fournit d'ores et déjà un soutien technique au dollar, notamment à Tokyo, Par ailleurs, l'annonce vendredi d'une nouvelle décrue du chômage aux Etats-Unis en juillet, avec 6 % de sans-emploi contre 6,1 % en juin, a contribué à soutenir le sentiment haussier sur le dollar.

En Europe, la livre sterling a été très chahutée, jouant comme à son habitude son rôle de pétromonnaie. mais se posa également en victime du relèvement des taux d'intérêt britanniques décidé par la Banque d'Angleterre. Ferme contre le dollar en début de semaine, elle a par la suite reflué en raison de la baisse des cours du brut et du mauvais accueil réservé par les marchés à la décision de la Banque d'Angleterre. Elle a clôture la semaine à Paris à 9,8725 F, et s'inscrivait à 1,5675 pour I dollar en séance à New-York.

Importante conséquence pour le SME de la poussée du dollar : le franc français s'est affaibli contre le deutschemark suite aux interventions de la Bundesbank, et aux achais de deutschemarks réalisés par les opérateurs soucieux, dans le contexte international troublé, de se procurer des monnaies fortes. Le franc français demeure en tête du SME, mais le deutschemark a progressé, jusqu'à 3,3353 F vendredi à Paris, contre 3,3274 lundi. L'écart. entre franc français et franc belge en queue du SME - n'atteint plus que 1,17 % contre 1,26 % lundi.

(Intéring)



(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 3 AU 7 AOUT

PLACE	Liera	\$EU.	Franc français	Franc .	D. merk	Franc belge	Floria	Lire italieene
	1	-		-	_	_	-	1
Landres	-	_	-	-	-	-		-
	1,5680	-	15,8806	63,7349	52,9661	2,5510	47,0588	0,87385
New-York	1,5945	-	16,1943	65,8618	53,8647	2,5988	47,8469	8,07435
	9,8737	6,2970	•	401,34	333,53	16,9638	296,33	4,5991
Paris	9,8261	6,1750	•	401,76	332,62	16,0473	295,45	4.5911
	2,4602	1,5690	24,9166	-	23,1038	4,9025	73,8353	1,1461
Zurich	2,4507	1,5370	24,8907	-	82,7902	3,9943	73,5487	1,1428
	2,9684	1,8888	29,9825	129,33		43163	38,8478	1,3791
Franciert	2,9602	1,8565	38,0648	128,79		4,8246	88,8278	1,3903
	61,4656	39,28	6,2257	24,9841	207,63		18,4470	2,8634
Special	61,3564	38,48	6,2316	25,8358	287,27	-	18,4115	2,8610
	3,3320	2,1250	33,7462	135,44	112,55	5,4289	-	1,5522
Amsterdam	3,3325	2,0900	33,8462	135,98	112,58	5,4314	-	1,5539
	2146,59	1369	217,41	872.53	725,11	34,3235	644,24	
	2144,60	1345	217,81	875,08	724.48	34,9532	643,54	
	237,46	151,49	24,9432	96,4946	88,1987	3,8622	71,2471	8,1106
Teleya	238,54	149,60	24,2267	97,3325	39,5317	3,8877	71,5789	0,1112

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 7 août, 4,1592 F contre 4,1277 F le

LES MATIÈRES PREMIÈRES

L'aluminium débridé

Depuis la fin du mois de juin, l'aluminium réalise des performances remarquables. Les cours ont crevé les uns après les autres tous les seuils de résistance fixés par les analystes sur graphique. En milieu de semaine, la tonne à trois mois a tou-ché 1 045 livres avant que des prises de bénéfices d'origine spéculative ne ramenent sa valeur aux alentours de 1 030 livres.

Cette fermeté de l'aluminium, qui 800 livres fin 1986, est le résultat d'un assainissement du marché, les producteurs ayant peu à peu éliminé les petites unités de production obsolètes pour se concentrer sur des usines d'électrolyse et d'affinage à haute productivité. Comme le souligne le consultant international Anthony Bird Associates, le niveau actuel des prix devrait entraîner une

PRODUITS	COURS DU 7-8		
Caivre b. g. (Ludes)	1 686,5 (- 6)		
Trois mois	Livres/tonne		
Ainminium (Losdres)	1 028 (- 3)		
Trois mois	Livres/tonne		
Nickel (Laujus)	3 306 (+ 153)		
Truis mais	Livres/tonse		
Secre (Paid)	1 090 (+ 37)		
Octobre	Francs/tonno		
Café (Lastes)	1 287 (+ 52)		
Septembre	Livres/tonac		
Cacao (Nes-Yest)	. 1299 (- 63)		
Septembre	Dollars/tonne		
Rié (Chicago)	258 (- 3,25)		
Septembre	Cents/boisseau		
Mais (Chicago)	152,50 (- 11)		
Septembre	Cents/boisseau		
Soja (Chicago)	160,60 (- 4,6)		
Aolit	Dollars/t, courte		

Le chiffre entre parenthèses indique la

permettant aux unités - marginales », c'est-à-dire les moins productives, de rester en activité pen-

Aujourd'hui, sur le London Metal Exchange, les cotisations sont apparaître un déport (cours du comptant supérieur au terme) caractéristique d'un manque de métal disponible sur le marché. Il est vrai qu'après une consommation record de 13,32 millions de tonnes, les stocks des producteurs et des clients se retrouvent au plus bas. En outre, sur le marché de Londres, l'exercice des options contribue à la raréfaction du métal. Au mois de juillet, l'alumi-nium y a été particulièrement traité, contribuant avec le cuivre à 70 % du volume des affaires.

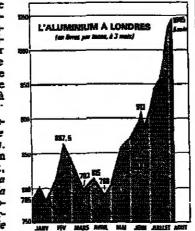
Cette tension sur les approvisionnements devrait encore se prolonger, estime-t-on dans les milieux professionnels. En effet, dans un premier temps, l'aluminium pourrait souffrit d'une perte de compétitivité en raison de sa récente remontée. Mais ce handicap devrait rapidement être surmonté du fait de la reprise générale des non-ferreux. Aux Etats-Unis, la production de métal primaire a baissé de 2,2 % au premier semestre par rapport au chiffre enregistré en 1986, à 1,6 million de tonnes. Les livraisons de l'industrie sont également en repli de 1,5 % à 3.075 millions de tonnes.

« La situation devrait rester tendue jusqu'au premier semestre 1988 - indique t-on chez Pechiney. Les brokers américains Shearson Lehman Brothers se montrent, quant à eux, plus nuancés. . La pénurie devroit s'atténuer d'ici à la fin de l'année car de nombreux producteurs ont augmenté leur production pour profiter de la remontée

poursuite de cette restructuration en des cours », écrivent-ils dans leur dernier rapport semestriel. Cepenter chez le producteur canadien dant que les gros producteurs Alcan – comme cela est déjà arrivé investissent dans des usines plus per – lors de la renégociation des contrats de travail qui aura lieu fin sout, cela accentuerait encore le manque de métal.

Les Japonais, premiers importateurs mondiaux d'aluminium, sont très attentifs à ces problèmes d'approvisionnement, car l'empire du Soleil-Levant a pratiquement abandonné la production de métal primaire. C'est pourquoi l'industrie japonaise négocie actuellement avec les autorités du LME pour créer un point de livraison au Japon. Ce nouvel entrepôt serait utilisé par l'industrie nippone à la manière d'un stock régulateur lui permettant de mieux gérer les déports apparaissant sur le marché londonien. Le MITI japonais envisage la création d'un marché à terme qui pourrait voir le jour

(Interim.)



LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Tension sur les taux

La tendance mondiale à la hausse des taux, sous-jacente depuis quelques mois, s'est vraiment confirmée cette semaine, au cours de laquelle la montée des tensions internationales dans la région du Golfe a déclenché un mouvement de pessimisme sur les marchés obligataires et monétaires. On redoute avant tout une résurgence de l'inflation, en particulier à cause de la poussée des prix pétroliers en début de semaine et des anticipations de poursuite de la hausse des cours du brut.

Aux Etats-Unis, d'ailleurs, le rapport sur l'économie américaine à miannée, présenté au président Reagan icudi, contient une révision en hausse des prévisions du taux d'inflation américain, estimé à 5,4 % en rythme annuel au premier semestre. M. Beryl, chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, s'est voulu rassurant en estimant que · les inquiétudes quant à une résurgence de l'inflation sont exagérées -. Cependant, les réaliocations de

capitaux au profit des métaux précieux et des matières premières observées ces derniers jours ont nui au marché obligataire. Ainsi, aux Etats-Unis, le rendement de l'emprunt de référence à trente ans, échéance 2017 émis à 8,3/4 % début mai, s'est tendu jusqu'à 8,96 % sur une base semi-annuelle.

Les principales maisons de courtage tablent sur un rendement à moyen terme de cette obligation de 9,3/4 %. De plus en plus de fonds de retraite américains déconseillent l'achat de titres à taux fixes, car, aujourd'hui, il n'est plus inconve-

plus sur les emprunts d'Etat à dix

La prochaine opération trimestrielle de refinancement du Trésor américain, qui interviendra dès que le Congrès aura voté un relèvement du piasond de la dette - peut-être la semaine prochaine, - risque de confirmer la tension sur les taux longs, surtout si les Japonais ne se portent pas aussi acquéreurs qu'à leur habitude (ils ont souscrit lors des dernières adjudications 40 % des titres émis). Mais, malgré le regain des fluctuations du dollar, l'écart de rendement entre les titres japonais et américains demeure intéressant pour les investisseurs nippons, avec 4 % environ.

Le retournement des anticipations sur les taux a également été ressenti en Allemagne, où l'Etat sédéral a relevé les conditions d'émission de ses emprunts, le taux de rendement des nouvelles obligations d'Etat à cinq ans étant passé de 5,11 à 5,50%.

En Grande-Bretagne, enfin, la surprise est venue du relèvement par la Banque d'Angleterre de son taux d'intervention sur le marché à 9.7 %. Après une succession de corrections à la baisse, la décision de l'institut d'émission britannique marque un renversement de tendance et souligne certaines craintes en matière de

résurgence de l'inflation. C'est avant tout l'adjudication d'OAT (obligations assimilables du Trésor) effectuée le 6 août qui a témoigné de la mauvaise santé du positives de 57 %, asson marché obligataire français. Cette de privation de 9,33 %.

nant d'anticiper des taux de 10 % et adjudication a en effet donné tieu à une poussée du coût de l'endettement à long terme de l'Etat français, puisque le prix instantané de la vente a été fixé à 9,73 % pour les échéances à dix ans (OAT 8,50 %, échéance juin 1997) et à 10, 01% pour celle à quinze ans (OAT 8,50 %, échéance novembre 2002).

Lors de la précédente opération de ce type, en juillet, le taux moyen enregistré avait été de 9,30 %. Mais il convient de saluer la décision du Trésor français de tenir compte de l'état du marché et de ne lever que 4 milliards de francs, et non les 5 ou 7 milliards estimés nécessaires au financement du déficit budgétaire. Espère-t-il par là une amélioration des conditions d'emprunt sur le marché au cours des prochains mois ?

Sur le MATIF, dont la valeur des contrats n'a cessé de chuter, un plus bas niveau a été enregistré vendredi. l'échéance septembre 1987 ayant été cotée à 100,40. Des phénomènes de crainte ont été enregistrés, et de nombreux investisseurs ont couvert leurs portefeuilles par des positions courtes à la vente, accentuant ainsi la déprime du marché.

A noter enfin une opération technique intéressante sur le marché français. Il s'agit du rachat, avec garantie de maintien de cours, d'une obligation Gaz de France (16,80 % 1983). Ce ruchat, dirigé par la BNP, est la première opération de ce genre réalisée par un grand emprunteur du secteur public français. Il a reçu un taux de réponses positives de 57 %, assorti d'un taux

Le Monde

ÉTRANGER 3 La mort de Camille Chamoun - La tensión dans le Golfe. 4 La décès de Nobusuke Kishi, ancien premier ministre du Japon. L'anniversaire d'Hiroshima. **DATES**

2 Il y a vingt-cinq ans: la mort de Marilyn Monroe.

POLITIQUE 5 L'enquête sur l'assassinat d'un gendanne en Corse.

€ guerre » selon

 Le décès de Léon Noël, **CHRONOLOGIE**

10 Juillet 1987 dans le

M. Michel Debré.

SOCIÉTÉ

6 Daux nouvelles expulsions au Pays besque. Manifestation antiracista à Nice après le meurtre d'un ouvrier tunisien. - Le sport sura-t-il victime

de la loi contre l'aicoc-

7 L'exposition Laboureur au Pavillon des arts. Les photographies de Zola au musée-galerie de la SEITA. 5 Communication : brouilles

et embrouilles sur la FM

ECONOMIE 11 L'amploi du temps des

11 Le rapport annuel l'OCDE sur l'économie britannique. 11 Revue des valeurs.

13 Crédits, changes, grands marchés.

Abonnements 2 Météorologie 9 Mots croisés 9 Carnet 9 Spectacles 8

MINITEL

· Exclusif : qui sont les tueurs corses. EXL · Repères : flash-back sur la semaine. REP • Jeux : jouez avec le Monde, JEUX

Actualité. Sports. International.

Culture. Jaux. Bourse.

3615 Tapez LEMONDE

Les négociations sur le désarmement

lisme?

M. Chevardnadze espère qu'un accord sur les INF sera mis au point avant sa rencontre avec M. Shultz

GENÈVE de notre correspondante

Bien que le terme - constructif ait été brandi de part et d'autre telle une baguette magique destinée à exorciser le sort, l'impression qui prévaut, après le départ de M. Edouard Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, est que son passage sur les rives du Léman n'a été qu'une opération de publicité - encore que conctuée de menaces - en faveur des positions de M. Gorbatchev.

La venue à Genève de M. Chevardnadze a eu aussi pour effet de redorer le blason de l'interminable et quelque peu terne conférence sur le désarmement, ainsi que de faire progresser les préparatifs de la rencontre que le ministre soviétique doit avoir dans un peu plus d'un mois, à Washington, avec le secré-taire d'Etat américain George

Au cours de leur entretien de trois heures - une heure de plus que prévu. - le ministre soviétique et le chef des négociateurs américains à Genève, l'ambassadeur Max Kampelman, sont convenus d'accélérer les négociations afin qu'un projet de traité sur les fusées intermédiaires et de courte portée (INF) acceptable pour les deux parties, soit mis au point avant la rencontre de Washington. Pour ce qui est toutefois des 72 fusées Pershing I-A basées en République fédérale, les positions ne semblent guère avoir évolué. Pour les Soviétiques, ces fusées doivent être éliminées, un point c'est tout. Tandie que les Amépoint c'est tout. Tandis que les Américains réaffirment qu'elles apparogives nucléaires sont la propriété des États-Unis. La conférence de presse tenue vendredi matin par M. Chevardnadze n'a été qu'une rénétition en style plus morne de son intervention de la veille devant la conférence sur le désarmement (le Monde du 7 soût).

Le texte soigneusement préparé prononcé au Palais des nations, sied micux à M. Chevardnaze que l'improvisation. En dépit de ses efforts pour se limiter à ses déclarations de la veille, il y cut quelques questions portant sur d'autres points, notamment sur le situation dans le Golfe. M. Chevardnadze répondit qu'il jugeait celle-si « très compliquée » et « imprévisible », que la présence sur les lieux d'un si grand nombre d'armements et de navires de guerre, en particulier de bâtiments américains, ne pouvait qu'être dangereuse, mais qu'il appartenait à tous les Etats de soute-nir les Nations unies et leur secrétaire général, M. Perez de Cuellar afin que la résolution du Conseil de sécurité du 20 juillet tendant à mettre fin à la guerre Irak-Iran soit res-

Interrogé sur le projet de confé-rence de la paix au Proche-Orient et sur une éventuelle reprise des relations diplomatiques de son pays avec l'Etat d'Israël, le ministre soviétique estima que les deux questions ne sauraient être liées, ce qui l'autoriss à ne pas répondre à la deuxième, et assura que Moscou était naturello ment favorable à l'idée d'une confé rence de la paix.

A Washington

Le culte du chef

lla étalent tous là, magnifiques dans leur uniforme, portant

toque et veste blanches, pour le

grand pèlerinage du club des « Chefs des chefs » reçus dans la

capitale avec tous les honneurs

dus à leurs fonctions de servir les

rois de Suède et du Danemark ou

M. Normand, chef des cuisines de l'Elysée depuis de

Gaulle, se montrait très discret

sur les goûts de son patron

actuel, indiquant seviement qu'il

s'intéressait aux menus préparés pour ses invités. Le chef du

prince de Galles, extrêmement

réservé, car il a signé l'acta sur les secrets officiels, expliquait : « Tout ce qui concerne la famille

royale est secret. > Il reconnaissait, néanmoins, avoir sidé la princesse Diana à garder sa

ligne. M. Alter, chef de la Maison Blanche, déclarait, à quelques

semaines de sa retraite, que « la cuisine rapprocherait les peu-

ples... l'amour passe par l'esto-

Bien entendu, les chefs

chinois, énigmatiques, souriaient, refusant tout commentaire sur la CIA, c'est-à-dire le Culinary Insti-

tute of America.

France et d'Allemagne.

ISABELLE VICHNIAC.

Le dialogue avec les Etats-Unis se poursuivra « quel que soit le président américain », déclare M. Gorbatchev

Moscou (AFP, Reuter). --L'URSS poursuivre le dialogue avec les Etats-Unis « quel que soit le président élu par le peuple améri-cain », a déclaré, le vendred 7 août à Moscou, M. Mikhail Gorbatchev.

Recevant un groupe d'ensei-gnants américains professeurs de russe, M. Gorbetchey a indiqué qu'il menait avec le président Res-gan « un dislogue sérieux », même sì e perfois nous ne sommes pes contents l'un de l'autre. Les pourpariers se poursuivent. Certains ont intérêt à ce qu'ils alont simplement lieu. Cela ne nous arrange pas. Il faut pesser au stade des accords ».

« Si les négociations de Ganève divent servir de persent à la poursuite des programmes mili-taires et aux augmentations des budgets militaires, nous sommes résolument contre. Une telle approche est insceptable », a sonne de M. Contentable. encore dit M. Gorbetchev.

e Nous [l'URSS] allons suivre la ligne de Reykjavit, nous avong assez de petience, a poursuivi le leader soviétique. Nous continuerons de coopérer et nous poursuivrons le dialogue quel que soit le président, quelle que soit l'admi-nistration élue per le pauple améri-

« Je ne serai jamais d'accord avec calui, quel qu'il soit, qui dit

envers l'Union soviétique », a-t-il encore déclaré, en ajoutent qu'il n'avait aucune hostilité à l'encontre des Américains « ni aucun irrespect », il a reconnu que le nive de vie des Américains était aupé-rieur à celui des Soviétiques, mais que le système de protection sociale de son pays était bien

Le journel télévisé a diffusé querante minutes d'extraits de la rencontre de M. Gorbatchev avec ces

D'autre part, des extraits de allocution prononcée devant le corps diplomatique soviétique, en mai 1986, par M. Gorbetchev, ent été publiés pour la première fois vendredi dans Messagar du MID, un bulletin bimensuel du ministère des affaires étrangères.

« Il est impardonnable de parser que nos partenaires (aux négocia-tions) sont plus bêtes que nous », a souligné M. Gorbatchèv. « Il ne faut pas parmetire que l'inelatance sur une position se transforme en emistament insensé et que l'on en vienne à sumommer les représen-tants soviétiques, Mister Niet », a-t-il ajouté dans une allusion à Molotov, chef de la diplomatie soviétique acus Staline.

AFGHANISTAN: l'absence prolongée du numéro un

M. Najibullah «se repose» en Union soviétique

Moscou (AFP). — Le numéro un afghan, M. Nijibullah, « se repose dans une ville d'eaux » d'Union soviétique, a affirmé le vendredi 7 août à Moscou un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov. Jeudi, un autre porte-parole du même ministère avait indiqué que M. Najibullah, âgé de trente-neuf ans, avait quitté Moscou le 21 juillet « pour le sud de l'URSS afin d'y suivre un traitement médical », mais sans pouvoir préciser s'il s'y trouvait encore (le Monde du 7 août).

Le leader afghan était arrivé le épouse dans la capitale soviétique, où il avait été reçu par M. Mikhaïl Gorbatchev, avant de tenir une

Les raffineurs

appliqueront la décision

sur le pétrole iranien

Les sociétés de raffinage opérant en France appliqueront la décision du gouvernement français de ne plus faire entrer de pétrole ou de produits

raffinés iraniens sur le territoire

français, indiquait le vendredi

7 août dans un communiqué l'Union des chambres syndicales de l'indus-

L'industrie française du raffi-nage demande aux pouvoirs publics que les dispositions nécessaires au

contrôle de l'origine des importa-tions de produits finis soient prises,

afin que le pétrole tranien auquel les sociétés de raffinage doivent renoncer ne puisse revenir à bas prix

sous forme d'importations de produits raffinés », souligne l'UCSIP.

- L'annulation des contrats en

cours conclus avant la rupture des

relations diplomatiques avec l'Iran peut entraîner un renchérissement de l'approvisionnement pétrolier du

AUTOMOBILISME : Rallye

d'Argentine. - La troisième étape du Rallys d'Argentine, disputée le

vandredi 7 août, autour de Cordoba,

a été dominée, une nouvelle fois, par les deux Lancia Delta 4WD. Au clas-

sement général, l'Italien Massimo Biason précède son coéquipier argen-

tin Jorge Recalde de 1 min. 40 s. et

l'Allemand de l'Ouest Erwin Weber (Volkswagen Golf GTI) de

VOUS ETES ATTIRE PAR CE QUE SORT DE L'ORDINAIRE? - DEVENEZ

Notre cabilité spécialise dans la selection de persunnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an, Yous pouver suivre une formation par correspondance tres individuelle. Informations gratuites a MSI, LM

Ecole Suisse de Graphologie, Beau-Site 65, CH-2683 Péry Berne Suisse

Graphologue MSI

pays », signale le communiqué.

trie pétrolière (ÚCSIP).

conférence de presse. L'agence Tass avait annoncé son départ de Moscou le 21, mais sans faire état de sa des-tination. M. Guerassimov n'a pas parlé de « traitement médical » ven-dredi. « C'est le mois d'août », s'est-il contenté de dire, faisant probablement allusion à la période des vacances. Il n'est pas rare pour les dirigeants de pays amis de l'URSS ou de « partis frères » de venir prendre des vacances en Union soviétique mais, en règle générale, les médias soviétiques font état de leur présence en vacances, ce qui n'a pas été le cas pour M. Najibullah. L'ancien dirigeant afghan, M. Bahcak Karmai, remplacé en

mai 1986 par M. Najibullah, se trouve à Moscou depuis trois mois, officiellement pour raisons de santé. VIETNAM : les nécociations avec Washington. — Les deux pre-mières « réunions d'experts » vietna-miens et américains sur les soldets

américains disparus pendant la

taires urgentes » du Vietnam vont

querre et sur les « questions humani-

avoir lieu au cours du mois d'août à Hanoi, a annoncé, le jeudi 6 août, le porte-parole du ministère vietnemien des affaires étrangères. Il s'agit de deux groupes d'experts, dont le crée-tion a été décidée lors de la récente visite à Hanoï, du 1ª au 3 août, du général John Vessey, envoyé spécial du président Reagan.

De son coté, Vientiene a annoncé qu'une délégation américaine séjour-nera du lundi 10 au mercredi 12 août au Laos, à l'invitation du ministère laotien des affaires étrangères, pour des discussions sur le sort des soldats américains disparus au Laos. La délégation sera conduite par M. Richard Childress, directeur des nal de sécurité. - (AFP.)

Les cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale ont conclu un accord sur le règlement des conflits

Guatemala. - L'accord signé par les cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale (Costa-Rics, Guatemala, Honduras, Nicaragus et El Salva-dor) vendredi 7 août dans la capitale guatémaltèque reprend les grandes lignes du pian de paix pro-posé par le président costaricien Oscar Arias.

Une trêve non seulement au Nicaragua, mais aussi dans d'autres pays de l'isthme comme le Salvador devra prendre effet dans les quatrovingt-dix jours suivant la signature de l'accord. La mise su point de ce cessez-le-feu sera confiée à une com-mission composée des ministres des affaires étrangères qui se réunira tous les quinze jours. Les pays concernés s'engagent à ne pas aider les groupes rebelles qui tenteraient de déstabiliser le gouvernement de l'un ou l'autre d'entre eux.

Le document de quatorze pages lu par le président Oscar Arias contient aussi un appel aux gouver-nements « extérieurs à la région » à mettre fin au soutien qu'ils appornectre in au soutien qu'ils appor-tent à des mouvements rebelles. Cet accord prévoit en outre l'organisa-tion d'élections « libres, piuralistes et honnêtes » dans les délais prévus par les Constitutions des pays

Les membres d'un futur parlement centraméricain seront élus, dans ces conditions, au cours du pre-mier semestre de 1988. L'appel à l'engagement d'un dialogue interne dans les pays qui connaissent des conflits armés — Nicaragua, El Salvador et Guatemala - mentionne les groupes politiques « non armés », comme dans le texte originael du plan Arias, mais élargit cette possi-bilité aux groupes qui « auront béné-ficié de l'amnistie ». Il s'agit en fait de rendre possible, des négociations, refusées jusqu'alors entre les gouver-nements et les guérillas des pays

Au chapitre de la « démocratisation », qui vise particulièrement le Nicaragua, le texte appelle à l'instauration d'« une liberté complète pour la télévision, la radio et la presse) ainsi qu'à l'établissement d'« un pluralisme politique total ».
Une commission internationale de vérification et de suivi devrait être créée avec des représentants des Nations unies, de l'Organisation des Etats Américains (OEA), du groupe de Contadora (Colombie, Mexique, Panama et Venezuela) et de son « groupe d'appui » (Argen-tine, Brésil, Pérou et Uruguay). Elle sera chargée, dans un délai de cent vingt jours, de vérifier l'exécution esures prévues. Enfin, vers le mois de janvier prochain, les cinq présidents centraméricains se réuniront en un nouveau sommet. Ils examineront à cette occasion un rapport de la commission internationale de vérification et de suivi et prendront les décisions qui s'imposent ».

Les réactions à ce programme étaient encore très prudentes ce samedi en fin de matinée. Aux Etats-Unis, le président de la Cham-bre des représentants, M. Jim Wright, a indiqué avoir été informé de cette initiative par l'ambassadeur du Costa-Rica à Washington, en ajoutant : «Cela me semble très encourageant. » Le président de la Chambre a aussi estimé que Washington devait soutenir ce plan, même s'il diffère de celui qu'il a luimême proposé cette semaine avec le président Ronald Reagan. - AP, AP, Reuter, UPI.)

OUGANDA La potion n'était pas magique: 201 morts

Chantant, tapant en cadence dans leurs mains, quelque sept cents membres de la secte Holy Spirit, (Esprit saint) opposée au gouvernement ont attaqué mer-credi 5 août au matin l'aéroport de Soroti, à 250 kilomètres au nord-est de Kampala. Ils étalent persuadés que la potion, conco-tée par leur « sorcière », Mªª Alica Laicwena, qu'ils avaient tous absorbée avant le combat, les immuniserait contre les balles Bilan : deux cent un morts, et sept prisonniers du côté des rebelles. Trois blessés parmi les troupes gouvernementales.

 ÉTATS-UNIS : Un ancien garde de camp de concentration devrait être expulsé vers l'URSS, - Un juge fédéral de Chicago a ordonné l'expulsion vers l'URSS d'un ancien garde du cemp de concentration nazi de Treblinka, Lludas Kairys, originaire de Lituanie. L'ancien nazi avait été déchu en décembre 1984 de la nationalité américaine - qu'il avait obtenue il y a trente ans - pour avoir caché aux services d'immigra-tion américains ses états de service chez les SS. La décision d'expulsion, rendue le 27 juillet dernier, peut encora être contestée en appel.

• SRI-LANKA: le sort des détenus tamouls amnistlés. — Des navires de la marine indienne se préparaient, le vendredi 7 août, à appareiller pour évacuer près de cinq mille prisonniers tamouls relâchés par le gouvernement sri-lankais conformédes séparatistes tamouls par Colombo, a rapporté, vendradi, l'agence indienne PTI. — (AFP.)

Afrique du sud

Retrait de la dernière grande banque britannique

Johannesburg. – Alors que l'Union nationale des mineurs noirs (NUM, le plus puissant syndicat noir du pays) confirmait, vendredi 7 août, l'ordre de grève donné à partir de dimanche 9 août dans plusieurs mines d'or et de charbon, on apprentie de même lous le presti apprenait ce même jour le retrait d'Afrique du Sud de la dernière grande banque britannique encore présente. M. Henri de Villiers, le président de la Standard Chartered Bank (Stancha) annonçait en effet au cours d'une conterence de presse la vente des 39 % que la Stancha détenait dans la Standard Bank, l'une des deux principales banques sud-africaines. Ce retrait fait suite à celui, en 1987, d'une autre grande banque britannique, la Barclays, qui avait vendu les 40 % qu'elle détenait dans sa filiale sud-africaine. Depuis 1984, les opérations de désinvestissement des entreprises étrangères en Afrique du Sud ont dépassé la centaine. - (AFP.)

Pour permettre une tournée de joueurs australiens Le président

de la Fédération de rugby

est prêt à démissionner M. Danie Craven, le président de la Fédération sud-africaine de rugby (SARB), s'est déclaré, le jeudi 6 août, prêt à démissionner pour per-mettre à une équipe «rebelle» de rugbymen australiens de faire une tournée en Afrique du sud. - Si c'est la meilleure solution pour mon pays, a-t-il déclaré, je démissionne-rai afin que nos joueurs et notre public obtiennens ce qu'ils méri-

Cette soudaine volte-face de M. Craven, qui avait promis l'an dernier à l'International Rugby dernier a l'international Rugby
Board (IRB), après la tournée des
«cavaliers» néo-zélandais, que sou
pays n'accueillerait plus de tournée
«rebelle», apparaît comme la conséquence des fortes pressions auxquelles il est soumis depuis quelques jours tant de la part des joueurs que des autres dirigeants sud-africains. Si, d'aventure, les rugbymen austra-liens «rebelles» effectuaient une tournée au pays des Springboks sans l'autorisation de leur fédération et de l'IRB, le rugby mondial se trou-verait à coup sur plongé dans l'une des crises les plus graves de son his-

M. Craven semble donc cette fois décidé à prendre le risque d'un conflit ouvert entre l'IRB et la Fédération sud-efricaine de rugby pour permettre de rompre l'isolement sportif dans lequel sont plongés les ioueurs aud-africains.

Le conteneur-espion WASHINGTON s'intéressait correspondance à la radioactivité

Le ministère soviétique des affaires étrangères (MID) est revenu vendredi 7 août sur la découverte, en janvier 1986, à Moscou d'- appareils d'espionnage - dans un conteneur affrété par une firme japonaise et destiné à une firme

URSS

L'organe du gouvernement, Izves-tia, avait révélé cette affaire le 10 juin dernier. Le conteneur, embarqué au Japon, devait transiter par le Transsibérien, du port de Nakhodka (Extrême-Orient soviétique) à Leningrad, avant d'être envoyé à Hambourg. Un haut fonc-tionnaire des douanes soviétiques a expliqué, photos à l'appui, que le conteneur, supposé transporter des pots en terre cuite, était en fait caméras, des appareils de mesure de radioactivité et des ordinateurs. Plusieurs de ces appareils ont été exposés au centre de presse du MiD.

Le responsable des douages, qui suppose que - ce conteneur a transité à plusieurs reprises à travers l'URSS . a affirmé que le but de l'opération était notamment de détecter des sources de radioactivité - et de prendre des photos. La société japonaise Transsib, responsable du transport du conteneur, s'est vue infliger une amende de 3,2 millions de francs. (AFP.)

. URSS: Grave collision ferroviaire dans le sud-quest de la Russie. – Une collision entre un convoi de marchandises et un train de voyageurs a fait de nombreux morts, vendredi 7 août, en gare de Kamenskaïa, près de Rostov-sur-le-Don, dans le sud-ouest de la République de Russie. L'agence Tass, qui a qualifié l'accident de « désastre », ne donne aucun bilan précis, mais laisse entendre que le nombre de morts pourrait ont rarement révélé dans le passé les bilans des accidents ferroviaires. -(AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 8 août 1987 a été tiré à 459 982 exemplaires

ABCLEFGH

en nickel reprises jusqu'à fin septembre

des types - République » et « Robert Schuman », qui risquaient d'être confondnes avec les pièces de 50 centimes, ont cessé d'avoir cours légal le 1ª mars dernier. Elles devaient être reprises par la Banque de France, les banques et les comp-tables publics jusqu'au 30 juin. Le ministère des finances vient de faire savoir que le délai de reprise par la Banque de France était étendu jusqu'au 30 septembre.

Les pièces de 10 francs

Les pièces de 10 francs en nickel

Dans « Le Monde Economie »

Devoirs de vacances

Quatre responsables politi-ques de la majorité et de l'opposition ont accepté de treiter les sujets proposés en juin dernier aux candidats au baccalauréat B d'économie. Les « copies » seront publiées, chaque semaine. à partir de lundi prochain (numéro daté du mardi 17 août) dans « Le Monde Economie ».

M. Michel Noir, ministre chargé du commerce extérieur, doit le premier e expliquer pour-quoi le balance commerciale de la France est généralement défi-citaire depuis 1970 ». Il sera suivi, dans nos éditions datées du mardi 18 août, de celle qui

l'avait précédé quai Branly, M= Edith Crasson.

Puis M. Michel Delebarre, ancien ministre du travail, répondra à la question ; « Dans quelle mesure l'évolution démographi-que, économique et sociale met-elle en cause la nature du système de financement des retraites en France ? » Enfin. mardi 1º septembre, ce sera le tour de M. Alain Juppé, ministre

il n'y aura pas d'oral de raturapage. Aux lecteurs de noter ces € CODIES ».

